

Rapport d'activités 2011 Jahresbericht

Established
and monitored
by the industry
since 1990

Training
from script
to screen

Internationally
acclaimed mentors
and key industry
figures

National,
European and
international
programs

A unique
networking
and peer-to-peer
forum

Know-how,
experience,
communication,
creativity

Knowledge transfer
between
generations

For all film and
audiovisual
professionals



Sommaire

Introduction	4
1. Rapport d'activités	
1.1 Évaluation qualitative et statistiques générales	6
1.2 Contrat de prestations et perspectives	7
ANIMA PLUS Animation Tanja Katrin Huber, Susann Wach Rózsa	
Production, management, droits Susa Katz	
Réalisation fiction Anna Luif	
Réalisation documentaire Dieter Gränicher	
METIER CINÉMA Technique Nicole Schroeder, Elizabeth Waelchli	
Interprétation Bettina Alber, Gabriela Kasperski	
Exploitation de salles et Distribution Carola Stern	
Scénario Jacqueline Surchat	
1.3 Les mesures spéciales	10
Producers Pooling Program	
Conseil promotion	
STAGE POOL	
Acting Coaching on Demand	
Personal Assistant	
Script Coaching on Demand	
1.4 Les activités européennes avec le soutien du Programme MEDIA	15
Digital Production Challenge	
Production Value	
MEDICI	
1.5 Les autres activités européennes et internationales	18
Succès Cinéma Burkina Faso – SCBF	
1.6 L'évolution des revenus financiers	20
L'Office fédéral de la culture	
L'Office fédéral de la communication	
Les Cantons	
La SRG SSR	
Le Programme MEDIA et les partenaires de nos programmes	
Les fondations privées	
2. Commentaires des participant-e-s et revue de presse	40
3. Remerciements	56
4. Tableau des activités réalisées	61
5. Statistiques	
5.1 2011 en quelques chiffres	64
5.2 European and International Activities versus Swiss Activities	67
5.3 Nos sites web	69
6. Chiffres et tableaux I – XII	71

Inhaltsverzeichnis

Vorwort	22
1. Jahresbericht	
1.1 Qualitative Evaluation und allgemeine Statistik	24
1.2 Leistungsvereinbarung und Ausblick	25
<i>ANIMA PLUS Trickfilm Tanja Katrin Huber, Susann Wach Rózsa</i>	
<i>Produktion, Management, Recht Susa Katz</i>	
<i>Regie Spielfilm Anna Luif</i>	
<i>Regie Dokumentarfilm Dieter Gränicher</i>	
<i>METIER CINÉMA Technik Nicole Schroeder, Elizabeth Waelchli</i>	
<i>Schauspiel Bettina Alber, Gabriela Kasperski</i>	
<i>Kinobetrieb und Verleih Carola Stern</i>	
<i>Drehbuch Jacqueline Surchat</i>	
1.3 Spezialmassnahmen	28
<i>Producers Pooling Program</i>	
<i>Promotionsberatung</i>	
<i>STAGE POOL</i>	
<i>Acting Coaching on Demand</i>	
<i>Personal Assistant</i>	
<i>Script Coaching on Demand</i>	
1.4 Europäische, MEDIA Programm-unterstützte Aktivitäten	33
<i>Digital Production Challenge</i>	
<i>Production Value</i>	
<i>MEDICI</i>	
1.5 Weitere europäische und internationale Aktivitäten	36
<i>Succès Cinéma Burkina Faso – SCBF</i>	
1.6 Entwicklung der Einnahmen	38
<i>Bundesamt für Kultur</i>	
<i>Bundesamt für Kommunikation</i>	
<i>Kantone</i>	
<i>SRG SSR</i>	
<i>Das MEDIA Programm und die Partner unserer Weiterbildungsinitiativen</i>	
<i>Private Stiftungen</i>	
2. Teilnehmerkommentare und Presseartikel	40
3. Verdankung	56
4. Tabelle der durchgeführten Veranstaltungen	61
5. Statistiken	
5.1 2011 in Zahlen	64
5.2 European and International Activities versus Swiss Activities	67
5.3 Unsere Webseiten	69
6. Zahlen und Tabellen I – XII	71

**Chère Madame, cher Monsieur,
Chères et chers Collègues,**

La 21ème année de FOCAL a permis la production d'une multitude d'évènements, de manifestations, de séminaires et donc d'échanges créatifs et productifs pour toute la palette des professionnels suisses, dont ce rapport d'activités donne quelques aperçus.

Elle a aussi été marquée par quelques changements de personnes au sein de la Fondation:

- **Susann Wach Rózsa** a rejoint **Tanja Katrin Huber**, dès la fin 2010, pour consolider la responsabilité du domaine Animation-ANIMA PLUS.
- **Xavier Grin** a quitté son poste de Responsable du domaine Production qu'il a occupé pendant près de 10 ans avec ses talents de synthèse et de conciliation de positions souvent antagonistes entre les producteurs. Il a été remplacé par **Susa Katz**.
- **Anna Luif** a repris la fonction de Responsable du domaine Réalisation fiction qui était vacante depuis le départ de **Denis Rabaglia** en 2009. FOCAL et l'ARF avaient en effet décidé, avant de le remplacer, de mener une enquête sur les besoins des réalisateurs et réalisatrices qui a été confiée au producteur allemand Peter Rommel. Un article au chapitre 2, p. 52, de ce rapport en résume les principaux éléments.
- **Ivo Kummer** a quitté le Comité, après 14 ans d'engagement compétent et bienveillant, pour assumer ses nouvelles fonctions à la Section du cinéma. Il a été remplacé par deux producteurs, **Valerie Fischer** et **Reto Schärli**.
- **Urs Fitze**, qui a remplacé **Alberto Chollet** en tant que délégué de la SRG SSR depuis la fin 2010, a également quitté le Comité, après un bref mais chaleureux passage, à cause de ses nouvelles fonctions à SRF. Il sera remplacé au printemps 2012.

À ceux qui partent, nous voulons répéter ici le grand plaisir que nous avons eu à faire un bout de route avec eux, les remercier pour le travail accompli et formuler nos meilleurs vœux pour la suite de leur carrière.

À ceux qui arrivent, nous souhaitons la bienvenue et leur disons que FOCAL se réjouit d'être confronté à de nouvelles réflexions et pratiques pour mener à bien la mission de la Fondation.

2011 a aussi permis de finaliser le contrat de prestations entre FOCAL et l'Office fédéral de la culture pour la période 2012 – 2015, dans un climat de confiance réciproque. Et il faut rappeler ici que la branche cinématographique suisse dispose, grâce à ces subventions, d'un outil au service des professionnels unique en Europe.

Et puis, pour ne prendre qu'un seul exemple de l'interaction entre nos activités et la production, l'année écoulée a vu la sortie de **GIOCHI D'ESTATE**, de Rolando Colla (Peacock Film AG), avec la première mondiale au Festival de Venise, des invitations dans plus de 20 festivals, le Zürcher Filmpreis 2011, une nomination suisse aux Oscars dans la catégorie «Best Foreign Language Film» et trois nominations au Prix du cinéma suisse 2012, dont le meilleur scénario. FOCAL a peut-être contribué en petite partie à cette belle réussite, puisque ce film a été développé dans le cadre de notre Producers Pooling Programme.

Thomas Geiser, Président
Pierre Agthe, Directeur

Le 18 février 2012

1. Rapport d'activités

1.1 Évaluation qualitative et statistiques générales

Il n'est pas possible ici d'entrer dans le détail de chaque manifestation produite ou coproduite en 2011. Mais la simple lecture des titres des divers séminaires, ateliers, conférences, etc. sur la tablelle en page 62 illustre la variété des thèmes abordés dans toutes ces manifestations.

La réalisation de ces activités mobilise en premier lieu les responsables de domaine et organisateurs de séminaires. C'est à chaque fois un travail subtil et approfondi, qui va de l'identification d'une problématique à traduire en module ou programme de formation, jusqu'à sa mise en œuvre, en passant par la recherche des intervenants, la définition de la forme andragogique adéquate, la préparation d'une documentation, la promotion auprès des intéressés, l'organisation logistique et technique. Au total ce sont entre 200 et 300 personnes qui oeuvrent chaque année pour permettre la réalisation des activités qui accueillent plus de 1'000 personnes. Ce qui entraîne un important travail de communication, de gestion administrative et comptable.

L'évaluation quantitative des activités – dont on trouvera le détail au chapitre 5 – indique un niveau de production particulièrement élevé, avec 58 manifestations et plus de 1'400 participants.

La répartition hommes – femmes est stable, proche de 50%–50%. La répartition des participants par régions du pays est dans la moyenne, et le pourcentage d'étrangers s'élève au-dessus de 20%.

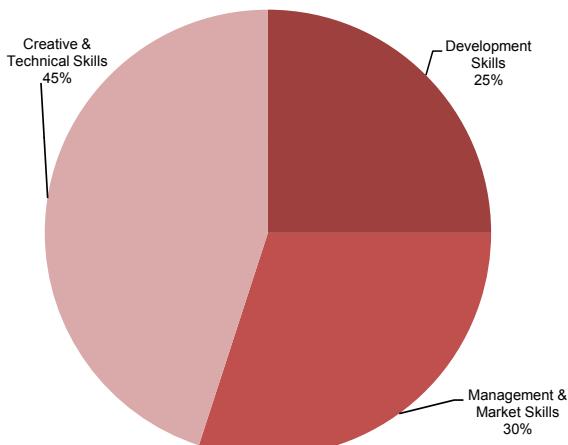
La répartition par profession, jours de formation et l'investissement financier par domaine est globalement stable par rapport à 2010 (cf. p. 65 et tableau X, p. 76).

Le taux de satisfaction des participants quant à *l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel* et à *la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire* est similaire à 2010 (plus de 80% entre « très bon » et « bon ») (cf. p. 64). Ce taux de satisfaction montre une solide adéquation entre nos propositions et la reconnaissance des professionnels pour la qualité et l'utilité de notre offre.

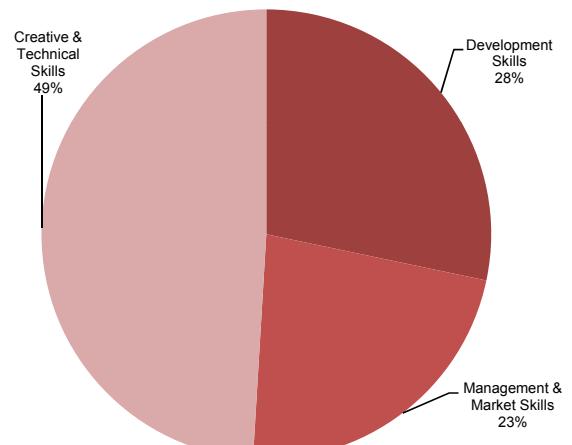
Le pourcentage d'investissement financier pour les activités européennes et internationales est comparable à 2010 (14%), tandis que le nombre de participants pour ces activités passe de 301 en 2010 à 232 en 2011, ce qui s'explique par la tenue, en Suisse en 2010, de deux événements « exceptionnels » qui avaient réuni de nombreux étrangers. (cf. p. 67 et 68).

Les pourcentages d'activités par priorité tels que définis dans le contrat de prestations avec l'OFC et les résultats pour l'année 2011 apparaissent dans le tableau suivant:

Pourcentage des activités par priorité selon contrat OFC – FOCAL 2012–2015



Pourcentage des activités par priorité en 2012



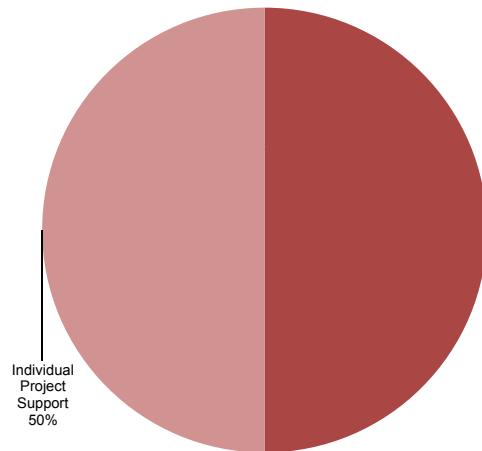
Ce même contrat prévoit que la Fondation fournit des prestations définies selon deux critères:

- Individual Training Support ou mesures d'accompagnement de professionnels dans un processus de formation individuelle.
- Individual Project Support ou mesures d'accompagnement et d'expertise de projets de films.

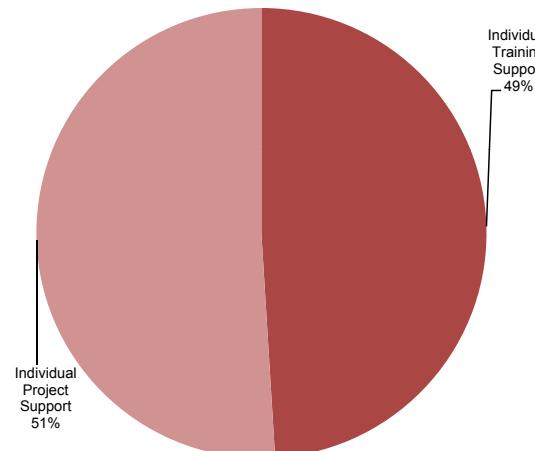
Les pourcentages d'investissement financier par prestation tels que définis dans le même contrat et les résultats pour l'année 2011 apparaissent dans le tableau suivant.

Rappelons que les deux prestations sont évidemment liées et ne peuvent être strictement différenciées dans la mise en œuvre d'activités. Ainsi, toute formation individuelle servira tôt ou tard à un projet de film, et toute expertise de projet a un caractère formateur.

Investissement financier par prestation selon contrat OFC – FOCAL 2012–2015



Investissement financier par prestation en 2012



Les résultats au niveau des priorités montrent que la partie Creative and Technical Skills a pris davantage de place dans les activités 2011 et que, du coup, la partie Market and Business Skills a régressé un peu. Du côté des prestations, l'investissement pour le Individual Project Support dépasse celui du Individual Training Support, ce qui reflète le fait que l'offre de FOCAL tend à s'individualiser et à être toujours davantage liée à des projets de films.

1.2 Contrat de prestations et perspectives

L'année 2011 a aussi été marquée par la préparation et la finalisation du nouveau contrat de prestations entre l'Office fédéral de la culture et FOCAL pour les années 2012 à 2015. Les responsables de domaine et les membres du Comité ont nourri cette démarche de leurs réflexions et propositions. Aussi, nous vous en proposons un résumé, par domaine, qui illustre bien les orientations en matière de formation continue que nous entendons privilégier, au profit des professionnels, pour les années à venir:

ANIMA PLUS Animation | Tanja Katrin Huber, Susann Wach Rózsa

Workflow numérique, 3D, crossmedia – dans le film d'animation, ces nouveautés sont en pleine expansion et le domaine relève le défi des nouveaux contenus et des nouvelles formes qui y sont liés. ANIMA PLUS programme des séminaires liant créativité et technique sur la « Motion Capture » et le « Matte Painting », traite de sujets liés au marketing tel que le public-enfants et propose des Master Classes. Nous recherchons

des formes d'apprentissage non conventionnelles et encourageons la formation liée aux projets.

Enfin, le STAGE POOL est également ouvert aux cinéastes d'animation.

Production, management, droits | Susa Katz

Au cœur du programme de formation se trouve le producteur lui-même, mais aussi la culture d'entreprise avec ses collaborateurs fixes et intermittents. Tous sont confrontés aux enjeux de l'avenir et, pour rester compétitif, rien ne vaut l'échange et l'analyse. Notre offre de formation prend en compte la variété des méthodes de travail et des outils et met l'accent sur:

- le développement des « Terms of Trade » avec les diffuseurs et les partenaires de distribution à l'ère numérique;
- les questions et positionnements concernant l'avenir du droit d'auteur;
- les exigences techniques en constante évolution dans la production cinématographique et télévisuelle de tous les genres de films;
- les nouveaux modèles de gestion et les spécificités économico-productionnelles liées aux coproductions.

Réalisation fiction | Anna Luif

Les années 2012 à 2015 seront marquées par l'échange, par l'interaction. La formation continue dans le domaine de la réalisation fiction prévoit aussi bien l'échange entre les réalisateurs d'ici qu'avec l'invitation en Suisse – dans différents cycles de séminaires – de têtes créatives du monde entier. Le coup d'envoi est donné par un séminaire avec Agnès Jaoui en juin 2012.

L'échange est aussi au cœur du tout nouveau « Pool de lecture de scénarios », dans les programmes bien établis tel qu'*« EKRAN »* ainsi que dans *« Personal Assistant »*, une initiative permettant à de jeunes réalisateurs de travailler avec leur réalisateur étranger préféré.

Les séminaires pratiques se focaliseront sur des sujets tels que la direction d'acteur, le langage visuel et la narration.

Réalisation documentaire | Dieter Gränicher

Outre le forum annuel qui traite, sur la base de trois films, un sujet pertinent pour la production documentaire suisse, plusieurs séminaires sont prévus autour du développement de projets. Ils se concentreront sur de questions spécifiques au film documentaire, en dehors des schémas habituels de la dramaturgie et du scénario.

Le programme prévoit aussi des manifestations d'information sur les évolutions technologiques dans la distribution qui ont un impact sur le travail des documentaristes, ainsi que des séminaires sur des questions pratiques lors de la réalisation d'un film documentaire comme, par exemple, l'auteur à la caméra.

METIER CINÉMA Technique | Nicole Schroeder, Elizabeth Waelchli

Au cours des prochaines années, l'accent sera mis sur:

- le suivi de l'évolution technique: nous réagirons rapidement aux nouveautés avec des séminaires permettant aux techniciens de se tenir à jour;
- les champs d'action de l'équipe d'organisation d'un tournage (assistanat de réalisation, direction de production, régie): nous proposons aussi bien des séminaires pour

les professionnels établis que pour la relève, également ouverts aux membres du STAGE POOL. Le programme prévoit aussi des séminaires pour les départements caméra, éclairage, son, maquillage, costume et décor;

- le fait que les temps de préparation et de tournage ont tendance à diminuer: nous proposons donc des plateformes qui favorisent l'échange et la discussion de questions techniques et de contenu, en particulier sous la forme de Master Classes avec des personnalités.

Elizabeth Waelchli travaillera pour METIER CINÉMA jusqu'en juin 2012, puis passera le flambeau à Nicole Schroeder. Elle assurera néanmoins encore la gestion de STAGE POOL.

Interprétation | Bettina Alber, Gabriela Kasperski

Nous partons du principe que l'industrie cinématographique suisse se développera dans les années à venir et qu'il y aura plus de travail pour les acteurs et actrices suisses. Mais cela augmentera aussi la pression du marché. Pour être compétitif, il faut savoir se défendre et répondre aux exigences croissantes, ce que l'on réussit mieux si l'on continue à se former. En concertation avec la branche, nous continuerons à développer les offres existantes – à savoir des séminaires de base à caractère modulaire dans les trois régions linguistiques – et créerons de nouvelles Master Classes à haut niveau, qui intéressent les acteurs expérimentés et attirent, pour certains, une clientèle internationale.

Des mesures d'accompagnement comme le « Acting Coaching on Demand » et la collaboration avec d'autres domaines comme le scénario et la réalisation complèteront notre offre.

Exploitation de salles et Distribution | Carola Stern

L'équipement pour la projection numérique des salles en Suisse sera finalisé ces prochaines années, ce qui n'a pas que des répercussions techniques et financières, mais aussi un impact sur la gestion des salles et leur programmation. Dans cette perspective, la nouvelle formule du cours pour projectionnistes propose désormais des modules sur la gestion, le marché et l'industrie cinématographique, également ouverts aux professionnels de la distribution, en particulier de la jeune génération. D'autres séminaires et ateliers aborderont l'évolution entraînée par l'essor des médias numériques, que ce soit les exigences en matière de promotion et de marketing ou de nouvelles formes de diffusion telle que la VoD.

L'offre de FOCAL est complémentaire à celle proposée dans les pays européens parce qu'elle prend en compte les spécificités suisses.

Scénario | Jacqueline Surchat

Sans bon scénario, pas de bon film. C'est sur cette base que le domaine développe des initiatives pour professionnaliser les scénaristes et améliorer leurs liens avec les autres professions de l'audiovisuel. Le domaine propose des consultations individuelles autour des scénarios, des ateliers d'outils dramaturgiques et créatifs – y compris d'écriture pour les nouveaux médias – des Masterclasses avec des scénaristes renommés ainsi que diverses initiatives pour que les auteurs s'enrichissent aux contacts d'autres cultures et modes de production.

1.3 Les mesures spéciales

Ces mesures, qui permettent des accompagnements individuels liés à des projets de film, sont désormais bien installées parmi les activités de FOCAL et forment un solide complément aux formations.

Producers Pooling Program

Au début 2011, deux des trois pools sélectionnés pour la première édition de PPP (2009–2010) ont présenté leur rapport final avec des évaluations très positives de leur formation continue au travers de ce programme.

Du pool constitué par Amka Films Productons SA – Multimedia Photoscene AG – Peacock Film AG est sorti un film dans la même année, *GIOCHI D'ESTATE* de Rolando Colla (Peacock Film AG), dont la première mondiale a eu lieu au Festival de Venise. Il est également sorti dans les salles de Suisse allemande en automne. Un des projets a été abandonné tandis que les deux autres se trouvent en financement de la réalisation.



Les trois projets (au départ 4) de Family Entertainment du pool C-Films AG – Hugo Film Productions GmbH – Zodiac Pictures Ltd sont passés par divers stades de développement. L'adaptation de *Schellenursli* se trouve en financement et devrait être tournée à la fin de l'été 2012 (réalisation Xavier Koller, scénario Stefan Jäger). *Papa Moll* et *Sternefoifi* sont encore en développement.

En 2011, le pool en Suisse romande (Box Productions – Prince Film SA – PS.Productions) a continué à travailler à son programme pour de meilleures conditions de développement et de commercialisation des films d'auteur en Suisse romande. Un des résultats de ce pool est la création, en automne 2011, de l'agence «Outside the Box» qui se consacre, en collaboration avec les distributeurs et les exploitants, à une commercialisation intensive de leurs films en Suisse romande. En 2012, cette agence s'occupera d'un premier film (*MORE THAN HONEY* de Markus Imhoof).

En mars 2011, le deuxième appel d'offre pour PPP a reçu trois candidatures dont une fut acceptée à l'unanimité par le jury. Le projet de DOCMINE Productions AG – tellfilm GmbH – Turnus Film AG (tous à Zurich) se consacre au développement et à l'évaluation de quatre histoires qui se basent sur des faits réels et explorent le genre du Docufiction.

Une proposition du secteur du film d'animation a été ajournée avec la demande d'un remaniement du projet. À la suite d'intensives discussions et de la concrétisation de ses intentions, le pool (Ciné 3D – Etilem Sàrl – Helium Films – Caravel Production Sàrl – Rita Productions) a déposé un nouveau dossier centré sur des techniques cruciales en animation (lypsinc, tracking et mocap, matériaux et mécanique) et commencera son PPP en février 2012.

La troisième candidature (C-Films AG – Hugo Film Productions GmbH – Zodiac Pictures Ltd) a été en partie acceptée, soit une première étude de cas de films déjà exploités. Suite à cet atelier mis en oeuvre en janvier 2012, les producteurs décideront s'ils veulent remanier leur concept et le soumettre pour les étapes suivantes de PPP.

Dans l'ensemble, tous les producteurs soulignent l'utilité des compétences acquises et les bonnes expériences faites dans le cadre de PPP: ce qui se vérifie, entre autres, par le fait que des projets sont développés de manière fondamentalement nouvelle ou même qu'ils sont abandonnés.

Un groupe de travail formé de producteurs des trois associations a été constitué, avec pour mission d'évaluer le programme PPP tel que réalisé jusqu'ici et de formuler les termes pour son aménagement ou son renouvellement pour les années 2013 à 2015.

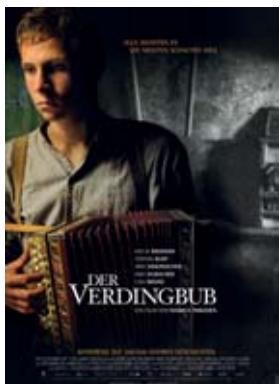
Conseil promotion

En 2011, quatorze producteurs – dont cinq nouvelles sociétés de production – ont participé au Conseil promotion avec 15 projets: cinq documentaires (tous de la Suisse allemande) et dix fictions (dont deux de la Suisse romande).

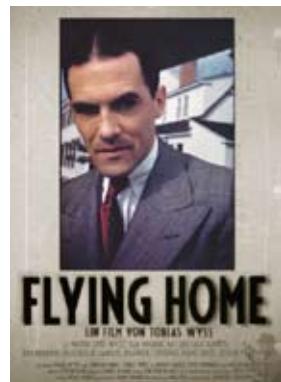
Durant le premier trimestre, le Conseil de promotion a effectué le débriefing de six projets suite à la sortie des films dans les cinémas entre fin 2010 et début 2011.

L'éventail des films accompagnés (dont le soutien par l'OFC est une condition de participation au programme) allait de documentaires et films de fiction pour un public de niche à des succès de festival pour des films d'art et d'essai et des succès au Box Office.

Beaucoup de temps et d'engagement ont été investis dans deux films: **FLYING HOME** (sortie en salle: janvier 2012 en Suisse allemande avec 4 copies, distribué par le producteur) et **DER VERDINGBUB** (sortie en salles: 3 novembre 2011 en Suisse allemande avec 49 copies; distribué par Ascot Elite; 197'000 entrées à fin 2011, le plus gros succès suisse des six dernières années et un des Top 20 depuis 1975).



Mais l'efficacité du Conseil de promotion ne se laisse pas mesurer au succès en salle des films suivis, car ce succès dépend surtout de leur potentiel commercial, de leur positionnement, de la collaboration entre les partenaires, de la structure de la société de production et des processus de décision, du budget marketing du producteur et du distributeur, des conditions du marché national... et un peu du hasard. Le travail sur la stratégie de marketing d'un film permet de cependant prendre en compte tous ces éléments et influence la planification de son exploitation. Cela permet, lors du débriefing après la sortie du film, de faire une analyse de ces éléments et des décisions prises afin d'en tirer les conséquences pour la promotion de futurs films.



La collaboration entre production et distribution est un des points que John Durie estime important d'améliorer en Suisse. D'un côté, les producteurs livrent souvent du matériel peu utilisable pour le marketing de leurs films (ceci concerne surtout les photos de plateau) et investissent trop peu de temps et d'argent dans la création de bandes-annonces et d'affiches. D'un autre côté, les distributeurs ne mettent pas tous à disposition leur concept de promotion, leur budget et les chiffres d'audience, ce qui a pour conséquence que les producteurs n'ont pas la possibilité de découvrir les conditions réelles du marché pour des films suisses.

L'augmentation de la part du marché national est aussi rendue difficile par le nombre de plus en plus important de sorties de films qui se battent l'un contre l'autre pour l'engagement du distributeur, le nombre d'écrans, la place dans les médias et l'attention du public.

Le Conseil Promotion fonctionnera, dans sa forme actuelle, jusqu'à fin 2012. Une suite éventuelle, sous une nouvelle forme, est à l'étude.

Pour plus de détails, www.focal.ch/F/conseil-promotion

STAGE POOL

Les chiffres

Le STAGE POOL comprend 190 membres qui se répartissent comme suit:

Suisse allemande 108 (57%)

Suisse romande 69 (36%)

Suisse italienne 13 (7%)

Hommes 77 (40%)

Femmes 113 (60%)

En 2011, le STAGE POOL a refusé l'inscription de 18 candidats qui ne répondait pas aux critères d'admission. Pour rappel, un stagiaire ne peut rester dans STAGE POOL que 3 ans.

58 aides financières (sur un total de 70 demandes) ont été attribuées avec une aide moyenne de 5'500.– CHF par stage. En moyenne, les coûts du stagiaire ont été financés à 41% (contre 38% en 2010).

58 stages ont pu être faits par 49 stagiaires, dont 25 femmes et 24 hommes, 31 domiciliés en Suisse allemande, 14 en Suisse romande et 4 au Tessin. Onze stagiaires ont obtenu un soutien pour leur deuxième stage et deux pour leur troisième stage.

Les stages ont été effectués dans les domaines suivants: Bureau de production / assistant prod. (12), Scénographie/accessoires (8), Régie (7), Caméra (6), Eclairage/ machinerie (5), Montage (5), Maquillage (5), Assistant-e-s de réalisation/scripte (4), Son tournage (2), Animation (2), Costumes (1), Son postproduction (1).

26 sociétés de production ont été impliquées dans ces stages, dont 17 basées en Suisse allemande, 6 basées en Suisse romande et 3 au Tessin.

Répartition des stagiaires par formats: 14 films de fiction cinéma, 5 téléfilms, 3 films d'animation, 2 séries TV, 2 films documentaires.

Séminaires et ateliers

En 2011, deux manifestations ont été spécialement conçues pour la relève: Tâches et outils du DIT sur le plateau et La direction de production de A à Z. Ces ateliers ont bénéficié d'un soutien financier de la Paul Schiller Stiftung.

Fonds à disposition pour les stages

Les frais de gestion du Fonds sont à la charge de FOCAL alors que les aides financières aux sociétés de production pour les stagiaires engagés ont été financées grâce aux bailleurs suivants:

- Office fédéral de la culture: 117'000.– CHF
- La Fondation Ernst Göhner: 90'000.– CHF
- Le Canton de Berne: 30'000.– CHF pour les stages effectués par des stagiaires domiciliés dans ce Canton
- Le Canton d'Argovie: 5'460.– CHF pour les stages effectués par des stagiaires domiciliés dans ce Canton
- SSFV: 2'500.– CHF.

Relations avec les sociétés de production et la branche

En 2011, treize sociétés de production ont fait appel au STAGE POOL pour la première fois. La contribution du Fonds de soutien est donc de plus en plus sollicitée et STAGE POOL devient un interlocuteur incontournable en matière de professionnalisation de la relève. Les relations avec les sociétés de production, en particulier avec les directeurs et les assistants de production, sont étroites. Ceux-ci nous demandent des

informations sur les stagiaires, nous renseignent sur leurs besoins, sur la situation de la branche et sur les domaines de pénurie de professionnels. Ils sont de plus en plus nombreux à nous demander de leur recommander des stagiaires; sensibilisés à cette problématique, ils repèrent les stagiaires prometteurs et les recommandent aux chefs de poste sur le tournage de films suivants.

Perspectives

Une réflexion est en cours sur les critères de sélection qui permettraient de garantir un meilleur équilibre entre les différents métiers, en particulier d'encourager davantage les productions à engager des stagiaires dans des domaines peu prisés.

Il est difficile d'obtenir des informations précises sur le nombre de films qui seront produits dans l'année et donc difficile aussi de connaître à l'avance le nombre de stages qui feront l'objet d'une demande de soutien. Nous souhaitons continuer à répondre aux demandes sans imposer des délais réguliers de dépôt qui ne correspondraient pas aux réalités de la production, les stagiaires étant engagés à très court terme avant le début du tournage.

Pour plus de détails, www.stagepool.focal.ch

Acting Coaching on Demand

En 2011, Acting Coaching on Demand a soutenu plusieurs projets, entre autres des sociétés de productions suivantes: Zodiac Pictures Ltd, Imago Film SA, Langfilm – Bernard Lang AG, Tilt Production GmbH, Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Balzli & Fahrer GmbH et Kontraproduktion AG.

Grâce au renouvellement du cofinancement du Pour-cent culturel Migros, le nombre de projets soutenus a pu être augmenté.

L'évaluation de cette mesure révèle que ce sont surtout les réalisateurs qui profitent du Coaching, en particulier lorsque les objectifs ou besoins de la réalisation et de la production sont bien clarifiés au départ. Le réalisateur et le coach peuvent alors développer une collaboration en fonction de ces objectifs. Cela n'a pas été le cas pour tous les projets et nous nous efforçons d'analyser les projets qui nous sont soumis d'une manière plus complète afin de permettre une combinaison idéale.

La recherche de nouveaux coaches ne s'avère pas aussi simple que nous l'espérions, car les exigences sont très élevées. Nous avons donc proposé un workshop pour coaches sous le titre de «Coach the Coach». Ceux qui ont participé à ce séminaire sont surtout des professionnels déjà actifs dans la branche cinématographique ou qui aimeraient y faire reconnaître leurs compétences. L'objectif de ce workshop était de proposer aux participants des outils qui leur permettent d'accompagner le processus de travail de manière compétente avec le respect et la sensibilité nécessaires.

En conclusion, nous pouvons dire que Acting Coaching on Demand est maintenant bien établi dans la branche et que nous recevons des projets intéressants. Cette formation continue individuelle correspond à un besoin, et nous mettons tout en œuvre pour l'améliorer encore.

Pour plus de détails, www.focal.ch/info.cfm/f/scod12

Personal Assistant

Dans la palette des propositions de formation continue qu'offre FOCAL, Personal Assistant occupe une place un peu particulière. La mesure propose une bourse au

profit d'un jeune réalisateur qui choisit de passer plusieurs mois sur la production d'un long métrage étranger en qualité d'assistant personnel du réalisateur.

Personal Assistant – qui fait écho à un débat sur la formation consistant à envoyer nos jeunes cinéastes faire des stages sur des films étrangers – doit permettre à ces jeunes réalisateurs d'expérimenter des modèles de fabrication de films différents du modèle helvétique. Personal Assistant permet un stage de proximité avec le réalisateur... qui devrait s'avérer nettement plus utile pour la suite d'une carrière que de porter des cafés et de bloquer des rues.

La première édition a permis de sélectionner (sur 5 dossiers) Gilles Monnat, fraîchement diplômé de l'ECAL, qui a travaillé sur le film de Delphine Gleize *DE TOUTES MES FORCES* – avec Vincent Lindon et Emmanuelle Devos – et expérimenté, parfois de manière un peu perturbante, le monde du cinéma d'auteur français et ses complexes rapports.

La deuxième édition a permis à Ivana Lalovic, diplômée de la ZHdK, de passer plusieurs mois à Stockholm auprès du cinéaste suédois Roy Andersson, dans le cadre du tournage du film *A DOVE SITTING ON A BENCH REFLECTING ON EXISTENCE*. Confrontée à un cinéaste avec une méthode de travail totalement hors norme – tous les plans sont en réalité des plans-séquences tournés les uns après les autres dans des décors chaque fois construits puis détruits –, l'expérience s'est révélée très enrichissante pour la jeune cinéaste surtout en termes de travail sur les matières, les couleurs et le style.

Seule ombre au tableau, le jury de sélection (Séverine Cornamusaz, Christoph Schaub, Denis Rabaglia) n'a reçu que deux dossiers de candidature pour 2011... quoique de très bonne qualité. C'est probablement l'indicateur de la difficulté que représente la préparation d'un tel dossier, qui implique des démarches délicates d'approche de réalisateurs étrangers pour le/la candidat-e.

Pour plus de détails, www.focal.ch/personalassistant

Script Coaching on Demand

L'objectif de cette mesure est de consolider les projets de films et les compétences des auteurs en matière d'écriture et de conscientiser les auteurs et producteurs romands sur la valeur d'un suivi par un script consultant, plutôt que de travailler sans filet, en solitaire.

Dans cette perspective, un pool de 5 script consultantes (Nicole Borgeat, Marianne Brun, Maria Cordoba, Ariane Heyraud et Stephane Mitchell) a été mis en place, suite à une formation de 5 jours. Les auteurs peuvent s'inscrire une fois par trimestre, avec leur projet – au stade du traitement, séquencier ou scénario – pour une ou deux consultations individuelles avec l'une des script consultantes du pool de Script Coaching on Demand.

En 2011, les consultantes ont rencontré 19 auteurs à raison de deux rencontres individuelles par auteur.

Nous avons dû limiter le nombre d'accès aux séances de Script Coaching en plafonnant les consultations à deux sessions de Script Coaching. Un certain nombre d'auteurs revenaient à chaque session avec leur projet et nous nous sommes retrouvés dans la situation où il y avait de moins en moins de places disponibles pour de nouveaux auteurs. Comme le Script Coaching n'a pas été conçu pour un accompagnement de scénario de bout en bout, mais comme un tremplin devant servir à un maximum d'auteurs, nous avons donc limité l'accès à 2 séances et proposé aux auteurs de négocier un suivi de plus longue durée directement avec la consultante. Les auteurs peuvent toutefois à nouveau faire appel à Script Coaching on Demand avec un nouveau projet.

Script Coaching on Demand en Suisse romande continuera en 2012 à raison de 4 séances par année. Un des points positifs de ce service est que les auteurs s'habituent au fait qu'il y a des consultants compétents dans notre pays, ce qui permet d'éviter le recours aux intervenants étrangers.

Pour plus de détails, www.focal.ch/info.cfm/f/scc12-1

Dans le prolongement de cette première expérience, nous allons, en 2012, proposer Script Coaching on Demand en Suisse allemande. Cinq script consultants suisses allemands avec de solides compétences et une certaine reconnaissance dans le développement de scénarios, seront sélectionnés et suivront une formation pointue sur la communication. À la suite de cette formation, le service sera fonctionnel dès septembre 2012.

Le Script Coaching on Demand sera également proposé au Tessin. Au vu de l'étroitesse du marché tessinois, il n'est pas possible de proposer de créer un pool. Par conséquent, c'est un consultant étranger qui fera le suivi des projets au Tessin.

1.4 Les activités européennes avec le soutien du Programme MEDIA

Digital Production Challenge

La troisième édition de ce programme dirigé par FOCAL a eu lieu à Oslo, en novembre 2011, grâce au soutien du Norwegian Film Institute. Nous en avons resserré le concept autour des trois axes suivants:

- *Using a mix of technical presentations and case studies, the Workshop compares and analyses the best digital production and post-production workflows, with a special focus on a low film budget (200'000 € to 1 mio €) and a "standard" budget (around 2 mio €).*
- *Participants may submit their own feature/documentary projects in pre-production (from low to high budgets) to be pitched and discussed at the Workshop.*
- *The last part of the Workshop deals with the new digital distribution workflow, from the Digital Cinema Distribution Master (DCDM) to the theater, and includes panel discussions on issues related to distribution, exhibition and digital archiving.*



Pour 2012, nous avons trouvé un partenariat avec la FICAM (Fédération des industries du Cinéma, de l'Audiovisuel et du Multimédia) qui permettra de réaliser le Workshop à Paris.

Pour plus de détails, www.focal.ch/digiprodchallenge

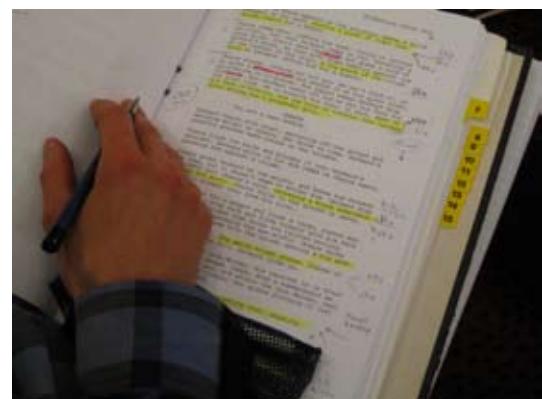
Production Value

La cinquième édition de ce séminaire – consacré à la budgétisation et l'élaboration du plan de travail et au développement d'une relation créative entre les directeurs de production, assistants de réalisation, producteurs et réalisateurs – a eu lieu en Suède en janvier 2011.

A titre d'illustration, voici deux extraits du Making-of de l'édition 2011:

- *Filmmaking requires skill and commitment. Filmmakers know that very well and Producers and Directors can be tough people to be with at times. Yet, one must stress that Assistant-Directors and Line Producers, as professionals handling the schedule and the budget, need too to be skillful and committed. Any underestimation in time and money to deliver a sequence or a day can lead to fierce confrontation, with Assistant-Directors and Line Producers being caught between the Producer and the Director. And the only solution to avoid this, is hard work, communication and passion.*
- *Let's be very clear: in this edition, ultimately, every Junior delivered. They worked overnight, brainstormed like very few did in the past, but in the end stood up in front of the Producers and Directors, ready if not fresh. This is what makes Production Value so special: Juniors are guided by their Seniors but they are encouraged to make their own creative decisions in how to approach the project they are assigned. They have to absorb many new parameters, starting with how crews work in different countries. None of them left the workshop like they entered: they are empowered by the way they can actively be part of the creative process of filmmaking, instead of just executing the job.*

Pour plus de détails, www.focal.ch/prodvalue/makingof11.html



MEDICI

Au cours de l'année 2011, nous avons développé un nouveau cycle de formation réservé aux bailleurs de fonds publics européens qu'ils soient nationaux, régionaux ou locaux. Dans le contexte d'un réel questionnement des aides d'état, ce programme est une occasion unique pour les organismes publics de pouvoir communiquer et échanger entre eux en dehors de toute contrainte.

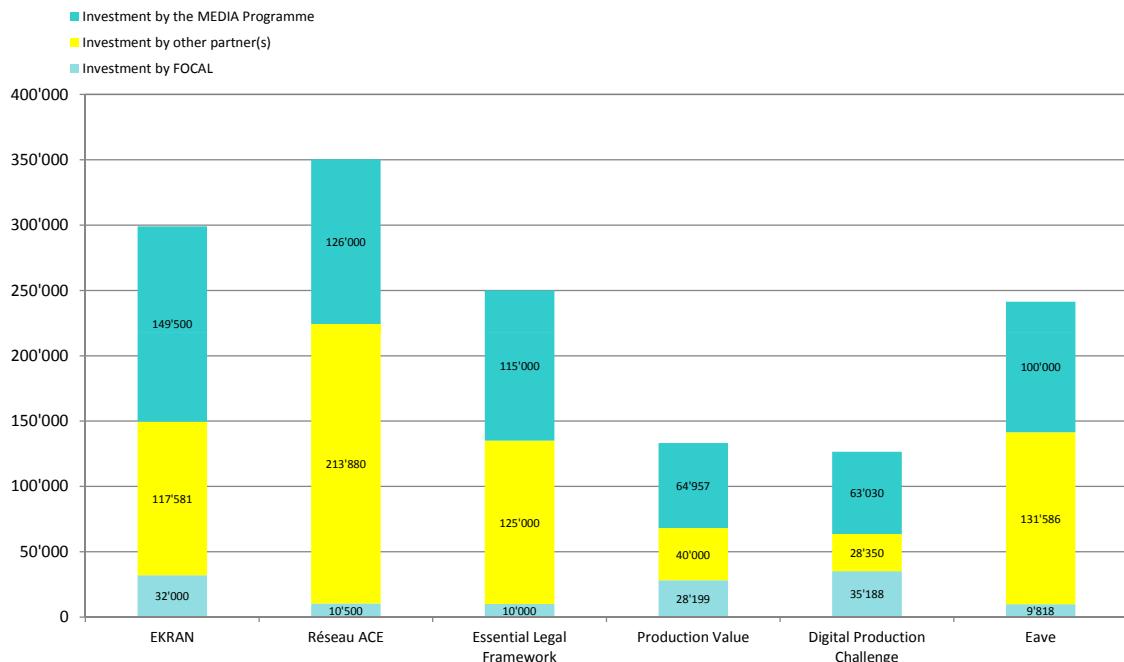
D'une durée de 48 heures chacun, les cinq ateliers de MEDICI (deux en 2012 et trois en 2013) sont proposés par FOCAL, le Norwegian Film Institute, le Swedish Film Institute, le Austrian Film Institute, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Office Fédéral de la Culture et soutenus par le Programme MEDIA.

MEDICI est le lieu de rendez-vous des directeurs et collaborateurs de ces fonds où, de leur point de vue, ils présentent, proposent et discutent leurs pratiques et politiques liées aux différentes phases de financement d'un projet.

Pour plus de détails, www.medici-training.net

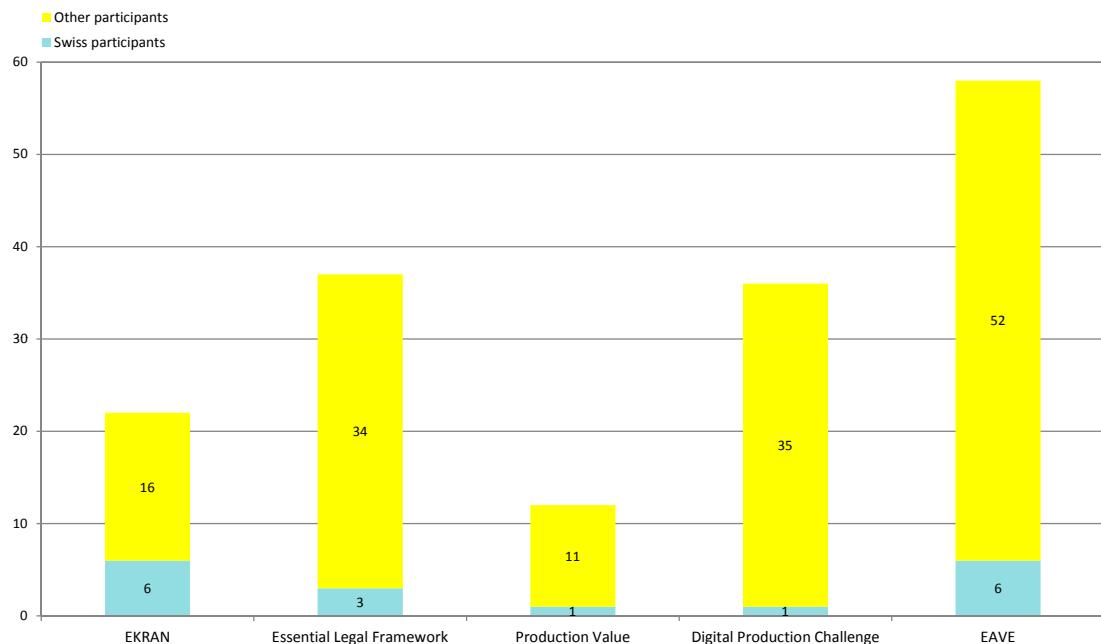
Nous ne revenons pas ici sur les autres programmes européens coproduits par FOCAL qui ont été régulièrement présentés dans les rapports d'activités précédents. S'est ajouté en 2011 la participation à une session d'EAVE au Tessin. Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, ainsi que celui du Programme MEDIA et des autres partenaires réunis pour chacune de ces activités.

European activities supported by the MEDIA Programme



Le tableau suivant détaile le nombre de participants suisses et européens dans ces divers programmes (le réseau ACE étant mis à part car le rôle des membres n'est pas comparable à celui des participants à une activité de formation classique).

European activities supported by the MEDIA Programme

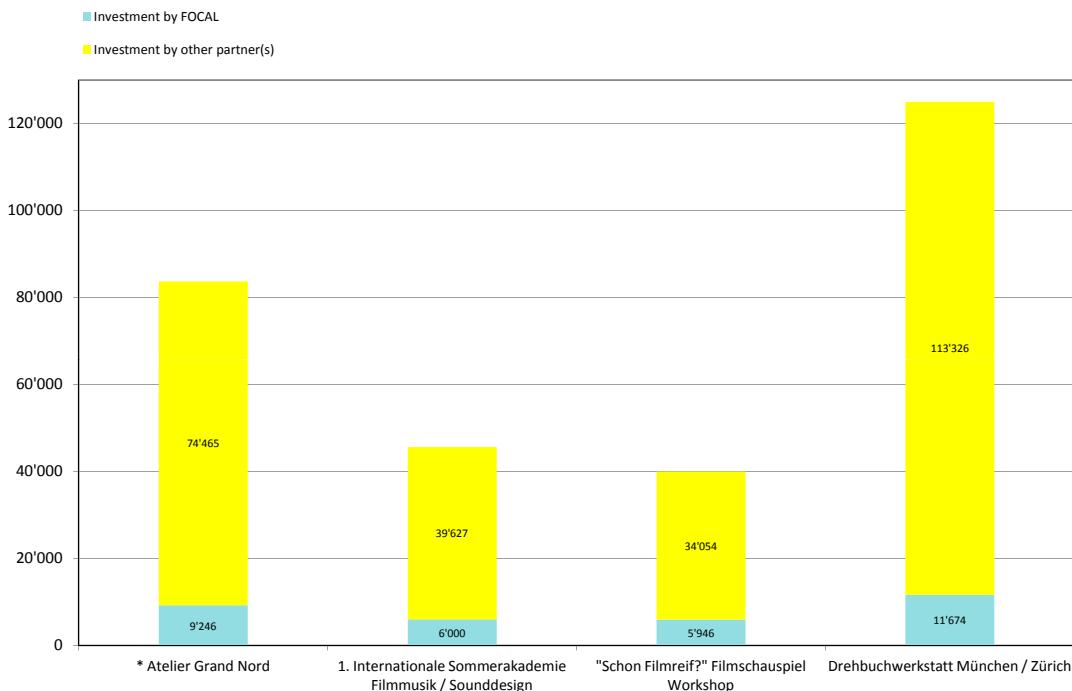


Comme durant les années passées, la comparaison entre ces deux tableaux permet de conclure que l'investissement financier de FOCAL – soit 125'700 € sur un coût total de 1'400'000 € – est globalement proportionnel au nombre de participants suisses – soit 17 sur un total de 165.

1.5 Les autres activités européennes et internationales

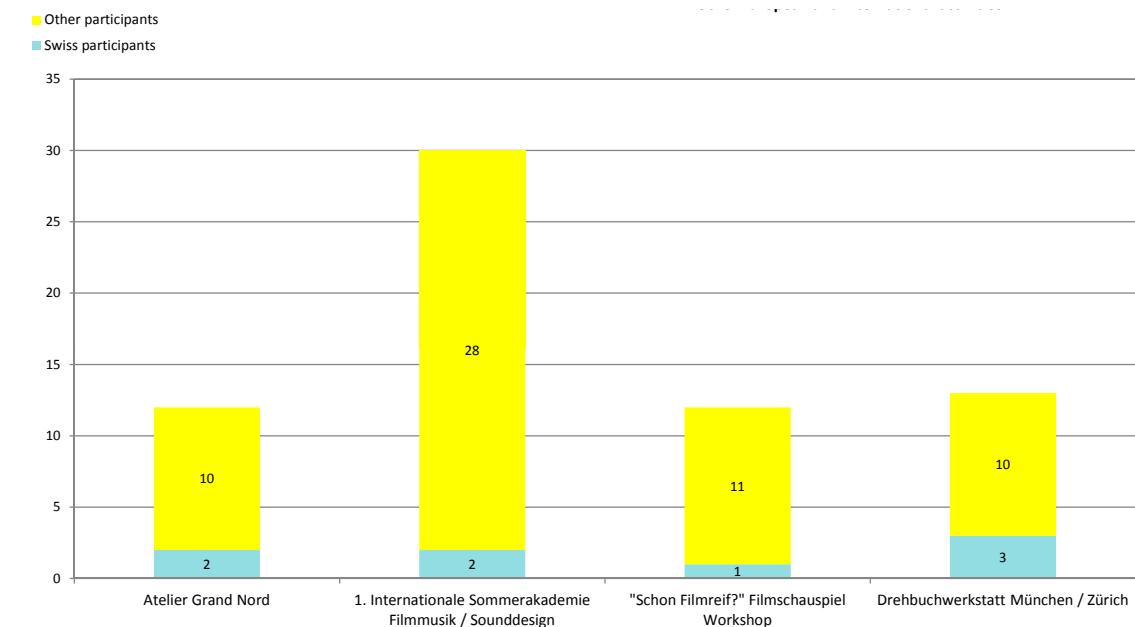
Ces deux programmes coproduits par FOCAL ont également été régulièrement présentés dans les rapports d'activités précédents, et nous n'y revenons donc pas ici. Le tableau ci-dessous détaille l'investissement financier de FOCAL, ainsi que celui des autres partenaires réunis pour chacun de ces programmes.

Other European and international activities



Le tableau suivant détaille le nombre de participants suisses et internationaux par programme.

Other European and international activities



Là aussi, la comparaison confirme que l'investissement financier de FOCAL – soit 32'900 € sur un coût total de 294'400 € – est globalement proportionnel au nombre de participants suisses – soit 8 sur un total de 67.

Succès Cinéma Burkina Faso – SCBF

Cette initiative est menée par L'Association des producteurs burkinabè pour la gestion du Fonds de soutien Succès Cinéma Burkina Faso, Prince Film, Box Productions et FOCAL, avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération DDC et du Bureau de la Coopération Suisse au Burkina Faso

Elle a pour but la consolidation et la pérennisation de la production et de la distribution de films low budget en Afrique subsaharienne francophone; en effet, face à l'effondrement de la production cinématographique « classique » (traditionnellement et essentiellement subventionnée par des institutions du Nord), un cinéma « populaire » apparaît en Afrique francophone, produit par et pour un marché local, sur des bases entrepreneuriales mettant la rentabilité des films – donc leur succès auprès du public – au cœur du système.

C'est dans cette nouvelle perspective qu'est proposé SCBF, qui institue un Fonds d'aide automatique liée au succès des films en salles. Le principe de cette aide automatique est de générer pour le producteur burkinabè des bonifications proportionnelles aux résultats obtenus par les films dans les salles de cinéma. Elle fait actuellement l'objet d'une Phase test.

Pour atteindre une production de 10 films par an, permettre aux sociétés de production de se développer, à la qualité des films de s'élever et aux exploitants de développer le réseau de salles, le Fonds doit être pourvu de 330'000 € par année (10 fois 30'000 € + 10% de frais de fonctionnement plafonnés).

Une Rencontre de lancement de SCBF se tiendra au début 2012, à Ouagadougou, avec les objectifs suivants:

- analyser les résultats de la Phase test pour démontrer que les producteurs burkinabè maîtrisent la mise en oeuvre du Fonds et peuvent en assurer la pérennité;
- consolider les mécanismes du Fonds;
- élaborer le financement du Fonds pour les 5 années à venir (2012 – 2016), 75% des fonds devant provenir du Nord tandis que 25% doivent être trouvés dans le Sud;
- ouvrir la discussion sur l'extension de l'initiative à d'autres pays de la sous-région.

Les invités à cette Rencontre sont des cinéastes, essentiellement des producteurs de la sous-région (Mali, Sénégal, Niger, Cameroun, Gabon, Tchad, Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso), ainsi que des représentants de fonds publics et privés nationaux, régionaux et internationaux.

Pour plus de détails, www.succescinema-bf.com



1.6 L'évolution des revenus financiers

L'Office fédéral de la culture

Pas de changement en 2011, les montants attribués (au total 1'820'000.– CHF) sont ceux établis par le contrat de prestations 2008 – 2011. A quoi s'est ajouté une contribution de 117'000.– CHF pour STAGE POOL.

Dès 2012, dans le cadre du nouveau contrat de prestations, le crédit intitulé Programme MEDIA passera de 300'000.– à 220'000.– CHF. Il est toutefois précisé que « FOCAL peut déposer une demande pour une augmentation de cette enveloppe si le crédit MEDIA suffit et si les mesures proposées sont acceptées ».

Le crédit à disposition pour STAGE POOL en 2012 s'élèvera de 117'000.– à 170'000.– CHF.

L'Office fédéral de la communication

La contribution initialement prévue pour un montant de 120'000.– CHF a, à nouveau, été augmentée à 130'000.– CHF en 2011 par l'OFCOM, ce dont nous le remercions chaleureusement.

Durant 2011, la section Finances et statistiques de l'OFCOM nous a interpellés sur nos provisions de fin d'année pour des séminaires qui sont renvoyés à l'année suivante pour des raisons qui échappent à notre volonté (par exemple non-disponibilité des intervenants). Divers échanges et une rencontre ont permis de régler la question par la mise à disposition de l'OFCOM des montants de dépenses pour chaque activité. Ce document sera désormais remis d'office avec le rapport annuel.

Les Cantons

En 2011, les cantons d'Argovie, Bâle-Campagne et Bâle-Ville, Berne, Fribourg, Genève, Grisons, Lucerne, Neuchâtel, Soleure et Valais ont soutenu les activités de FOCAL pour un montant global lié à des participants de 30'600.– CHF.

De surcroît, les cantons d'Argovie (pour 5'460.– CHF) et Berne (pour 30'000.– CHF) ont soutenu STAGE POOL et des stagiaires de leurs cantons respectifs.

La SRG SSR

La contribution annuelle de 160'000.– CHF est répartie entre des séminaires de FOCAL qui intéressent plus directement les employés de la Télévision et/ou qui ont un lien avec la politique de la SRG SSR en matière de (co)production de films et de téléfilms ou d'autres formats intéressants les professionnels suisses, comme par exemple le développement et la production de séries.

En 2012, cette contribution passera à 165'000.– CHF.

Le Programme MEDIA et les partenaires des programmes

La contribution du Programme MEDIA pour Production Value et Digital Production Challenge s'élève à 128'000 € et représente le 50% des coûts de ces deux programmes.

Les divers partenaires de ces deux programmes – soit le Norwegian Film Institute, le Österreichisches Filminstitut, le Swedish Film Institute, Digimage et Swiss Effects – assurent une part qui s'élève à 48'000 €.

Le solde est couvert par les participants (24'000 €) et FOCAL (57'000 €).

Les fondations privées

La Loterie Romande nous a à nouveau octroyé un montant de 70'000.– CHF pour l'année 2011. Il est fondé sur une clé de calcul de financement, à hauteur de 10%, des activités de FOCAL en faveur des participants romands.

La Fondation Ernst Göhner poursuit son important soutien au financement de stages à hauteur de 90'000.– CHF par année, et ceci jusqu'en 2012.

La Paul Schiller Stiftung a attribué 25'000.– CHF à FOCAL pour des séminaires destinés à la relève, entre 2010 et 2012.

Le Pour-cent culturel MIGROS nous a attribué, comme en 2010, 10'000.– CHF pour financer des interventions dans le cadre de Acting Coaching On Demand.

Il a également cofinancé, à hauteur de 11'600.– CHF, une Masterclass avec Matthias Pacht, réunissant des boursiers de la Migros et des participants de FOCAL.

Pour terminer...

Merci une fois de plus à

- tous les membres de l'équipe administrative à Lausanne pour leur engagement, leur disponibilité et leur efficacité,
- aux responsables de domaine pour leur créative et leur performante implication dans l'élaboration et la mise en oeuvre du programme,
- aux multiples personnes impliquées dans la réalisation de nos activités,
- aux institutions, associations et entreprises qui soutiennent notre travail,
- aux personnes et organisations partenaires des activités coproduites par FOCAL,
- aux membres du Comité qui veillent au respect de la mission de la Fondation et nous soutiennent avec rigueur et bienveillance.

Sehr geehrte Damen und Herren, Liebe Kolleginnen und Kollegen

Im 21. FOCAL-Jahr fand wiederum eine ganze Palette von Seminaren, Workshops und anderen Veranstaltungen statt, an denen alle Akteure der Filmbranche Gelegenheit zum kreativen und produktiven Austausch hatten. Der vorliegende Jahresbericht möchte Ihnen einen Überblick darüber vermitteln.

Dieses Jahr war auch von einigen personellen Änderungen innerhalb der Stiftung geprägt:

- **Susann Wach Rózsa** unterstützt seit Ende 2010 **Tanja Katrin Huber** in der Bereichsleitung Trickfilm – ANIMA PLUS.
- **Xavier Grin** hat die Leitung des Produktionsbereichs niedergelegt, die er während fast zehn Jahren mit viel Gespür für Synthese und Vermittlung zwischen den oft gegensätzlichen Positionen unter Produzenten betreute. Seit Anfang 2011 leitet **Susa Katz** den Bereich.
- **Anna Luif** hat die Leitung des Bereichs Regie übernommen, die seit dem Rücktritt von **Denis Rabaglia** im Jahr 2009 vakant war. FOCAL und der Verband Filregie und Drehbuch Schweiz hatten damals entschieden, eine Studie – durchgeführt vom deutschen Produzenten Peter Rommel – zu den Bedürfnissen der Regisseurinnen und Regisseure durchzuführen, bevor man die Bereichsleitung neu besetzte. Einen Artikel dazu finden Sie im Kapitel 2, S. 52, dieses Berichts.
- **Ivo Kummer** hat den Stiftungsausschuss nach 14-jährigem kompetentem Einsatz verlassen, um die Stelle als Chef der Sektion Film des BAK anzutreten. Die neuen Produzentenvertreter bei FOCAL sind **Valerie Fischer** und **Reto Schärli**.
- **Urs Fitze**, der **Alberto Chollet** Ende 2010 als SRG SSR-Vertreter ablöste, hat den Ausschuss nach einem kurzen, aber herzlichen Gastspiel ebenfalls wieder verlassen, weil er eine neue Funktion beim SRF angetreten hat. Die SRG wird ab Frühjahr 2012 wieder vertreten sein.

Diejenigen, die weiterziehen, möchten wir hiermit einmal mehr wissen lassen, welch ein Vergnügen es war, ein Stück des Weges mit ihnen zu gehen. Wir danken ihnen herzlich für ihre Arbeit und wünschen ihnen für ihre künftige Laufbahn alles Gute.

Unsere neuen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter heißen wir herzlich willkommen. Wir freuen uns auf die Auseinandersetzung mit neuen Denk- und Vorgehensweisen!

2011 konnte die Leistungsvereinbarung zwischen FOCAL und dem Bundesamt für Kultur für die Periode von 2012 bis 2015 in einem Klima gegenseitigen Vertrauens unterzeichnet werden. Erinnern wir an dieser Stelle daran, dass die Schweizer Filmbranche dank dieser Subventionen über ein in ganz Europa einzigartiges Instrument zur Professionalisierung des Filmberufe verfügt.

Gerne nennen wir noch ein Beispiel für die Interaktion zwischen unserer Tätigkeit und der Filmproduktion : 2011 feierte GIOCHI D'ESTATE von Rolando Colla (Peacock Film AG) am Filmfestival von Venedig Premiere; der Film wurde an über 20 weitere Festivals eingeladen, gewann den Zürcher Filmpreis, wurde zum Schweizer Oscar-Beitrag in der Kategorie «Best Foreign Language Film» erkoren und in drei Kategorien (u.a. bestes Drehbuch) für den Schweizer Filmpreis 2012 nominiert. Vielleicht hat FOCAL etwas zu diesem Erfolg beigetragen, wurde der Film doch im Rahmen unseres Producers Pooling Program entwickelt.

Thomas Geiser, Präsident
Pierre Agthe, Direktor

1. Jahresbericht

1.1 Qualitative Evaluation und allgemeine Statistik

Selbst wenn wir die Seminare, Workshops, Kolloquien und anderen 2011 produzierten oder koproduzierten Veranstaltungen hier nicht in allen Einzelheiten vorstellen können, vermitteln doch die Titel, die Sie in der Tabelle auf S. 62 finden, etwas von der Themenvielfalt unseres Angebots.

Die Durchführung der Weiterbildungsanlässe ist vor allem dem Einsatz der Bereichs- und Kursverantwortlichen zu verdanken. Ihre Arbeit setzt Fingerspitzengefühl und Tiefgang voraus: Erst muss die Fragestellung identifiziert, diese in ein Weiterbildungsmodul oder –programm übertragen und die Lernmethode definiert werden, dann müssen die Referenten gesucht, die Unterlagen erstellt, die Ausschreibungen zur richtigen Zeit publiziert und das ganze am richtigen Ort mit der geeigneten Infrastruktur realisiert werden. Insgesamt arbeiten jährlich 200 bis 300 Personen an und in den Veranstaltungen, und mehr als 1'000 Personen aus der Filmbranche nehmen daran teil. Das bringt auch beachtliche Arbeit in der Kommunikation, Administration und Buchhaltung mit sich.

Die quantitative Evaluation unserer Aktivitäten (Einzelheiten dazu im Kapitel 5) zeigt eine besonders hohe Produktion im vergangenen Jahr auf. Über 1'400 Teilnehmerinnen und Teilnehmer haben 58 Veranstaltungen beigewohnt.

Das Verhältnis Männer/Frauen beträgt wie bisher fast 50%/50%. Ebenfalls gleich geblieben ist die Aufteilung nach den Sprachregionen der Schweiz. Der Anteil ausländischer Teilnehmender liegt bei 20%.

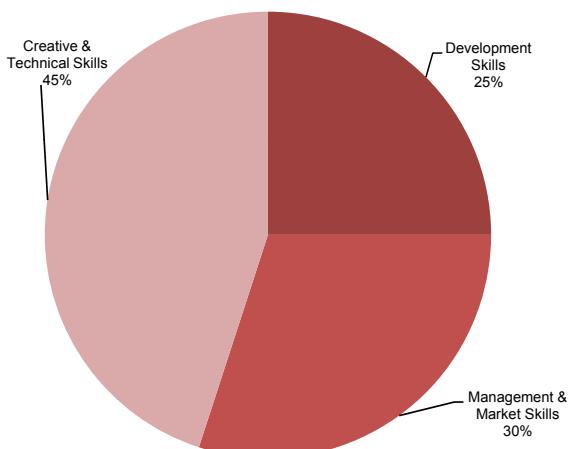
Die Anzahl Seminartage, Teilnehmende und die Finanzmittelzuteilung pro Berufsbereich sind stabil geblieben (siehe S. 65 und Tabelle X, S. 76).

Die Bewertung des Nutzens des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung und die Erfüllung ihrer Erwartungen an das Seminar durch die Teilnehmenden ist vergleichbar mit 2010 (80% von „sehr gut“ bis „gut“, siehe S. 64). Dieser hohe Zufriedenheitsgrad zeigt die gute Übereinstimmung zwischen unserem Angebot und der Anerkennung der Qualität und Nützlichkeit durch die Filmfachleute.

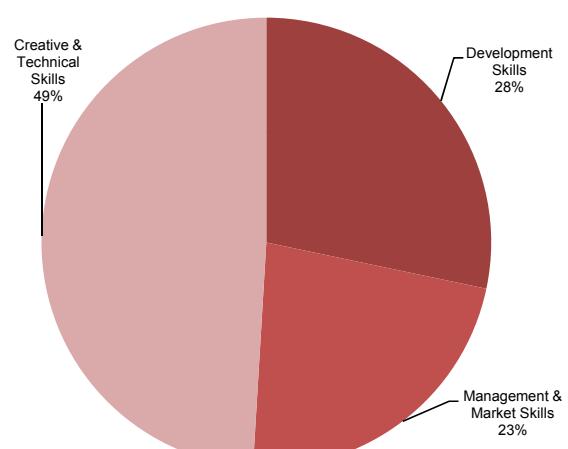
Auch die Finanzmittelzuteilung für europäische und internationale Aktivitäten liegt ähnlich wie 2010 (14%), die Anzahl Teilnehmender für ebensolche Aktivitäten ist jedoch von 301 (2010) auf 232 (2011) gesunken. Das lässt sich dadurch erklären, dass 2010 zwei « ausserordentliche » internationale Veranstaltungen in der Schweiz stattgefunden hatten, die zahlreiche ausländische Filmschaffende anzogen (siehe S. 67 und 68).

Die Einteilung der Aktivitäten nach Prioritäten, wie sie die Leistungsvereinbarung mit dem BAK definiert, ergibt folgende Aufstellung:

Anteil der Aktivitäten pro Priorität gemäss Leistungsvereinbarung BAK – FOCAL 2012-2015



Tatsächlicher Anteil der Aktivitäten pro Priorität 2012



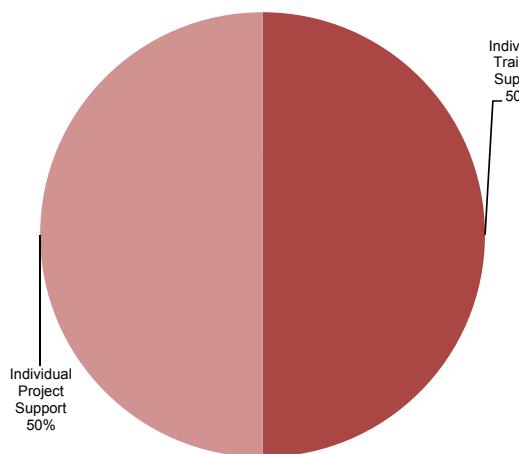
Die Leistungsvereinbarung sieht auch vor, dass die Stiftung Angebote nach folgenden Kriterien entwickelt:

- Individual Training Support: Massnahmen, bei denen Filmfachleute in einem individuellen Weiterbildungsprozess begleitet werden;
- Individual Project Support: Massnahmen, bei denen Filmprojekte begleitet werden.

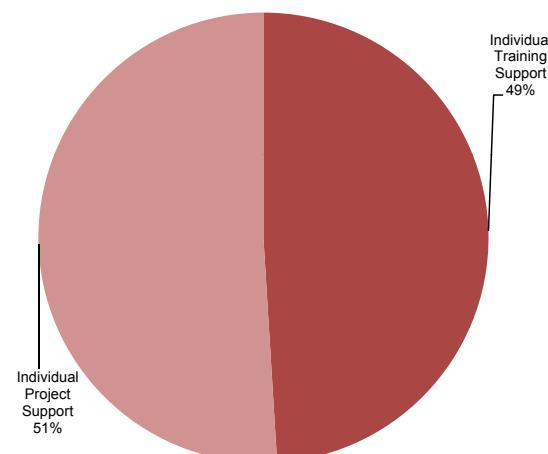
Die Mittel, die für die beiden Arten von Dienstleistung budgetiert wurden, und das tatsächliche Ergebnis im Jahr 2011 sind der nachstehenden Aufstellung zu entnehmen.

Beide Arten von Massnahmen sind natürlich eng miteinander verbunden und enthalten immer auch Elemente der anderen Art. So wird sich die Weiterbildung jeder Einzelperson früher oder später auf ein Projekt auswirken, und umgekehrt bildet jede projektbezogene Massnahme auch die Person weiter.

Investition pro Dienstleistung gemäss Leistungsvereinbarung BAK – FOCAL 2012-2015



Tatsächliche Investition pro Dienstleistung 2012



Bei den Prioritäten zeigt sich 2011 ein leichter Anstieg der Programme zu den ‘Creative and Technical Skills’ und eine entsprechende Abnahme der Angebote zu den „Market and Business Skills“. Bei den Dienstleistungen ist festzustellen, dass die für den ‘Individual Project Support’ eingesetzten Mittel diejenigen für den ‘Individual Training Support’ übersteigen, was darauf hinweist, dass das Kursangebot von FOCAL vermehrt auf den individuellen Bedürfnissen der Teilnehmenden aufbaut und projektbezogen gestaltet wird.

1.2 Europäische, MEDIA-unterstützte Aktivitäten

Die 2011 wurde, wie eingangs erwähnt, die Leistungsvereinbarung zwischen dem Bundesamt für Kultur und FOCAL für die Zeitspanne von 2012 bis 2015 ausgearbeitet und unterzeichnet. Die Bereichsverantwortlichen und Ausschussmitglieder haben mit ihren Reflexionen und Vorschlägen dazu beigetragen. Nachstehend eine kleine Zusammenfassung der Ausrichtungen in den einzelnen Bereichen:

ANIMA PLUS Trickfilm | Tanja Katrin Huber, Susann Wach Rózsa

Digitaler Workflow, 3D, Cross Media – im Animationsfilm hat der Aufbruch in neue Dimensionen längst begonnen. Der Bereich stellt sich den Herausforderungen mit neuen Inhalten und neuen Formen. ANIMA PLUS bietet kreativ-technische Seminare zu „Motion Capture“ oder „Matte Painting“ an, behandelt marketingorientierte Themen, beispielsweise die Zielgruppe Kinder, und lädt zu Master-Class-Veranstaltungen ein. Wir probieren unkonventionelle Lernformen aus und fördern das individuelle Training. Auch der STAGE POOL steht den Animationsfilmschaffenden offen.

Produktion, Management, Recht: I Susa Katz

Im Vordergrund steht einerseits die Person des/r Produzenten/in, andererseits die Unternehmenskultur mit ihren festen und freien Mitarbeitenden. Alle müssen sich den Herausforderungen der Zukunft stellen, und um konkurrenzfähig bleiben, braucht es Austausch und Auseinandersetzung. Die Vielfalt der Arbeitsmethoden und Instrumente werden im Angebot berücksichtigt. Schwerpunkte sind

- die Weiterentwicklung der ‚Terms of Trade‘ im digitalen Zeitalter gegenüber Sendern und Vertriebspartnern,
- Fragen und Meinungen zur Zukunft des Urheberrechts,
- die sich ständig wandelnden technischen Anforderungen bei Kino- und Fernseh-
Sproduktionen aller Filmgenres und
- neue Geschäftsmodelle wie auch produktionswirtschaftlich relevante Bedürfnisse bei Koproduktionen.

Regie Spielfilm | Anna Luif

Die Jahre 2012 bis 2015 stehen im Zeichen des Austauschs. Der Weiterbildungsbereich Spielfilm wird sich in den kommenden Jahren sowohl dem Austausch unter hiesigen RegisseurInnen widmen, als auch – in verschiedenen Seminarzyklen – interessante Kreative aus aller Welt zu uns in die Schweiz einladen. Den Auftakt macht ein Seminar mit Agnès Jaoui im Juni 2012.

Ebenfalls um Austausch geht es beim neu ins Leben gerufenen „Drehbuch-Lese-Pool“ und in den bewährten Programmen EKRAN und „Personal Assistant“, einer Initiative, die jungen RegisseurInnen die Möglichkeit bietet, bei ihrem/r Lieblingsregisseur/in im Ausland mitzuarbeiten.

Die praktischen Seminare werden ihren Fokus auf Themen rund um die Schauspielführung und die visuelle Bild- und Erzählsprache richten.

Regie Dokumentarfilm | Dieter Gränicher

Neben dem klassischen Forum, das aus dem aktuellen Schweizer Dokumentarfilmschaffen ein wichtiges Thema herausgreift und dieses anhand von drei Filmen diskutiert, sind vermehrt Angebote zum Thema Projektentwicklung geplant. Dabei stellen sich dokumentarfilmspezifische Fragen, die ohne die gängigen Dramaturgie- und Drehbuchschemen angegangen werden sollen.

Weiter sind Informationsveranstaltungen zu technologischen Veränderungen geplant, die im Bereich Distribution stattfinden und die Arbeit der Dokumentarfilmschaffenden verändern, sowie Seminare zu praktischen Fragen bei der Realisierung eines Dokumentarfilms, wie zum Beispiel die Kameraführung durch den Autor.

METIER CINÉMA Technik | Nicole Schroeder, Elizabeth Waelchli

Schwerpunkte für die kommenden Jahre sind folgende:

- Die technischen Entwicklungen der Branche werden aufmerksam verfolgt; auf Neuerungen soll rasch und flexibel reagiert und den Filmschaffenden sollen dazu passende Seminare angeboten werden.
- Für die Arbeitsfelder des Organisationsteams (Regieassistenz, Produktionsleitung und Aufnahmleitung) werden Seminare sowohl auf Nachwuchs- als auch auf Etablierten-Stufe angeboten. Die Nachwuchsseminare können auch von Personen aus dem STAGE POOL belegt werden. Weiter sind Seminare in den Departments Kamera, Licht, Ton, Maske/Kostüm und Ausstattung geplant.

- Da bei Filmproduktionen die Vorbereitungs- und Drehzeiten tendenziell kürzer werden, werden auch Plattformen zum Austausch und für Diskussionen technischer, inhaltlicher und persönlicher Art geschaffen. Hierzu eignen sich besonders die Master Classes mit herausragenden Filmschaffenden.

Elizabeth Waelchli arbeitet noch bis Juni 2012 für METIER CINÉMA ; anschliessend übernimmt Nicole Schroeder die Bereichsleitung. Elizabeth Waelchli wird sich aber weiterhin um den STAGE POOL kümmern.

Schauspiel | Bettina Alber, Gabriela Kasperski

Wir gehen davon aus, dass sich die Schweizer Filmwirtschaft in den nächsten Jahren positiv entwickelt und es mehr Arbeit für Schweizer Schauspieler/innen gibt. Damit wächst auch der Druck des Marktes: Man muss sich behaupten, gegen die Konkurrenz durchsetzen, den steigenden Anforderungen gerecht werden. Das gelingt wesentlich besser, wenn man sich weiterbildet. Im Kontakt mit der Branche bauen wir unser bestehendes Angebot an Einstiegsseminaren mit Modulcharakter für alle drei Sprachregionen aus und entwickeln neue Angebote, die auf Masterclass Niveau Inputs auch für erfahrene Schauspieler geben und internationales Interesse auslösen.

Flankierende Maßnahmen wie Schauspielcoaching on Demand und die Zusammenarbeit mit anderen Bereichen wie Drehbuch und Regie ergänzen unser Angebot.

Kinobetrieb und Verleih | Carola Stern

In den kommenden Jahren wird die Digitalisierung der Schweizer Kinos weitgehend abgeschlossen, was nicht nur eine finanzielle und technische Herausforderung darstellt, sondern sich auch auf Betriebsführung und Programmation auswirkt. Dementsprechend enthält der neu gestaltete „Kurs für Vorführtechnik“ ab 2012 Module zu Betrieb, Markt und Branche, die auch für Berufsleute aus dem Verleih, insbesondere die jüngere Generation, offen sind. Weiterhin werden Seminare und Workshops angeboten, die auf die rasanten Veränderungen durch die digitalen Medien allgemein eingehen, seien es Anforderungen an Promotion und Marketing, seien es neue Distributionsformen wie VoD.

Insgesamt ergänzen die FOCAL-Angebote die europäischen, indem sie die spezifische Situation in der Schweiz thematisieren.

Drehbuch | Jacqueline Surchat

Ohne gutes Drehbuch kein guter Film. Auf dieser Grundlage entwickelt der Bereich seine Weiterbildungsinitiativen für Drehbuchautorinnen und –autoren. Aber sie sollen sich nicht nur professionalisieren können, sondern auch mit den anderen Berufsgruppen der Audiovision vernetzen. So werden in diesem Bereich individuelle Drehbuchberatung, Workshops zu Instrumenten der Dramaturgie und der Kreativität – inklusive zum Schreiben für neue Medien – Masterclasses mit namhaften DrehbuchautorInnen sowie verschiedene Initiativen angeboten, die es den Autorinnen und Autoren erlauben, durch den Kontakt mit anderen Kulturen und Produktionsweisen weiter zu kommen.

1.3 Spezialmassnahmen

Diese Massnahmen, welche die individuelle Begleitung der Teilnehmenden und ihrer Filmprojekte erlauben, haben sich innerhalb der Aktivitäten von FOCAL gut etabliert und bilden eine solide Ergänzung zu den „klassischen“ Weiterbildungsprogrammen. Es sind dies:

Producers Pooling Program

Anfangs 2011 haben zwei der drei Pools, die für die erste Auflage (2009 – 2010) ausgewählt worden waren, ihre Abschlussberichte vorgelegt. Die Rückmeldungen aus ihrer Weiterbildung in diesem Programm waren sehr positiv.

Aus dem Pool Amka Films Productons SA – Multimedia Photoscene AG – Peacock Film AG wurde im selben Jahr ein Spielfilm fertig gestellt, *GIOCHI D'ESTATE* von Rolando Colla (Peacock Film AG). Er hatte seine Weltpremiere in der offiziellen Selektion des Filmfestivals von Venedig und kam im Herbst in die Schweizer Kinos. Zwei weitere Projekte aus dem Pool befinden sich kurz vor der Herstellungsfinanzierung, eines wurde aufgegeben.

Auch die drei (ursprünglich vier) Family Entertainment-Projekte des Pools C-Films AG – Hugo Film Productions GmbH – Zodiac Pictures Ltd haben sehr unterschiedliche Entwicklungen durchlaufen. Die Literaturverfilmung des *Schellenursli* befindet sich in Finanzierung und soll im Spätsommer 2012 gedreht werden (Regie: Xavier Koller, Drehbuch: Stefan Jäger), *Papa Moll* ist weiterhin in Entwicklung, ebenso wie *Sternefoifi*.



Der Pool in der Romandie (Box Productions – Prince Film SA – PS.Productions) arbeitete im Jahr 2011 weiter an seinem umfassenden Programm zur besseren Entwicklung und Vermarktung von Autorenfilmen aus der französischsprachigen Schweiz. Ein Ergebnis ihres PPP ist die Agentur «Outside the Box», die sich in Zusammenarbeit mit Verleih und Kino der intensiven regionalen Vermarktung ihrer Filme in der Westschweiz widmet. Die Agentur wurde im Herbst 2011 von den drei Firmen gemeinsam gegründet und wird 2012 ihren ersten Film betreuen (*MORE THAN HONEY* von Markus Imhoof).

Die zweite Ausschreibung des PPP im März 2011 erhielt drei Bewerbungen, von denen die Jury eine einstimmig annahm. Das Projekt von DOCMINE Productions AG – tellfilm GmbH – Turnus Film AG (alle in Zürich) widmet sich der Entwicklung und Einschätzung von vier Stoffen, die auf realen Ereignissen beruhen und exploriert das Genre der Dokufiktion.

Ein Gesuch aus dem Bereich Animationsfilm wurde mit der Möglichkeit zur Überarbeitung zurückgestellt. Nach eingehender Beratung und Konkretisierung der Vorhaben reichte der Pool (Ciné 3D – Etilem Sàrl – Helium Films – Caravel Production Sàrl – Rita Productions) das vervollständigte Dossier, das sich auf die Animationstechniken Lipsinc, Tracking und Mocap sowie auf Materialien und Mechanik konzentriert, zur Begutachtung ein und wird im Februar 2012 die Weiterbildung im Rahmen des PPP aufnehmen können.

Bei der dritten Bewerbung (C-Films AG – Hugo Film Productions GmbH – Zodiac Pictures Ltd) wurde ein Teil ihres Programms – Fallstudien zu bereits ausgewerteten Filmen – akzeptiert. Nach der Durchführung im Januar 2012 werden die Produzenten entscheiden, ob sie ein überarbeitetes Konzept für die weiteren Etappen des PPP einreichen wollen.

Insgesamt berichten alle ProduzentInnen von sehr nützlichen Erkenntnissen und positiven Erfahrungen mit PPP – was sich auch darin zeigt, dass gewisse Projekte grundlegend neu entwickelt oder sogar aufgegeben werden.

Eine aus ProduzentInnen der drei Verbände zusammengestellte Arbeitsgruppe nimmt nun eine Evaluation vor und wird einen PPP-Vorschlag für die Jahre 2013 bis 2015 ausarbeiten.

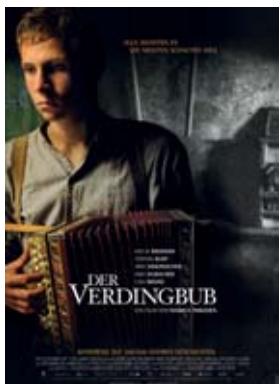
Promotionsberatung

An der Promotionsberatung mit John Durie haben 2011 vierzehn ProduzentInnen mit fünfzehn Projekten teilgenommen, darunter fünf Neubewerbungen. Insgesamt handelte es sich um fünf Dokumentarfilme (alle aus der Deutschschweiz) und zehn Spielfilme (davon zwei aus der Romandie).

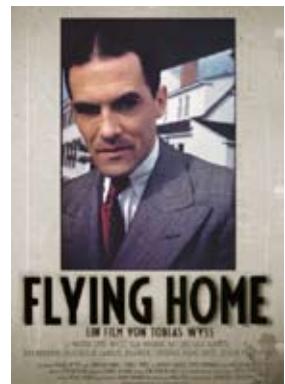
Im ersten Jahresdrittel wurde die Beratung von sechs Titeln, die zwischen Ende 2010 und Anfang 2011 ins Kino kamen, mit De-briefs abgeschlossen.

Das Spektrum der Filme (die alle vom BAK gefördert sein müssen, um an dem Programm teilnehmen zu können), reichte von Dokumentar- und Spielfilmen für ein spezielles Publikum über Festivalerfolge von Arthouse-Filmen bis zu Box-Office-Hits.

Am meisten Zeitaufwand und Engagement flossen in die Filme **FLYING HOME** (Kinostart D-CH: Januar 2012 mit ca. 4 Kopien in Programmkinos, im Eigenverleih des Produzenten) und **DER VERDINGBUB** (Kinostart D-CH: 3.11.2011; Verleih: Ascot Elite, 49 Kopien; 197'000 Eintritte bis Ende des Jahres und damit bereits jetzt der erfolgreichste Schweizer Film der letzten sechs Jahre und einer der Top 20 seit 1975).



Es zeigt sich, dass die Wirksamkeit der Promotionsberatung sich nicht am Kassenerfolg der betreuten Filme messen lässt; denn er hängt vielmehr vom Publikumspotential der Filme und ihrer Positionierung, von der Zusammenarbeit der Beteiligten, den jeweiligen Firmenstrukturen und Entscheidungswegen, dem investierten Marketingbudget von Produktion und Verleih, den nationalen Marktbedingungen und ein wenig auch von Zufällen ab. Die Arbeit an einem strategischen Filmmarketing macht jedoch all diese Komponenten bewusst und bezieht sie in die Planung einer Filmauswertung ein, so dass im Nachhinein, beim De-brief, die einzelnen Elemente und Entscheidungen nachvollziehbar sind und Erkenntnisse für zukünftige Auswertungen gezogen werden können.



Die Zusammenarbeit zwischen Produktion und Verleih ist einer der Punkte, die John Durie in der Schweiz für verbesserungswürdig hält: Einerseits liefern die ProduzentInnen oft wenig brauchbares Ausgangsmaterial für das Marketing ihrer Filme (vor allem Setfotos) und investieren zu wenig Zeit und Geld in die Gestaltung von Trailern und Plakaten; andererseits legen nicht alle Verleiher ihr Auswertungskonzept, ihr Budget und die Startzahlen offen, so dass die Produktionsseite wenig Möglichkeiten hat, etwas über die realen Marktbedingungen von Schweizer Filmen zu lernen.

Einem höheren heimischen Marktanteil steht nicht zuletzt die stetig gestiegene Anzahl von Kinostarts im Wege, die sich gegenseitig das Engagement der Verleiher, den Raum in den Kinos und in den Medien und die Aufmerksamkeit beim Publikum wegnehmen.

Die Promotionsberatung wird in seiner bisherigen Form bis Ende 2012 weitergeführt. Eine mögliche Weiterführung, in einer anderen Form, wird zur Zeit untersucht.

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/D/promotionsberatung

STAGE POOL

Die Zahlen

Der STAGE POOL zählt inzwischen 190 Mitglieder:

108 (57%) DeutschschweizerInnen

69 (36%) WestschweizerInnen

13 (7%) TessinerInnen

Davon sind

77 (40%) Männer und

113 (60%) Frauen.

2011 musste der STAGE POOL 18 KandidatInnen zurückweisen, da sie nicht den Anforderungen (Vorbildung, Erfahrung, Berufspläne) entsprachen. Erinnern wir an dieser Stelle daran, dass ein/e Stagiaire nur drei Jahre im Pool bleiben kann.

2011 konnten von 70 Unterstützungsgesuchen 58 gut geheissen werden. Der durchschnittliche finanzielle Beitrag pro Stage betrug CHF 5'500.–. Damit konnten durchschnittlich 41% der Stagekosten gedeckt werden (gegenüber 38% im 2010).

Die 58 Praktika wurden von 49 verschiedenen Stagiaires – 25 Frauen und 24 Männer – absolviert; davon kamen 31 aus der Deutschschweiz, 14 aus der ‚Suisse romande‘ und vier aus dem Tessin. Für elf Stagiaires war es bereits das zweite Praktikum, und für zwei das dritte.

Die Stages fanden in folgenden Bereichen statt: Produktionsbüro und Produktionsassistenz (12), Ausstattung und Requisiten (8), Aufnahmeleitung (7), Kamera (6), Beleuchtung (5), Schnitt/Editing (5), Maske (5), Regieassistenz und Script/Continuity (4), Ton-Aufnahme (2), Animation (2), Kostüm (1) und Ton-Postproduktion (1).

26 Produktionsfirmen haben diese Stages betreut: 17 mit Sitz in der Deutschschweiz, 6 in der ‚Suisse romande‘ und 3 im Tessin.

Bei den Filmen handelte es sich um folgende Formate: 14 Kinospielfilme, 5 Fernsehfilme, 3 Animationsfilme, 2 Episoden für TV-Serien und 2 Dokumentarfilme.

Seminare und Workshops

2011 wurden zwei Veranstaltungen speziell als Nachwuchsseminare konzipiert: Aufgaben und Instrumente des DIT am Drehort und Produktionsleitung von A bis Z. Beide Seminare wurden von der Paul Schiller Stiftung unterstützt.

Verfügbare Mittel für die Stages

Die Verwaltung des STAGE POOLS und der Stages wird von FOCAL getragen. Die Unterstützungsbeiträge an die Produktionsfirmen, welche die Stages anbieten, konnten dank der Beiträge folgender Geldgeber finanziert werden:

- Bundesamt für Kultur: CHF 117'000.–
- Ernst Göhner Stiftung: CHF 90'000.–
- Kanton Bern: CHF 30'000.– für im Kanton Bern wohnhafte Stagiaires
- Kanton Aargau: CHF 5'460.– für im Kanton Aargau wohnhafte Stagiaires
- SSFV: CHF 2'500.–

Beziehungen zu den Produktionsfirmen und der Branche

2011 haben dreizehn Produktionsfirmen zum ersten Mal eine STAGE POOL-Unterstützung beantragt. Der Unterstützungsfoonds wird also immer öfter beansprucht, und der STAGE POOL wird zum unumgänglichen Partner, wenn es um die Professionalisierung des Nachwuchses geht. Die Beziehungen zu den Produktionshäusern, vor allem mit den ProduktionsleiterInnen und -assistentInnen, sind eng und gut. Diese erkundigen sich beim STAGE POOL über die Stagiaires, teilen uns ihre Bedürfnisse mit und informieren uns über die Situation der Branche und die Bereiche, in denen Mangel an qualifizierten Kräften herrscht. Immer öfter werden wir auch darum gebeten, Stagiaires zu empfehlen. Für dieses Anliegen sensibilisiert, empfehlen sie auch selbst die Stagiaires weiter, die ihnen als besonders vielversprechend aufgefallen sind.

Ausblick

Zur Zeit wird untersucht, mit welchen Auswahlkriterien wir ein besseres Gleichgewicht zwischen den verschiedenen Berufen erreichen könnten. Wir versuchen insbesondere die Produktionsfirmen anzuregen, Stageplätze auch in weniger populären Bereichen anzubieten.

Es ist schwierig, verlässliche Informationen darüber zu erhalten, welche Filme im Laufe des Jahres produziert werden. Das macht es auch schwierig abzuschätzen, mit wie vielen Anträgen auf Unterstützung von Stages zu rechnen ist. Wir würden den Gesuchen gerne weiterhin nachkommen, ohne Eingabefristen festlegen zu müssen, was ja auch nicht der Produktionsrealität entsprechen würde; die Stagiaires werden immer erst kurz vor Drehbeginn eingestellt.

Weitere Informationen finden Sie unter www.stagepool.focal.ch

Acting Coaching on Demand

2011 konnte „Acting Coaching on Demand“ u.a. Projekte von Zodiac Pictures Ltd, Imago Film SA, Langfilm – Bernard Lang AG, Tilt Production GmbH, Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Balzli & Fahrer GmbH und Kontraproduktion AG unterstützen.

Dank der erneuten Mit-Finanzierung des Migros Kulturprozents konnte die Zahl der unterstützten Projekte 2011 erhöht werden.

Die laufende Evaluation ergibt, dass vor allem die RegisseurInnen vom Coaching profitieren, besonders dann, wenn zu Beginn der Zusammenarbeit ein klares Ziel oder Bedürfnis von Regie und Produktion formuliert wird, so dass Regie und Coach in der Folge diesen Zielen entsprechend eine partnerschaftliche Zusammenarbeit entwickeln können. Dies ist nicht in jedem Fall optimal gelungen, und wir sind dabei, die Projekte nach der Eingabe noch genauer zu analysieren, um die wirklich ideale Kombination zu ermöglichen.

Die Suche nach neuen Coaches gestaltet sich nicht einfach, da die Anforderungen an den Job sehr hoch sind. Deswegen haben wir auch einen Workshop für Coaches angeboten, Coach the Coach. Daran teilgenommen haben vor allem Personen, die bereits in der Schweizer Filmbranche tätig sind oder sich darin etablieren wollen. Ziel war, diesen Teilnehmenden zu vermitteln, wie sie einen Arbeitsprozess kompetent, aber mit dem nötigen Respekt und mit Sensibilität begleiten können.

Abschliessend kann man sagen, dass sich „Acting Coaching on Demand“ in der Branche etabliert hat und dass interessante Projekte an uns herangetragen werden. Diese Form der individuellen Weiterbildung entspricht einem Bedürfnis, und wir setzen alles daran, unsere Leistungen weiter zu verbessern.

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/info.cfm/d/scod12

Personal Assistant

In der Weiterbildungspalette, die FOCAL anbietet, hat das Angebot „Personal Assistant“ einen besonderen Platz. Die Massnahme gewährt einem jungen Regisseur oder einer jungen Regisseurin ein Stipendium, das ihm/ihr erlaubt, eine/n erfahrene/n Regisseur/in während einiger Monate als persönliche/r Assistent/in auf einer Filmproduktion zu begleiten.

„Personal Assistant“ – das Ergebnis einer Debatte über Sinn der Weiterbildung von jungen Schweizer Filmschaffenden durch Praktika bei ausländischen Filmproduktionen – soll NachwuchsregisseurInnen ermöglichen, andere Herstellungsmodelle als die helvetischen kennen zu lernen. Als Personal Assistant absolviert er/sie ein Praktikum an der Seite eines erfahrenen Regisseurs, was für die künftige berufliche Laufbahn sehr viel nützlicher ist als Kaffee zu holen oder Strassen abzusperren.

Bei der ersten Auflage wurde aus fünf Bewerbungen Gilles Monnat ausgewählt. Er hatte gerade seine Ausbildung an der Filmabteilung der Lausanner Hochschule der Künste ECAL abgeschlossen und konnte mit Delphine Gleize bei ihrem Film *De toutes mes forces*, mit Vincent Lindon und Emmanuelle Devos, arbeiten. Dabei lernte er die – manchmal etwas verwirrende – Welt des französischen Autorenfilms und seine komplexen Verhältnisse kennen.

Bei der zweiten Auflage konnte die an der ZHdK diplomierte Ivana Lalovic für einige Monate in Stockholm den eigenwilligen schwedischen Regisseur Roy Andersson bei den Dreharbeiten zu *A DOVE SITTING ON A BENCH REFLECTING ON EXISTENCE* begleiten. Der Regisseur hat seine ganz persönlichen Arbeitsweise – alle Einstellungen sind Plansequenzen, die er, eine nach der anderen, in eigens dafür aufgebauten und danach gleich wieder abgebauten Dekors dreht – und die Erfahrung war für die Jungregisseurin äusserst bereichernd, vor allem hinsichtlich der Arbeit an Materialien, Farben und Stil.

Schade, dass die Auswahljury (Séverine Cornamusaz, Christoph Schaub, Denis Rabaglia) 2011 nur zwei Bewerbungen erhalten hat – allerdings von sehr guter Qualität. Wahrscheinlich weist das darauf hin, wie schwierig es ist, eine Eingabe zustande zu bringen, denn die BewerberInnen müssen den Kontakt zu den RegisseurInnen selbst herstellen.

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/personalassistant

Script Coaching on Demand

Ziel dieser Massnahme ist die Konsolidierung der Filmprojekte und des Könnens der Autorinnen und Autoren sowie die Sensibilisierung der Westschweizer AutorInnen und ProduzentInnen für die Bedeutung der Zusammenarbeit mit einem Script Consultant.

Im Hinblick darauf wurde ein Pool aus fünf Script Consultants (Nicole Borgeat, Marianne Brun, Maria Cordoba, Ariane Heyraud et Stephane Mitchell) zusammenge stellt, die fünf Tage auf ihre Aufgaben vorbereitet wurden. Die AutorInnen können sich viermal jährlich mit einem Projekt im Treatment-, Step-Outline- oder Drehbuchstadium für eine oder zwei individuelle Konsultationen bei einer Script Consultant aus dem Script Coaching on Demand-Pool anmelden.

2011 haben die Consultants mit 19 Autoren gearbeitet. Jede/r hat von zwei individuellen Treffen Gebrauch gemacht.

Wir mussten die Anzahl Script Coaching-Gespräche auf zwei pro Projekt beschränken, weil gewisse Autoren sich bei jedem Termin wieder anmeldeten und es kaum mehr Platz für neue Autoren mehr gab. Da Script Coaching nicht dafür gedacht ist, ein Drehbuch durch die ganze Entwicklung hindurch zu begleiten, sondern als Sprungbrett,

das so vielen Autoren wie möglich dienen soll, haben wir also unser Angebot auf zwei Sitzungen beschränkt. Es steht den AutorInnen aber frei, mit der Drehbuchberaterin direkt über die Bedingungen einer allfälligen Fortsetzung der Arbeit zu verhandeln. Wenn der Autor ein neues Projekt hat, kann er sich erneut über FOCAL anmelden.

Script Coaching on Demand in der Romandie geht 2012 mit vier Eingabeterminen weiter. Durch diese Dienstleistung merken die Autoren, dass es auch in der Schweiz kompetente Consultants gibt und man nicht im Ausland danach suchen muss.

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/info.cfm/f/scc12-1

Als logische Folge dieser Erfahrung führen wir Script Coaching on Demand 2012 auch in der Deutschschweiz ein. Fünf Script Consultants, die über solide Kenntnisse und verfügen und eine gewisse Anerkennung in Sachen Drehbuchentwicklung genießen, werden vertiefend in Kommunikation weitergebildet. Ab Herbst 2012 können sich dann die Autoren für die Konsultationen anmelden.

Script Coaching on Demand soll auch im Tessin angeboten werden. Auf Grund des kleinen Marktes ist es allerdings nicht möglich, einen Pool zusammen zu stellen, und die Tessiner Projekte werden von einem ausländischen Consultant betreut.

1.4 Europäische, MEDIA Programm-unterstützte Aktivitäten

Digital Production Challenge

Die dritte Auflage des von FOCAL geleiteten Programms hat im November 2011 mit der Unterstützung des „Norwegian Film Institute“ in Oslo stattgefunden. Wir haben das Konzept auf drei Punkte konzentriert. Hier ein Auszug aus dem Ausschreibungstext:

- *“Using a mix of technical presentations and case studies, the Workshop compares and analyses the best digital production and post-production workflows, with a special focus on a low film budget (200'000 € to 1 mio €) and a “standard” budget (around 2 mio €).”*
- *“Participants may submit their own feature/documentary projects in pre-production (from low to high budgets) to be pitched and discussed at the Workshop.”*
- *“The last part of the Workshop deals with the new digital distribution workflow, from the Digital Cinema Distribution Master (DCDM) to the theater, and includes panel discussions on issues related to distribution, exhibition and digital archiving.”*

Für 2012 konnte eine Partnerschaft mit der FICAM (Fédération des industries du Cinéma, de l’Audiovisuel et du Multimédia) aufgebaut werden, der Workshop kann somit in Paris stattfinden.

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/digiprodchallenge



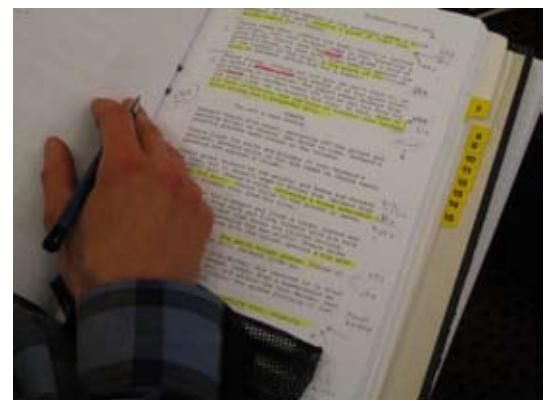
Production Value

Die fünfte Auflage dieses Seminars zu Budgetierung und « Scheduling » und zum Aufbau einer kreativen Beziehung zwischen Produktionsleitung, Regieassistenz, Produktion und Regie fand im Januar 2011 in Schweden statt.

Zur Illustration, hier zwei Auszüge aus dem Making-of der Auflage 2011:

- *“Filmmaking requires skill and commitment. Filmmakers know that very well, and Producers and Directors can be tough people to be with at times. Yet, one must stress that Assistant-Directors and Line Producers, as professionals handling the schedule and the budget, need too to be skillful and committed. Any underestimation in time and money to deliver a sequence or a day can lead to fierce confrontation, with Assistant-Directors and Line Producers being caught between the Producer and the Director. And the only solution to avoid this is hard work, communication and passion.”*
- *“Let’s be very clear: in this edition, ultimately, every Junior delivered. They worked overnight, brainstormed like very few did in the past, but in the end stood up in front of the Producers and Directors, ready if not fresh. This is what makes Production Value so special: Juniors are guided by their Seniors, but they are encouraged to make their own creative decisions in how to approach the project they are assigned. They have to absorb many new parameters, starting with how crews work in different countries. None of them left the workshop like they entered: they are empowered by the way they can actively be part of the creative process of filmmaking, instead of just executing the job.”*

Weitere Informationen finden Sie unter www.focal.ch/prodvalue/makingof11.html



MEDICI

Im Laufe des Jahres 2011 haben wir einen neuen Weiterbildungszyklus für öffentliche europäische (nationale, regionale und lokale) Filmförderung entwickelt. Das Programm, das die Verteilung der staatlichen Gelder untersucht, ist nicht zuletzt eine einzigartige Gelegenheit für die Vertreter der verschiedenen Institutionen, sich abseits von jeglichen Zwängen auszutauschen.

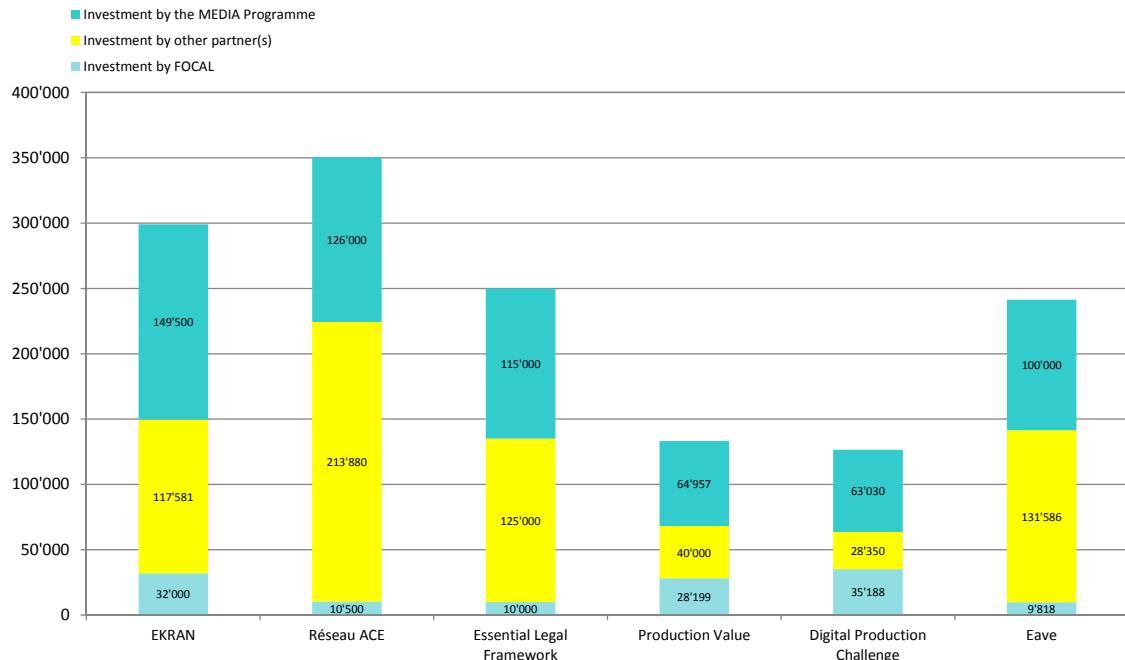
Die fünf zweitägigen MEDICI-Workshops, von denen zwei im 2012 und drei im 2013 stattfinden, werden von FOCAL, dem Norwegischen Filminstitut, dem Schwedischen Filminstitut, dem Österreichischen Filminstitut, dem „Centre du Cinéma et de l’Audiovisuel, Fédération Wallonie-Bruxelles“ und dem Bundesamt für Kultur angeboten und vom MEDIA-Programm unterstützt.

MEDICI ist ein Treffpunkt für die Verantwortlichen und Mitarbeitenden der Förderstellen, wo sie ihre Finanzierungspolitik und -praxis in den verschiedenen Phasen der Filmproduktion aus ihrem jeweiligen Blickwinkel vorstellen und diskutieren können.

Weitere Informationen finden Sie unter www.medici-training.net

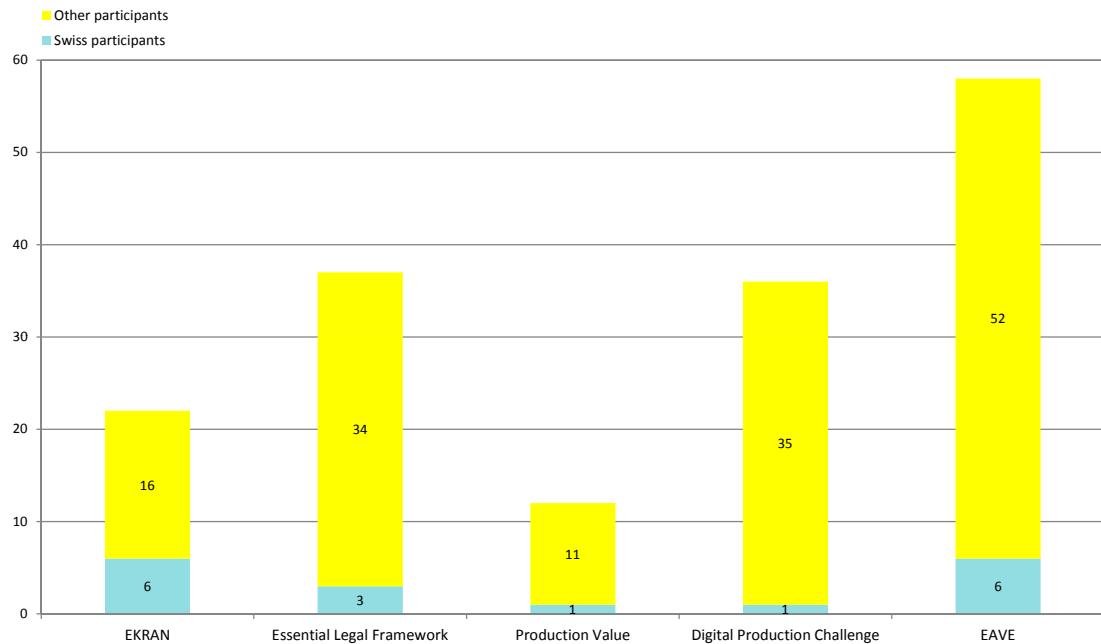
Wir gehen hier nicht weiter auf die anderen von FOCAL koproduzierten Programme ein; sie wurden – mit Ausnahme einer EAVE-Session, die 2011 im Tessin stattgefunden hat – bereits in den vorhergehenden Jahresberichten präsentiert. Die nachfolgende Aufstellung zeigt die finanzielle Beteiligung von FOCAL, vom MEDIA Programm sowie der anderen Partner an den jeweiligen Angeboten.

European activities supported by the MEDIA Programme



Die nachfolgende Aufstellung zeigt die Herkunft der Teilnehmenden an den Programmen. (Das Netzwerk ACE wird hier nicht aufgeführt, da die Rolle seiner Mitglieder nicht mit der von Teilnehmenden klassischer Seminar vergleichbar ist).

European activities supported by the MEDIA Programme



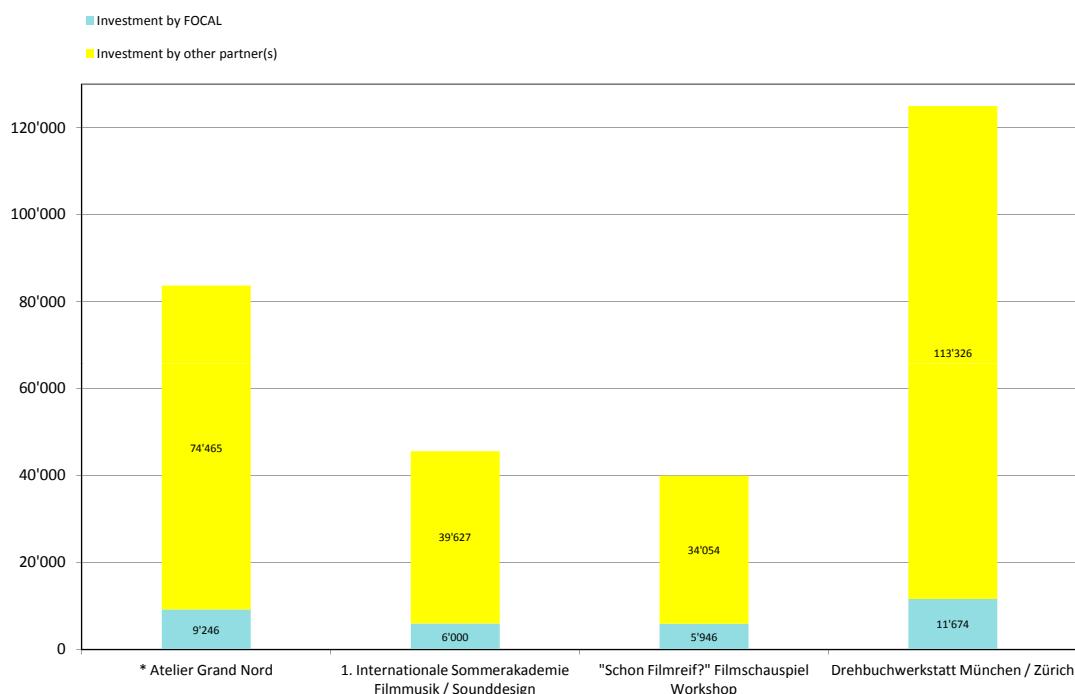
Wie im Vorjahr zeigt der Vergleich der beiden Tabellen, dass die finanzielle Beteiligung von FOCAL – d.h. 125'700 € auf Gesamtkosten von 1'400'000 € – im gleichen Verhältnis zu den Kosten steht wie die Anzahl Schweizer Teilnehmender zu deren Gesamtzahl (17 Schweizer von insgesamt 165 Teilnehmenden).

1.5 Weitere europäische und internationale Aktivitäten

Auch diese beiden von FOCAL koproduzierten Veranstaltungen wurden in unseren Berichten bereits mehrmals vorgestellt; wir verzichten auf eine Wiederholung.

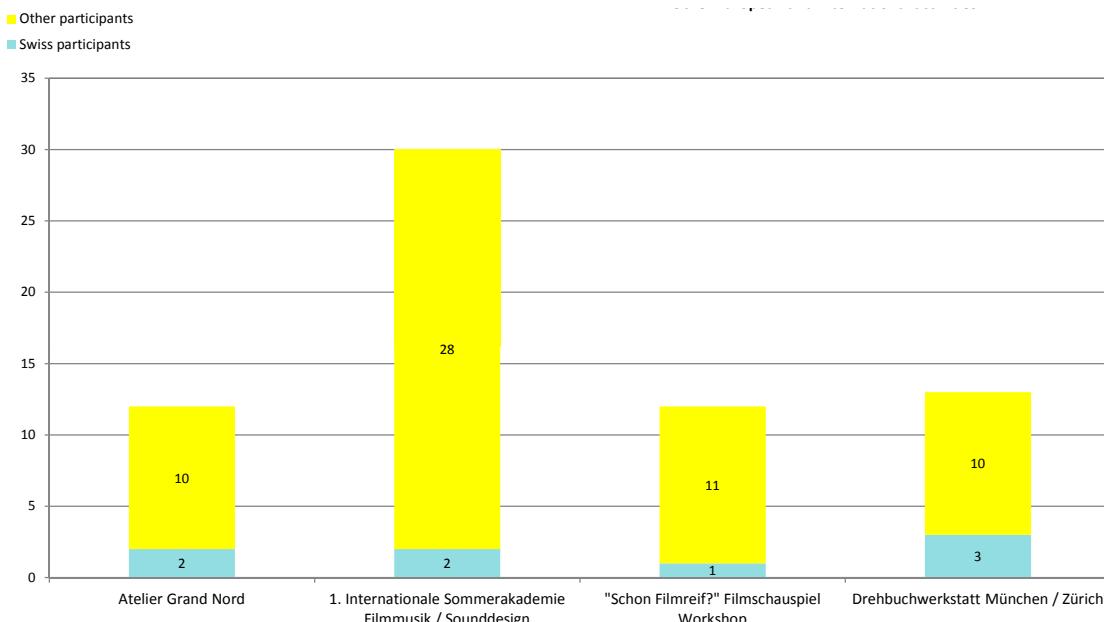
Die nachfolgende Aufstellung zeigt die finanzielle Beteiligung von FOCAL sowie der anderen Partner am jeweiligen Programm.

Other European and international activities



Die nachfolgende Aufstellung zeigt die Anzahl Schweizer und die Anzahl europäischer Teilnehmender pro Programm.

Other European and international activities



Auch hier zeigt der Vergleich, dass die finanzielle Beteiligung von FOCAL – d.h. 32'900 € auf Gesamtkosten von 294'400 € – im gleichen Verhältnis zu den Kosten steht wie die Anzahl Schweizer Teilnehmender zu deren Gesamtzahl (8 von insgesamt 67).

Succès Cinéma Burkina Faso – SCBF

Die Initiative Succès Cinéma Burkina Faso zur Verwaltung der erfolgsabhängigen Filmförderung wird vom burkinischen Produzentenverband für die Initianten Prince Film, Box Productions und FOCAL geleitet und von der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA und dem Schweizer Kooperationsbüro in Burkina Faso unterstützt.

Sie hat zum Ziel, Produktion und Vertrieb von Low-Budget-Filmen in den frankophonen Ländern südlich der Sahara zu stärken und zu erhalten. In der Tat kommt seit dem Zerfall der "klassischen" Filmproduktion – die traditionsgemäss wesentlich von Institutionen aus dem Norden subventioniert wurde – in den französischsprachigen Ländern Afrikas ein „cinéma populaire“ auf, das vom und für den lokalen Markt nach unternehmerischen Grundsätzen produziert wird, die den Publikumserfolg in den Vordergrund stellen.

Mit dem SCBF wird also ein Fonds für automatische, erfolgsabhängige Filmförderung gegründet. Je mehr Kinoeintritte ein burkinischer Film macht, umso mehr Förderung erhält sein Produzent für kommende Projekte. SCBF befindet sich gegenwärtig in einer Testphase.

Damit ein Produktionsvolumen von 10 Filmen pro Jahr erreicht wird, wobei sowohl die Produktionsfirmen sich weiterentwickeln sollten als auch die Qualität der Filme, und um ein Netzwerk von Vorführsälen aufzubauen, bräuchte der Fonds jährlich rund 330'000 € (10 mal 30'000 € + 10% Betriebskosten).

Anfangs 2012 findet in Ouagadougou ein Treffen zur Lancierung von SCBF statt mit dem Ziel:

- das Ergebnis der Testphase zu analysieren um aufzuzeigen, dass die burkinischen Produzenten in der Lage sind, den Fonds einzuführen und dessen Fortbestehen zu sichern;
- die Funktionsweise des Fonds in allen Einzelheiten zu definieren;
- die Finanzierung des Fonds für die kommenden fünf Jahre (2012 – 2016) zu erstellen – 75% müssen aus dem Norden kommen und 25% müssen im Süden gefunden werden;
- die Ausweitung von SCBF auf andere Länder der Region zu besprechen.

An das Treffen sind Filmschaffende, hauptsächlich Produzenten, aus der Region (Mali, Senegal, Niger, Kamerun, Gabun, Tschad, Togo, Benin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso) sowie Vertreter von privaten und öffentlichen, nationalen, regionalen und internationalen Förderinstitutionen eingeladen.

Weitere Informationen finden Sie auf www.succescinema-bf.com



1.6 Entwicklung der Einnahmen

Bundesamt für Kultur

2011 gab es keine Änderungen. Der gewährte Kredit (insgesamt CHF 1'820'000.–) entspricht der Leistungsvereinbarung 2008 – 2011. Dazu kam ein Beitrag von CHF 117'000.– für den STAGE POOL.

Ab 2012 wird der Kredit für das Mitwirken am MEDIA-Programm per Leistungsauftrag von CHF 300'000.– auf CHF 220'000.– gekürzt. Es ist allerdings festgehalten, dass FOCAL eine Erhöhung dieses Betrags beantragen kann, wenn der MEDIA-Kredit ausreicht und die vorgeschlagenen Massnahmen angenommen werden.

Für den STAGE POOL stehen 2012 CHF 170'000.– zur Verfügung (gegenüber CHF 117'000.– im 2011).

Bundesamt für Kommunikation

Der für 2011 zugesicherte Beitrag von CHF 120'000.– wurde vom BAKOM wiederum auf CHF 130'000.– erhöht, wofür wir uns ganz herzlich bedanken!

Im Jahr 2011 hat uns die Abteilung Finanzen und Statistik des BAKOM zu Erklärungen über Rückstellungen für Seminare aufgefordert, die aus von unserem Willen unabhängigen Gründen (z.B. Nichtverfügbarkeit eines Referenten) auf das folgende Jahr verschoben werden müssen. Nach einiger Korrespondenz und einem Treffen konnte die Frage geregelt werden, indem wir dem BAKOM eine anders gegliederte Kostenaufstellung zur Verfügung stellten. Diese Aufstellung wird von nun an automatisch mit dem Jahresbericht mitgeliefert.

Kantone

2011 unterstützten uns die Kantone Aargau, Basel-Landschaft und Basel-Stadt, Bern, Freiburg, Genf, Graubünden, Luzern, Neuenburg, Solothurn und Wallis mit einem vom Wohnort der Teilnehmenden abhängigen Totalbetrag von CHF 30'600.–.

Die Kantone Aargau (CHF 5'460.–) und Bern (CHF 30'000.–) haben zudem einen Beitrag an den STAGE POOL und die Praktika von Stagiaires aus ihrem Kanton geleistet.

SRG SSR

Der jährliche Beitrag von CHF 160'000.– wird auf die Seminare verteilt, die für die Angestellten des Fernsehens von Interesse sind und/oder deren Themen im Zusammenhang mit der (Ko-)Produktionspolitik der SRG SSR stehen, z.B. Entwicklung und Produktion von Serien.

2012 wird der Beitrag der SRG SSR auf CHF 165'000.– erhöht.

Das MEDIA Programm und die Partner unserer Weiterbildungsinitiativen

Der Beitrag des MEDIA-Programms an ‘Production Value’ und ‘Digital Production Challenge’ beträgt 128'000 € und deckt 50% der Kosten dieser beiden Programme.

Die Partner der beiden Programme – das Norwegische, das Österreichische und das Schwedische Filminstitut, Digimage und Swiss Effects – tragen in der Höhe von 48'000 € dazu bei.

Die Differenz wird durch Teilnahmegebühren (24'000 €) und FOCAL (57'000 €) finanziert.

Private Stiftungen

Die Loterie Romande hat uns 2011 wiederum einen Betrag von CHF 70'000.– gewährt. Der Betrag wird aufgrund der Kosten von FOCAL (10%) und der Anzahl Teilnehmer aus der ‘Suisse romande’ (variabel) berechnet.

Die Ernst Göhner Stiftung führt ihre finanzielle Unterstützung an die Stages mit einem jährlichen Beitrag von CHF 90'000.– bis ins Jahr 2012 fort.

Die Paul Schiller Stiftung hat FOCAL CHF 25'000.– für die Durchführung von Nachwuchsseminaren von 2010 bis 2012 gewährt.

Das MIGROS-Kulturprozent hat uns, wie 2010, einen Betrag von CHF 10'000.– zur Finanzierung von Coaches im Rahmen von ‚Acting Coaching On Demand‘ gewährt.

Zudem hat es eine Masterclass mit Matthias Pacht für Migros-Stipendiaten und FOCAL-Teilnehmer mit CHF 11'600.– kofinanziert.

Und zum guten Schluss

ein grosses Dankeschön an

- alle Mitglieder des Teams in Lausanne für seinen Einsatz, seine Flexibilität und seine sorgfältige Arbeit,
- die Bereichsverantwortlichen für ihre Kreativität und ihr Engagement bei der Erarbeitung und Durchführung des Seminarprogramms,
- die zahlreichen Personen, die an der Durchführung unseres Angebots beteiligt waren,
- die Institutionen, Verbände und Unternehmungen, die unsere Arbeit unterstützen,
- die Personen und Partnerorganisationen, die Veranstaltungen mit uns koproduziert haben,
- sowie an die Mitglieder des Stiftungsausschusses, die sowohl streng als auch wohlwollend dafür sorgen, dass die Stiftung ihren Auftrag erfüllt.

2. Commentaires des participant-e-s

et revue de presse

Teilnehmerkommentare und Presseartikel

Production | Produktion

PRODUCTION VALUE – The European Scheduling & Budgeting Workshop

8.–15.01.2011, Lindingö, Sweden

I cannot express enough how fantastic this week has been to me. A total energy boost to meet all these fantastic people! It broadens your mind outside of your own country. And the Seniors – what a line-up! So inspiring to meet them and to listen to their fantastic stories and how they think and work. The creativeness of gathering this mix of people for intense work one week is just brilliant.

Line producer, Sweden

The atmosphere was outstanding, full of respect for the work of the others. I never felt as a student receiving lessons but more as a young colleague who needed advice to achieve the budget correctly.

Line producer, Belgium

When I applied for this workshop I made one very wrong assumption. I imagined that it would be a workshop where young ADs from different European countries take long sightseeing walks and leisurely exchange ideas while working on fictional projects. Wrong. This was a 1st AD boot camp. Still when it was over, we all wished that it would have lasted longer, there was so much left to learn and do.

Assistant Director, Slovenia



The only sad thing about the workshop is that we only can go once. I would love to have the opportunity to go through this experience at least every second year. I am not a writer. I am a junior AD and we break things down: A great journey. Sadly too short. Every time again. Amazing.

Assistant Director, Switzerland

EAVE European Producers Workshop

27. – 29.10.2011, Lugano

MINI-EAVE

28. – 29.10.2011, Lugano

C'était une formidable opportunité de présenter notre projet dans ce cadre et de rencontrer un large panel de personnes très intéressantes et très ouvertes à la discussion. J'ai beaucoup apprécié ce workshop!

Producteur, Genève

DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE

How to deal with the developments of the digital era

24. – 26.11.2011, Oslo, Norway

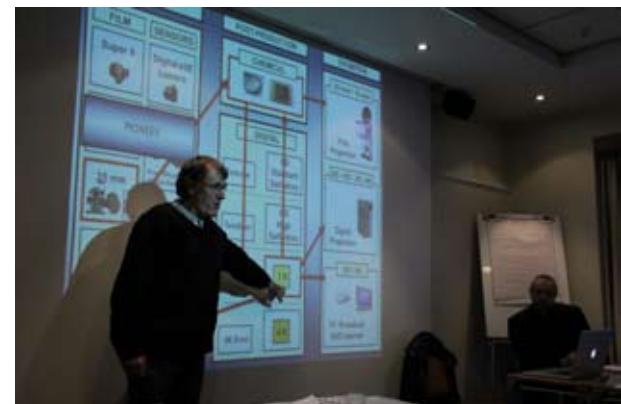
The workshop was a brush up... I got a lot of latest background information.

The main qualities of DPC are the good overview it gives on the current technical standards and developments as well as the networking.

Already during the Workshop I started to reconsider the next steps of my project.

This workshop has definitely improved my knowledge and will increase the opportunities in my career.

Producers, Line Producers, Postproduction Providers from all over Europe



Réalisation | *Regie*

Welche Projektentwicklung braucht der kreative Schweizer Dokumentarfilm?

27. + 28.01.2011, Solothurn

Sehr zufriedenstellendes Seminar. Sehr guter Mix aus Vorträgen und Diskussionen.
Abwägung der Relevanz der Infos gelungen!

Junior Producer, Zürich

Working Together – Inspirierende Zusammenarbeit

4. – 5.3. + 6.3.2011, Zürich

Ein Super-Seminar. Die Referentin ist kompetent, humorvoll, lebensnah, und ich habe sehr viel über das eigene Verhalten gelernt. Jeden Tag kann ich den Umgang mit meinen Mitmenschen verfeinern und beobachten, warum was wie wirkt, besonders mit dem Humor, so lebenswichtig.

Editorin, Zürich

RegisseurInnen hinter der Kamera – Teil 1: Drei AutorInnen – drei Visionen

Réalisateurs derrière la caméra – 1re partie: Trois auteurs – trois visions

15. – 18.09.2011, Zürich

Ich finde generell die FOCAL-Seminare immer inspirierend – letzten Endes bleibt der Ball bei einem selber. Man muss stets dran bleiben! In dem Workshop habe ich erkannt, dass ich meine eigene „Autorenstimme“ finden muss. Weiter so und mehr davon!

Dokumentarfilmschaffende, Zürich

Das Seminar hat mir Mut gemacht für mein nächstes Filmprojekt, Ideen gegeben und den Horizont erweitert.

Dokumentarfilmschaffende, Lausanne

J'ai trouvé l'énergie des intervenants formidable. Merci.

Documentariste, Lausanne

METIER CINEMA – Technique | Technik

Getting Bigger – Renforcer la structure organisationnelle de la fabrication d'un film Je komplexer das Filmprojekt, desto wichtiger die Organisationsstruktur

26. + 27.2.2011, Zürich

Sehr gut gewählte Referenten, die viel Insider-Kenntnisse preisgegeben haben. Gute Diskussionen. Sehr gut organisiert. Freundlich. Motiviert. Sehr spannendes, informatives Seminar. Vielen Dank!

Produktionsleiter, Zürich

Produits, images et marques à l'écran – Un mode d'emploi dans la jungle du droit Produkte, Logos und Marken im Bild – Ein Wegweiser durch den Rechte-Dschungel

1.4.2011, Zürich

Tous les intervenants ont amené des informations très concrètes et pratiques. Le séminaire était très adapté à la demande des participants.

Assistant de production, Genève

Ich habe gehofft, dass nach dem Kurs alles viel klarer sein wird. Ist leider nicht so! Ist mir aber bewusst, dass dies mehr ein Problem unserer Gesetze ist, und natürlich nicht, weil der Kurs nicht klar genug war! Alle Vorträge waren sehr interessant, sehr viel Information auf einmal aber gut gegliedert.

Szenenbildnerin, Zürich

Im Strudel des digitalen Workflows – eine Orientierungshilfe

4. + 5.11.2011, Zürich

Weiterbildung ist eine gute Sache!

Editorin, Zürich



ARRI ALEXA & RED EPIC Filières numériques, de la prise de vues au master Digitale Verfahren – von der Aufnahme bis zum Master

12. – 16.12.2011, Zürich

Félicitations pour ce workshop extrêmement bien organisé et de très haut niveau. Les changements techniques dans notre domaine sont importants, et une discussion approfondie sur ces changements est impossible sans avoir du matériel technique de haute qualité et une infrastructure adaptée à disposition – ce qui était pleinement le cas dans ce séminaire. Je suis conscient que ceci implique des coûts élevés au niveau de l'organisation, mais sachez que ceci est essentiel et très apprécié.

Caméraman, Genève

Tolle Referenten mit grosser Fachkenntnis und der nötigen Prise Humor zur trockenen Materie.

Vielen Dank!

Kameramann, Zürich

Ich habe sehr professionellen Stoff vermittelt gekriegt, der so kompakt schwierig zu finden ist. Es waren sehr lehrreiche Tage. Danke für die Organisation.

Kameramann, Zürich



Animation

Stop Motion IV – L'animation et la lumière *Animation und Licht*

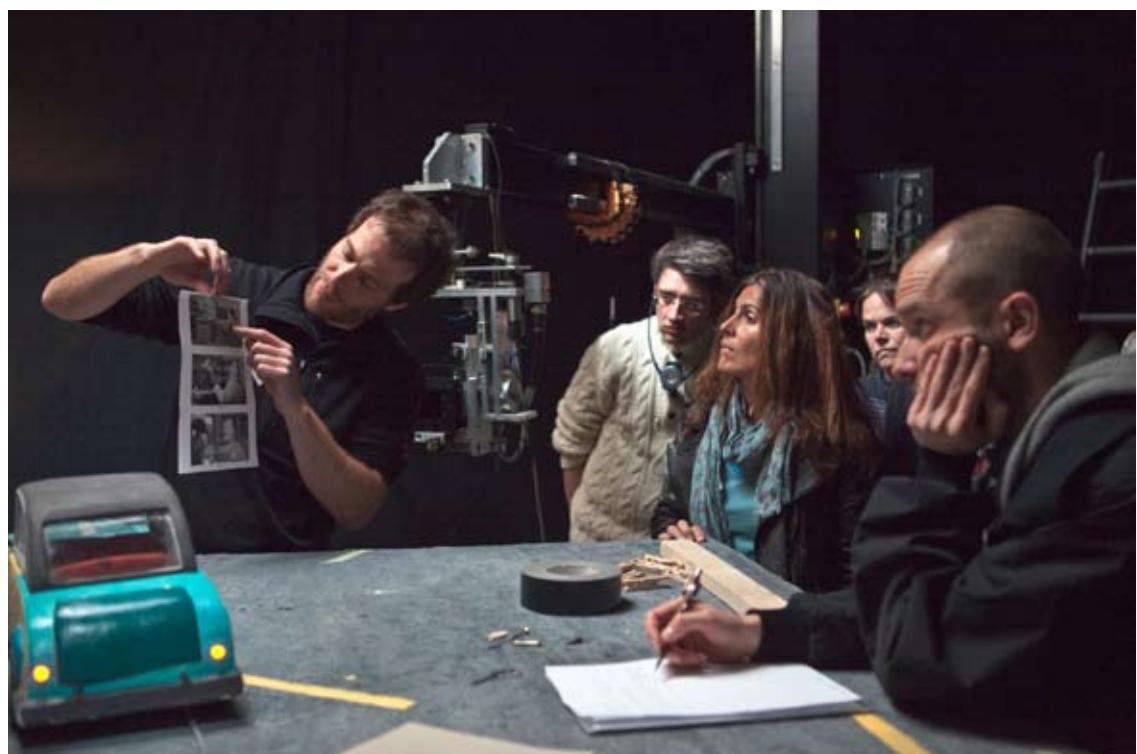
13.–14.2011, Fribourg

Es war einfach super! Die Referenten nahmen sich alle sehr viel Zeit und konnten ihre Inhalte sehr gut vermitteln. Außerdem haben sie uns auch Hilfe nach dem Seminar angeboten! Es waren drei sehr lehrreiche und spannende Tage.

Motion Designerin, Zürich

Der Austausch mit anderen professionellen Animatoren und Animationschaffenden hat mir meinen Wissenstand in dem Bereich klarer aufgezeigt.

Animator, Zürich



Interprétation | *Schauspiel*

Casting – Mode d'emploi

10. + 11.11.2011, Genève

Accueil très chaleureux, absolument parfait. Les intervenants étaient très disponibles et à l'écoute des demandes de chacun. Et la documentation fournie sera précieuse pour la suite de mes démarches. Il est aussi toujours très intéressant de pouvoir assister au travail des autres participants.

Comédienne, Bulle

Camera Acting con Fulvio Bernasconi – Come l'attore sparisce per diventare il personaggio

25. – 27.2.2011, Lugano

Fulvio Bernasconi è stato molto generoso, davvero fantastico, ha saputo venire incontro a tutti i partecipanti e scoprire le esigenze e le peculiarità di tutti. Ha messo tutti a proprio agio e permesso di imparare, seguendo le sue indicazioni, in un clima sereno e piacevole. Una bellissima esperienza.

Attrice, Locarno

Un seminario ottimamente riuscito. Ottimo regista, adatto anche a condurre un esercizio in cui gli attori hanno potuto sperimentare. Ottimi i suoi consigli pratici "sul set" per il lavoro dell'attore. Sono molto soddisfatto. È stato utilissimo.

Attore, Novazzano

Coach the Coach – Weiterbildung für professionelle Coaches bei Film und Fernsehen

13. – 15.5.2011, Uster/ZH

Es war ein sehr bestärkender, spannender Kurs. Ich möchte die Anzahl und die Vielfalt der Teilnehmenden und Ihrer Tätigkeitsgebiete. Ich nehme sehr viel mit von diesem Wochenende.

Schauspieler und Sprechtrainer, Küsnacht

Ich wünsche mir, dass dieses Seminar der Start einer Reihe von Auseinandersetzungen und Trainings zum Beruf des Coachs war.

Schauspieler, Theaterpädagoge und Coach, Uetikon am See

Masterclass with Christopher Fettes, one of Europe's greatest Acting Specialists, supported by Giles Foreman and Liana Norton

30.3. – 3.4.2011, Zürich

One of the best workshop experiences in a long time. Thank you!

Actor, Lausanne

Ich konnte die Methode direkt in der folgenden Wochen anwenden. Ich konnte nach über 20 Jahren in diesem Beruf eine für mich neue Technik lernen, die mein schauspielerisches Potenzial sehr erweitert. Ich würde die Arbeit an der Yat Malmgren Methode sehr gerne vertiefen.

Schauspielerin, Zürich

Ich würde es begrüssen, wenn diese Arbeitsweise noch weiter gefächert in die Schweiz greifen würde, mit Kontakten zur Romandie und auch zu Produzenten, denn ich glaube, es ist notwendig, an allen Ecken und auf allen Ebenen an einer pragmatischen Qualitätssteigerung zu arbeiten, damit der CH-Film tendenziell den Reservatscharakter oder auch „Behinderten-Bonus“ verliert. Es wäre auch zu begrüssen, wenn Drehbuchautoren und Regisseure diese Arbeitsmethoden für Schauspieler kennenlernen. Ich bedanke mich sehr für das Angebot und die Bemühungen von FCOAL in diesem Bereich.

Schauspieler, Basel

Habe eine tolle neue Technik gelernt, bzw. die Spitze des Eisberges dieser Technik, die ich sehr gerne vertiefen möchte! Theoretische und praktische Arbeit waren sehr gut kombiniert. Die Gruppe war etwas gross, aber gerade noch im Rahmen, da es auch sehr bereichernd sein kann, sich mit vielen auszutauschen. Auch finde ich es gut, dass Schauspieler am Anfang sowie in fortgeschritten Karriere zusammenkommen...

Schauspielerin, München

Exploitation de salle et Distribution | Verleih und Kinobetrieb

La pratique du cinéma numérique – de la postproduction à la projection Die Praxis des digitalen Kinos – von der Postproduktion bis zur Projektion

27. + 28.10.2011, Bülach + Oberhöri

Ich kann die neu gewonnenen Informationen sehr gut umsetzen. Die erhaltenen Unterlagen sind sehr gut ausgearbeitet.

Operateur, Zürich

Ich bin Quereinsteiger und erst letztes Jahr mit digitalem Kino konfrontiert worden. Für mich waren die Seminar-Abschnitte optimal konzipiert. Ich konnte die wichtigen Sachen identifizieren und kann jetzt auch mein Wissen gezielt vertiefen.

Informatiker, Operateur Eppenberg

Referat: sehr informativ, spannend, detailliert, aufschlussreich. Das Glossar finde ich super!

Verleiherin, Zürich

Scénario | Drehbuch

Atelier Grand Nord,

29.01. – 06.02.2011, Québec

Cet Atelier a vraiment sa place, car il permet de faire un bilan sur l'état d'avancement des projets, de manière simple, objective et efficace. J'ai apprécié la grande rigueur de tous les intervenants, tant les consultants que les scénaristes.

Aucun doute sur la nécessité de ce genre d'atelier. Le manque de recul sur son propre travail et le manque d'interlocuteurs compétents sont les deux grands écueils du scénariste.

J'ai beaucoup apprécié la mixité et la diversité francophone de l'Atelier, qui a marché à plein.

Je sais dans quelle direction m'engager pour la réécriture. Cet Atelier m'a apporté du concret et non juste des théories sur l'écriture scénaristique.

C'est une formule très exigeante qui demande beaucoup de travail et d'énergie, mais qui suscite de réelles discussions autour des œuvres et qui fait avancer dans la pratique personnelle. Intense, constructif, fascinant.

Reflets d'auteurs de France, Belgique, Suisse et Canada

Masterclass sur l'écriture de long métrage

Masterclass zum Thema Drehbuch für einen langen Spielfilm

avec mit Matthias Pacht

30.09. + 1.10.2011, L'arc Romainmôtier/VD

J'ai vraiment apprécié cette Masterclass, tant la journée en plénum que l'intervention ponctuelle de l'intervenant sur mon projet. C'était pour moi une manière de "tester" le premier traitement, et je suis conscient que c'est une étape dans la construction du film à venir.

Réalisateur, Paris

Un nouveau regard sur les scénarios et leur dynamique – avec Matthias Varga von Kibéd le père de l'analyse systémique appliquée aux scénarios

Drehbuch-Strukturaufstellungen – ein neuer Blick auf Drehbücher und ihre Dynamik mit Matthias Varga von Kibéd, dem Gründervater der Systemischen Strukturaufstellungen

21. – 23.11.2011, Oberhofen am Thunersee

Séminaire directement orienté vers l'application sur le scénario, très enrichissant. Malgré le niveau très élevé de son discours, l'intervenant a su être à l'écoute de nos questionnements. Sa disponibilité est également à remarquer. Cette méthode est un outil nouveau et original qui va dans le sens de mon travail et nous fait sortir des outils habituels. Elle constitue une importante source d'inspiration et permet d'atteindre des degrés subtils de création de manière simple et ludique.

Auteur-réalisateur, Genève

Matthias ist ein begnadeter Referent. Er versteht es meisterhaft, sein breites Wissen zu teilen und weiterzugeben und einem Werkzeuge für die tägliche Arbeit mitzugeben.

Produzentin, Zürich

Unglaublich anregend. Entdeckung einer neuen Materie. Viel frischer Wind. Anregungen zum Weiterlernen und Weiterausprobieren. Spannend, die verschiedenen Hintergründe der Teilnehmerinnen – schon nach kurzer Zeit entstand ein Zusammenhalt, der auf gegenseitigem Respekt beruhte. Inspirierende Gespräche und Kontakte. Herzlichen Dank an alle, die dieses Seminar möglich gemacht haben!

Regisseurin, Bern

Script Coaching on Demand – Consultation(s) individuelle(s) avec une script consultante autour d'un projet de long métrage au stade du traitement, séquencier ou scénario

Formidable, cela m'a permis de faire de grands pas... Le suivi individuel sur la base d'un projet concret me semble un excellent cadre qui favorise l'échange et l'approfondissement de la technique d'écriture. Bien plus efficace qu'un atelier – même si la forme de l'atelier présente l'avantage de faire la connaissance d'autres auteurs.

Auteure, Zurich

Excellent expertise, qualité des échanges, objectifs dépassés... une telle offre aurait dû exister depuis longtemps! Elle a été pour moi en tous cas d'une extrême utilité. "Never give up", comme disent certains; cela s'est confirmé par les remarques parfois difficiles, mais toujours encourageantes de la consultante qui a suivi mon projet.

Auteur, Genève

DIVERS / DIVERSES

Production 3D: cinéma, TV, vidéo, notebook, smartphone – Actualité et perspectives 3D – Produktion, Kino, TV, Video, Notebook, Handy: Gegenwart und Zukunft

18.03.2011, Baden

Die Themen waren sehr interessant, auch der Versuch, alle Branchenmitglieder (Produzenten, Verleiher, Kinobetreiber usw.) unter einen Hut zu bringen.

Kinobetreiberin, Biel

Ein umfassendes Bild zum Thema 3D.

Produzentin, Zürich

Die Tagung hat mir mehr Verständnis gegenüber den zu erwartenden Problemen vermittelt. Alles hat etwas gebracht...

Dokumentarfilmmacherin, Oberwil

Gute Gelegenheit zum Austausch

Operateur, Burgdorf



Formation continue – Une enquête aux sources du cinéma suisse Weiterbildung – Eine Umfrage am Urgrund des Schweizer Filmschaffens

© Ciné-Bulletin, 6-7/2011

réalisation filmregie

Formation continue Une enquête aux sources du cinéma suisse

Pour ses 20 ans, l'organisme de formation continue des métiers du cinéma Focal s'est associé à l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) pour mandater une enquête sur les enjeux et les besoins dans la mise en scène des films de fiction en Suisse. Se basant sur douze entretiens de réalisateurs alémaniques, romands et tessinois, cette étude pointe du doigt des défauts structurels dans le financement du développement de la fiction helvétique, mais aussi les liens parfois trop distendus qui existent entre créateurs et producteurs de ce pays.

Par Emmanuel Cuénod

Ils sont douze. Comme les apôtres du Nouveau Testament, les salopards de Robert Aldrich ou les singes armés de Terry Gilliam. Douze réalisatrices et réalisateurs à avoir été approchés par le producteur allemand Peter Rommel et l'ancien responsable en formation tessinois Gregory Catella pour témoigner de leur pratique du cinéma de fiction en Suisse. Douze regards, douze sensibilités, douze expériences de

vie réunis et synthétisées aujourd'hui dans l'enquête *Back to the Roots* (Retour aux racines) mandatée par Focal et l'ARF/FDS. Une étude qui vient ajouter de nouveaux éléments au débat général sur le cinéma suisse à l'aube de ses deux plus importantes réformes: la refonte des Régimes d'encouragement de l'Office fédéral de la culture (OFC) et la signature du nouveau Pacte de l'audiovisuel de la SSR.

Ainsi, pour fêter dignement ses vingt ans d'existence, Focal a voulu redéfinir les «enjeux et besoins de la mise en scène de films de fiction» en Suisse, comme l'indique l'intitulé du document. Avec l'appui de l'ARF/FDS, mandat a donc été donné à Peter Rommel, entre autres producteur des films d'Andreas Dresen, de se pencher sur la question. Avec le concours de Gregory Catella, l'Allemand a interviewé pendant deux heures trente Bettina Oberli, Christoph Schaub, Andrea Staka, Micha Lewinsky, Stefan Jaeger, Stefan Haupt, Séverine Cormamusaz, Elena Hazanov, Jacob Berger, Xavier Ruiz, Fulvio Bernasconi et Erik Bernasconi. Avec toujours les mêmes interrogations de fond: qu'est-ce qui fonctionne et qu'est-ce qui ne marche pas dans la création de fictions en Suisse?

Pression narrative

Ce qui ressort de l'enquête est en partie déjà connu. On ne s'étonnera

guère, par exemple, de voir figurer l'absence d'une véritable filière «scénario» en bonne place des problèmes principaux auxquels doit faire face la branche cinématographique suisse. Les scénaristes eux-mêmes s'en sont largement ouverts dans nos colonnes, le mois passé. Mais l'originalité de l'étude, en la matière, est de porter également le fer sur un aspect nettement moins consensuel de cette problématique: le recours à des consultants en scénario. Un paragraphe de *Back to the Roots* recense ainsi les multiples aspects positifs d'un tel dispositif. Non seulement pour l'auteur, qui se voit en partie déchargé de la «pression narrative» pesant sur ses épaules, mais aussi pour le producteur, qui peut «compenser ses propres lacunes en matière dramaturgique» à travers un *script consultant*. Mais encore faut-il, souligne Peter Rommel dans ses conclusions, qu'il existe «une vision commune définie dès le départ et poursuivie sans compromis au cours du travail d'écriture».



Jacob Berger



Andrea Staka



Erik Bernasconi



Bettina Oberli



Stefan Haupt



Stefan Jaeger

Weiterbildung Eine Umfrage am Urgrund des Schweizer Filmschaffens

Zu ihrem 20-jährigen Bestehen hat sich die Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision Focal mit dem Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) zusammengetan und eine Umfrage über die Herausforderungen und Bedürfnisse der Spielfilmregie in der Schweiz in Auftrag gegeben. Die Basis zu dieser Umfrage bilden zwölf Gespräche mit Regisseurinnen und Regisseuren aus der Deutschschweiz, der Romandie und dem Tessin. Dabei wird auf die strukturellen Schwachstellen bei der Finanzierung der Entwicklung von Filmideen wie auch auf die Notwendigkeit einer Stärkung der Beziehungen zwischen Autoren und Produzenten in unserem Land hingewiesen.

Par Emmanuel Cuénod

Zwölf sind sie an der Zahl. Wie die Apostel im Neuen Testament, das dreckige Dutzend von Robert Aldrich oder die Armee der 12 Monkeys von Terry Gilliam. Der deutsche Produzent Peter Rommel und der ehemalige Tessiner Studienleiter Gregory Catella befragten zwölf Regisseurinnen und Regisseure zu ihren Ansichten über den Schweizer Spielfilm. Zwölf Ansätze,

zwölf Sensibilitäten, zwölf berufliche Laufbahnen vereint und zusammengefasst im Bericht *Back to the Roots* (Zurück zu den Wurzeln), den Focal und der FDS in Auftrag gegeben haben. Eine Umfrage, die die allgemeine Debatte über den Schweizer Film um neue Elemente bereichern dürfte – dies im Vorfeld zweier wichtiger Reformen: der Überarbeitung der Förderkonzepte

des Bundesamts für Kultur (BAK) und der Unterzeichnung des neuen Pacte de l'audiovisuel der SRG. So hat Focal, um ihr 20-jähriges Bestehen würdevoll zu feiern, beschlossen, die «Herausforderungen und Bedürfnisse der Spielfilmregie» in der Schweiz – so lautet denn auch der Untertitel des Berichts – neu zu definieren. Gemeinsam mit dem FDS beauftragte Focal Peter Rommel, der unter anderem als Produzent der Filme von Andreas Dresen bekannt ist, sich mit dieser Frage zu befassen. In Zusammenarbeit mit Gregory Catella befragte der Deutsche während zweieinhalb Stunden die Regisseurinnen und Regisseure Bettina Oberli, Christoph Schaub, Andrea Staka, Micha Lewinsky, Stefan Jaeger, Stefan Haupt, Séverine Cormamusaz, Elena Hazanov, Jacob Berger, Xavier Ruiz, Fulvio Bernasconi und Erik Bernasconi. Die Hauptfragen und Themen waren immer dieselben: Was funktioniert in der Spielfilmregie in der Schweiz, und was funktioniert nicht?

Erzählerischer Druck

Einiges, was aus der Umfrage hervorgeht, ist bereits bekannt. Es überrascht beispielsweise nicht, zu lesen, dass die fehlende Drehbuchausbildung zu den wichtigsten Problemen gehört, mit denen die Schweizer Filmbranche konfrontiert ist. Die Drehbuchautorinnen und -autoren haben sich im vergangenen Monat in unserer Zeitschrift ausführlich dazu geäußert. Das Spezielle am Bericht liegt vielmehr darin, dass er auch auf einen deutlich weniger konsensualen Aspekt dieser Problematik hinweist: auf das Script Consulting. Ein Absatz in *Back to the Roots* beleuchtet die zahlreichen positiven Aspekte eines solchen Dispositivs. Nicht nur für jene Autorenregisseure, die sich des erzählerischen Drucks teilweise entlasten sehen, sondern auch für die Produzenten, die «einen eventuellen Mangel an dramaturgischem Wissen» mit einem Script Consultant auffangen können. Doch das funktioniere nur, «wenn von Anfang an eine gemein-

Jeu de rôles dépassé

Elément lui aussi très souvent cité dès qu'il s'agit de comprendre les défauts structurels de la fiction suisse, le manque de moyens donnés aux producteurs pour financer un projet conduit ici à une réflexion originale sur les corrections à apporter dans le domaine. Déjà en vigueur en Allemagne ou au niveau européen à travers le programme Media, la pratique du *state-funding* – autrement dit le financement par les autorités publiques non pas d'un seul film mais d'un catalogue de projets en développement – pourrait constituer selon le rapport une solution pour «renforcer les sociétés et répartir les risques». Et le texte de souhaiter également une nouvelle subdivision de l'encouragement du cinéma de l'OFC destinée à mieux partager la relève et les réalisateurs expérimentés ainsi qu'une meilleure prise en considération des sociétés étant parvenues à s'établir durablement sur le marché. Plus abstraite mais

tout aussi fondamentale, la relation entre le réalisateur et le producteur semble de toute évidence à redéfinir. Ici, l'étude se montre particulièrement tranchante. Producteurs et réalisateurs évolueraient parfois en Suisse comme «dans un jeu de rôles dépassé qui n'a plus cours dans d'autres pays». Une relation que l'ensemble des intervenants souhaitent revivifier, en s'engageant dans des partenariats plus étroits avec des producteurs.

Un vent nouveau

Autre secteur où une estime réciproque entre les parties pourrait, selon l'étude, améliorer sensiblement la qualité des projets: la coproduction télévisée. La télévision se distancierait de plus en plus du cinéma en produisant principalement des produits formatés pour le petit écran. «Là aussi, on ferait bien d'ouvrir tout grand les fenêtres pour laisser souffler un vent nouveau sur les habitudes des cinéastes et des spectateurs», conclut

l'enquête, qui propose de mettre en place un «véritable encouragement des projets télévisuels (premiers films, films à thème, séries)». Enfin, la problématique de la professionnalisation de la branche est elle aussi abordée. Elle demeure inhérente, pour Peter Rommel, à la taille restreinte du, ou plutôt des marchés suisses. La résolution du problème passerait ici par une plus grande prise en compte du contexte international lors de la production et de l'exploitation des films suisses. Une manière de suggérer que ce n'est qu'en débordant de ses frontières que le cinéma suisse pourra croître et se multiplier.

Disponible auprès de ses commanditaires, *Back to the Roots* devra servir, dans un premier temps, de pistes de réflexion à la toute nouvelle responsable du domaine Réalisation fiction de Focal, Anna Luif. L'étude pourrait conduire à la création de formations plus abouties en matière d'écriture de fiction ainsi

qu'à des initiatives dans le domaine du développement de projets entre producteurs et réalisateurs. Et, qui sait, amener à de nouveaux débats dans la perspective plus large des nouveaux Régimes d'encouragement de l'OFC... ■

www.focal.ch
www.realisateurs.ch

Texte original: français



Xavier Ruzz



Fulvio Bettasconi



Christoph Schaub



Elena Hazanov



Micha Lewinsky



Séverine Cormenusaz

same Vision bestimmt und in der tatsächlichen Schreibarbeit kompromisslos verfolgt wird», sagt Peter Rommel in seinen Schlussfolgerungen.

Antiquiertes Rollenverhalten

Ein ebenfalls häufig zitiert Grund für die strukturellen Schwachstellen im Spielfilmbereich sind die fehlenden Mittel der Produzenten bei der Projektfinanzierung. Im Bericht wird darüber nachgedacht, wie dies geändert werden könnte. Das in Deutschland oder auch in Europa über das Media Programm praktizierte *Slate Funding* – die öffentliche Hand finanziert nicht einen Film, sondern die Entwicklung mehrerer Filmstoffe zugleich – könnte eine Lösung sein, um die Firmen zu stärken und die Risiken zu verteilen. Ferner wird im Text darauf hingewiesen, dass mit einer neuen Unterteilung der Filmförderung des BAK eine bessere Trennung möglich wäre zwischen der Nachwuchsförderung und der Förderung erfahrener Filmemacher

und Hersteller, die sich bereits im Markt etabliert haben.

Etwas abstrakter, doch ebenso elementar zeigt sich, dass die Beziehung zwischen dem Regisseur und dem Produzenten neu zu definieren wäre. Hier wird der Bericht besonders deutlich. «In diesem Verhältnis bewegen sich die Filmschaffenden zumeist noch in einem antiquierten, anderenorts längst überwundenen Rollenverhalten.» Eine Beziehung, die alle Befragten neu beleben möchten, indem sie engere Partnerschaften mit den Produzenten eingehen.

Ein frischer Wind

In einem weiteren Bereich dürfte die gegenseitige Achtung zwischen den Parteien zu einer spürbaren Verbesserung der Qualität der Projekte führen: in der Fernseh-Koproduktion. Das Fernsehen habe sich immer mehr vom Kino distanziert, indem es im Wesentlichen Formate für den Bildschirm hergestellt habe. «Dabei sollte man auch hier die Fenster zum Lüften

eimal weit öffnen, um frischen Wind in die Sehgewohnheiten der Macher und der Zuschauer zu bringen», wird im Bericht gefolgt, der des Weiteren «eine reine Förderung von TV-Stoffen (Erstlingsfilme, Themenfilme, Reihen)» empfiehlt.

Ferner wird die allgemeine Professionalisierung der Branche angeprochen. Da sie gemäss Peter Rommel mit dem kleinen Markt beziehungsweise den kleinen Märkten der Schweiz in Verbindung steht, wäre sie nur durch eine Berücksichtigung des internationalen Kontexts bei der Produktion und Auswertung der Schweizer Filme möglich. Das bedeutet eigentlich, dass der Schweizer Film nur wachsen und sich ausbreiten kann, wenn er seine Grenzen überschreitet – im Grunde genommen das Gegenteil der Theorie des nationalen Réduits, die unserer Armee so am Herzen liegt.

Der bei den Auftraggebern erhältliche Bericht *Back to the Roots* wird in einem ersten Schritt dazu die-

www.focal.ch
www.realisateurs.ch

Originaltext: Französisch

Ah, l'affiche!

Il faut surtout trouver le bon équilibre

Entretien avec John Durie, expert pour le « Conseil Promotion »

© Le Courier, 26.02.2011

leMag

rendez-vous culturel du Courrier

CINÉMA Certes, il s'agit avant tout d'un support publicitaire destiné à attirer les spectateurs dans les salles. Mais pourquoi les belles affiches sont-elles devenues si rares? Enquête avec deux spécialistes.



Images.
Pour la promotion de *Black Swan*, l'affiche avec Natalie Portman (en haut) a été préférée à celles réalisées par le studio La Roca.
20^e CENTURY FOX

Ah, l'affiche!

MATHIEU LOEWER

En vitrine des multiplexes, le visage de Natalie Portman – féle comme celui d'une poupée de porcelaine – occupe l'entier de l'affiche. Mais qu'en est-il des quatre autres? L'estimation arrête-t-on trouée sur le site officiel du film de Darren Aronofsky? «Cette série est d'autant plus exceptionnelle qu'il y a eu très peu d'affiches intéressantes venant des Etats-Unis ces dernières années. Il s'agit bien sûr d'une stratégie publicitaire, qui consiste à lancer le film sous une étiquette culturelle parce qu'il y est question d'un ballet de Tchaïkovski. Ce n'est pas la ménagerie de l'Arkansas qui va aller voir ça», commente André Chevallier, qui fut durant quarante ans responsable de la photographie documentaire à la Cinémathèque suisse – dont la collection compte quelque 150 000 affiches.

La question mérite donc d'être posée: où sont passées les compositions aux couleurs flamboyantes, les montages photo/dessin et autres créations originales? Bien entendu, l'affiche de cinéma a toujours été un support publicitaire conçu comme tel. Et avec la pleine de nouvelles productions qui débarquent chaque semaine sur les écrans, il faut dire que la concurrence est rude.

Pour l'affiche comme pour les films, les impératifs du commerce auraient-ils donc eu raison de toute prétention artistique? Ce n'est pas si simple, car l'évolution de l'objet se mêle à celles du cinéma et de l'audiovisuel, des techniques de reproduction photographique et d'impression.

PROFESSION: AFFICHISTE

Le cinématographe est né en plein âge d'or de l'affiche, au temps des illustrateurs et lithographies Alfons Mucha, Théophile-Alexandre Steinlen ou Jules Chéret. Si certains d'entre eux signent les premières affiches pour les spectacles de la lanterne magique, rares sont les artistes reconnus qui mettront leurs talents au service du cinéma – à l'exception de Cocteau, mais pour ses propres films. Divisez certains picturaux influencent toutefois leur art: le succès impressionnisme en France, les avant-gardes constructivistes à l'Est, l'expressionnisme en Allemagne.

Des peintres spécialisés œuvrent donc, dès les années 1920, exclusivement dans le septième art. Après-guerre en France, ils auront même leur syndicat. C'est l'un des nombreux métiers du cinéma dont les artisans restent méconnus. Citons seulement le clown-cinéaste Pierre Etaix, illustrateur attitré de Jacques Tati, et le prolifique René Fer-

racci (3000 affiches, dont celles pour Buñuel), qui ouvrira même un atelier. Comment ne pas mentionner encore Saul Bass, publicitaire et concepteur de génériques dont le style unique – associé à Hitchcock (*Vertigo*) et Preminger (*Anatomy of a Murder*) – influence encore le designer de l'affiche de *The Informant* en 2009?

DE LA LITHO À LA PHOTO

Depuis la première projection des frères Lumière en 1895, l'affiche est en couleur et redessinée dans chaque pays afin d'en épouser la culture. «En Italie, *Les Arpenteurs* de Michel Soutter est rebaptisé *Couple infidèle* et on fait à Marie Dubois la poitrine d'Anita Ekberg», s'amuse André Chevallier. Ce n'est cependant pas le cas en Suisse où, pour les films étrangers, les distributeurs recyclent les affiches, mais le visuel reste le même dans le monde entier. Si la photo devient largile, les exceptions sont toutefois nombreuses. La science-fiction entretenait une tradition picturale dont témoigne encore la deuxième trilogie *Star Wars* et les aventures d'*Indiana Jones* jouaient toujours la carte rétro en 2008.

En France, caricaturistes et bédéastes sont par ailleurs souvent sollicités. Après Dubout •••

te plusieurs passages sous presse – fera place à la sérigraphie (plus performante et économique), puis au procédé d'impression offset dans les années 1930. Il faudra attendre encore trois décennies pour obtenir des tirages photographiques de qualité en grand format. Et vingt ans de plus avant le déclin de l'affiche peinte.

EXCEPTION CULTURELLE

Pourquoi la photographie l'emportera-t-elle finalement dans les années 1980? «Parce que le cinéma ne cesse de perdre des spectateurs depuis l'arrivée de la télévision, puis de la vidéo et aujourd'hui d'internet», répond André Chevallier. A chaque nouvelle révolution audiovisuelle, on restructure pour réduire les dépenses. Exit ainsi les multiples déclinaisons; le titre et le texte changent, mais le visual reste le même dans le monde entier. Si la photo devient largile, les exceptions sont toutefois nombreuses. La science-fiction entretenait une tradition picturale dont témoigne encore la deuxième trilogie *Star Wars* et les aventures d'*Indiana Jones* jouaient toujours la carte rétro en 2008.

à la une

... et ses fameuses affiches pour Pagnol, ce sont Siné, Wolinski, Reiser, Giraud ou Druillet qui s'y collent dans les années 1960. La tradition perdure en particulier grâce à Alain Resnais, grand amateur de BD, qui fait appel à Bilal, Blutch ou Floc'h (*On connaît la chanson*). Ce dernier signe même quelques affiches françaises des films de Woody Allen et celle d'*Another Year* de Mike Leigh. «Il y a tous ces dessinateurs de BD qui font aussi des affiches à Genève, mais jamais pour le cinéma», s'étonne – à juste titre – André Chevallier.

LOGIQUE COMMERCIALE

Moins étonnant, le star-system n'encourage guère la création d'affiches audacieuses. Si les visages et les noms des acteurs y ont toujours figuré en bonne place, les contrats spécifient désormais jusqu'à la taille des caractères. «Alain Delon interdit déjà depuis la fin des années 1960 qu'on le dessine sur une affiche», ajoute pour l'anecdote André Chevallier.

Dans un secteur menacé par l'évolution de la technologie où on envisage l'avenir avec inquiétude, la présence d'une star générique reste une valeur sûre. On peut en effet comprendre que distributeurs et exploitants recueillent à jouer le succès d'un film sur une affiche superbe, mais à l'impact incertain. Expert en marketing, le Britannique John Durie (lire interview ci-dessous) confirme: «Les meilleurs concepts artistiques sont généralement refusés par les décideurs. Et parce qu'ils n'aiment pas le design arty! Les affiches sont souvent le fruit d'un compromis – presque toujours d'une collaboration – et au final, même pour un film d'auteur, un seul critère s'impose: le public cible est-il intrigué par cette affiche? Et là-dessus, on ne peut pas vraiment discuter...»

Bien qu'elle n'en ait pas toujours l'ambition, l'affiche de film n'en demeure pas moins une création. Il y a d'ailleurs bien longtemps qu'elle est entrée au musée et cotée sur son marché: la plus chère du monde, celle de *Metropolis*, s'est vendue 900 000 francs en 2005. N'est-ce pas là le p... d'une œuvre d'art?



Affiches ci-contre:

Dans le sens de la lecture:

Anatomy of a Murder
d'Otto Preminger
(1959) par Saul Bass.

On connaît la chanson
d'Alain Resnais
(1997) par Floc'h.

Metropolis de
Fritz Lang (1925).

True Grit d'Ethan
et Joel Coen (2010).
UNIVERSAL PICTURES

Sennentuntschi de
Michael Steiner (2010).
WALT DISNEY

Uncle Boonmee
d'Apichatpong
Weerasethakul (2009)
par Chris Ware.
STRAND RELEASING

«Il faut surtout trouver le bon équilibre»



John Durie, expert en marketing de films. Sa devise: «Quality over quantity.» JOHN DURIE

Critique du film,
à l'affiche depuis
mercredi, dans Le Mag
de samedi prochain.

L'affiche américaine
d'*Uncle Boonmee* (ci-dessus) a été dessinée
par Chris Ware.

«J'ai voulu rendre à la fois la solennité transценante du film tout en faisant ressentir son côté accessible et sans prétention. Comme il s'agit d'une affiche, (...) je réalise qu'elle devait aussi être percutante et étrange pour attirer les spectateurs et susciter leur curiosité sans, je l'espère, insulter leur intelligence», explique l'auteur de BD, STRAND RELEASING

Critique du film
en page 19.

Strategic Film
Marketing,
www.strategicfilm-marketing.com

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU LOEWER

L'affiche de film est avant tout un objet publicitaire, obéissant dès lors aux lois du marketing et s'insérant dans une stratégie globale qui recourt à d'autres médias: bandes-annonces, sites internet, etc. Pour mieux appréhender ce support hybride entre art et promotion, nous avons interrogé John Durie. Expert en marketing actif dans le cinéma depuis une trentaine d'années, ce consultant britannique aux commandes de la société Strategic Film Marketing travaille avec des jeunes maisons de production comme des cinéastes indépendants de renommée internationale. Il collabore par ailleurs avec plusieurs institutions du cinéma en Europe et, au mandat de l'Office fédéral de la culture, conseille depuis 2007 les producteurs suisses. Entretien.

Quels sont les règles qui président à la conception d'une affiche de film?

John Durie: En deux mots, il s'agit idéalement de créer un message percutant et dont se souviennent, si possible original et concis. Il faut aussi référer à la manière dont l'affiche fonctionnera hors de la salle de cinéma, dans des formats bien plus petits sur internet ou dans les annonces de la presse. Le design est une chose, son adaptabilité en est une autre – et les graphistes ont parfois de la peine à l'admettre.

Une affiche est composée de nombreux éléments. Pourriez-vous en dresser la liste?

– On en dénombre cinq à sept: le titre du film, le bloc des crédits, les logos, l'image principale, une ou plusieurs image(s) secondaire(s) plus petite(s) et/ou à l'arrière-plan, les noms des acteurs ou des festivals, et éventuellement un slogan (*tag line*). On peut ne pas utiliser tous ces éléments, mais un bon designer doit les prendre en compte en se posant une seule question toute simple: qu'est-ce que cette affiche dit au public cible du film? Le graphisme peut parfois prendre le pas sur l'image avec un titre et les noms des acteurs en grands caractères – comme actuellement l'affiche de *True Grit*, le western des frères Coen.

Quels sont les meilleurs arguments publicitaires?

– Il faut surtout trouver le bon équilibre entre les divers éléments qui composent l'affiche. L'essentiel est bien entendu le titre. S'il est un peu vague ou mystérieux, un slogan est d'autant plus important pour signaler un aspect accrocheur du film. Si le titre est limpide – *The Wrestler* par exemple –, il n'est pas nécessaire d'en dire beaucoup plus. Une bonne affiche ne raconte pas toute l'histoire, mais laisse immédiatement deviner de quoi il s'agit. Celle de *Sennentuntschi*, de Michael Steiner (sortie le 16 mars,

ndlr), pour citer une excellente affiche suisse, donne une impression saisissante de l'atmosphère du film. Vous ignorez encore de quoi ça parle et vous avez déjà envie d'en savoir plus: le but est atteint!

Quelles erreurs faut-il éviter?

– Dans le cas d'un «film à festivals», on aura tendance à noyer le lecteur en voulant citer tous ceux auxquels il a participé, pour lui dire en somme: «Ce film a été montré à quatre coins du monde, et vous feriez bien de le voir aussi!» Or le titre et l'image doivent d'abord donner un signal clair que la mention des sélections dans les festivals, des nominations aux Oscar ou des prix reçus viennent ensuite compléter et appuyer.

– L'essentiel est de ne pas surprendre le film. Une affiche avec trop d'images et de textes trahit la nervosité des producteurs ou des distributeurs, qui balancent une foule d'éléments contradictoires sur l'affiche en espérant attirer un peu tous les publics. Il y a de fortes chances que personne ne meure d'hameçon, parce qu'eux-mêmes ne sont pas très sûrs de ce qu'ils vendent, ni à qui ils s'adressent.

Une affiche ne montre pas des visages et des noms de stars est-elle vraiment efficace?

– Le traditionnel *head poster* touche le public auquel il est destiné, intéressé par un cinéma plutôt commercial. Chaque affiche ne doit pas obligatoirement être une œuvre d'art ou une image qu'on aimerait accrocher au mur de son salon. Il y a donc une place pour des affiches peu aventureuses mais efficaces, à condition tout de même qu'elles soient bien réalisées.

Les affiches ne montrent que des visages et des noms de stars sont-elles vraiment efficaces?

– Je préfère le terme créatif à celui d'artistique. C'est peut-être de la sémantique mais, du moment qu'il s'agit de vendre un film, fut-il artistique, une affiche doit avoir tant attirer le public visé dans les salles et donner envie à l'exploitant de le projeter. Parlons donc plutôt d'affiches créatives, quelque chose de frais et différent mais qui présentent le film sous un jour attrayant. Une bonne part de l'impact d'une affiche se résume à une réaction instinctive – ce qui vous fait vous arrêter devant un cinéma et regarder de plus près une affiche en particulier.

Comment jugez-vous l'impact d'une affiche créative?

– Les affiches graphiques ou illustrées peuvent être fantastiques, mais aussi souvent perçues comme démodées – ou alors classiques. *Chinatown*, *L'Homme au bras d'or* – ou tout autre image de Saul Bass – *United 93*, *American Beauty* ou *Scarface* sont des œuvres immortalisées par des affiches qui sont devenues en elles-mêmes des

icônes. Hélas, si un film ne marche pas, une magnifique affiche est souvent oubliée.

De tels choix esthétiques sont généralement jugés trop audacieux et les décideurs préfèrent s'en tenir à un visuel moins créatif mais plus sûr en termes d'impact publicitaire. Ce qui rend fous les designers – l'une des questions les plus embarrassantes étant: «C'est une création remarquable, mais est-ce que ça ressemble à une affiche de film ou plutôt à celle d'une exposition, à une couverture de livre ou à une pochette de CD?»

Que pensez-vous des affiches de *Black Swan* et d'*Uncle Boonmee*?

– Un film comme *Black Swan*, qui est à la fois une réussite artistique et un succès public, permet de prendre plus de risques. Les distributeurs sont tout simplement confiants et prêts à parier un peu, parce qu'ils peuvent honnêtement dire: «Si vous trouvez l'affiche géniale, attendez de voir le film!» Quant à *Uncle Boonmee*, c'est une œuvre très particulière – presque culte. Bien sûr, avec quelques Palmes bien visibles, vous pouvez faire à peu près n'importe quoi. Voyez les affiches des précédents lauréats comme *4 mois, 3 semaines, 2 jours* ou *Entre les murs*: les images sont très simples car ce que ces affiches vendent vraiment, c'est le label Cannes. Sans les palmes, elles sont deux fois moins frappantes. Conclusion: quand vous avez gagné la Palme, montrez-la bien!

Quelles sont les affiches récentes qui présentent de bons compromis entre créativité et impact publicitaire?

– Comme je m'occupe entre autres de films suisses et que j'observe des noms progrès dans leur promotion, j'en écrirai d'abord quelques-uns – sur lesquels j'ai travaillé, mais pas seulement! L'affiche de *Sommervegel*, avec ses couleurs lumineuses et la graphie de peinture de son titre, témoigne d'un flair à la fois créatif et commercial. Côté documentaire, je pense à celles de *Max Bill, un regard absolu*, qui joue très bien sur les deux tableaux, et de *Guru*, qui a certainement contribué à créer un buzz. Il y a encore l'aquarelle de *Daniel Schmid - Le chat qui pense* ou le dessin joliment onirique de *Space Tourists*.

Concernant des films plus commerciaux, l'affiche de *L'Américain* est un modèle dans le genre artistique, mais elle a envoyé le mauvais message au public en l'orientant vers le thriller. Le dessin pour *Rubber* est par contre formidables. Celle de *127 heures* a retenu mon attention par sa géométrie et s'avère à cet égard efficace, mais ce n'est certainement pas la plus belle. A l'inverse, chaque affiche d'Almodóvar est à coup sûr une œuvre d'art. Idem pour *You Will Meet a Tall Dark Stranger* de Woody Allen: un graphisme simple et génial. Quand vous voyez une affiche et que vous vous dites «je dois voir ce film», c'est gagné!

3. Remerciements *Verdankung*

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement les personnes, institutions, associations et entreprises qui ont soutenu la réalisation de nos activités par leur travail, leurs idées, leur apport financier et matériel ainsi que toutes les personnes et organisations partenaires d'activités co-produites par FOCAL au cours de cette année 2011.

Wir möchten hiermit ganz herzlich all jenen danken, die mit ihrem Einsatz, ihren Ideen, mit finanziellen und materiellen Beiträgen zum Gelingen unserer Veranstaltungen im 2011 beigetragen haben. Dieser Dank gilt auch unseren Koproduktionspartnern.

Nicolas Aithadi, Jacques Akchoti, Bettina Alber, Nathalie Algazi, Angela Amoroso, Fantl Anna, Wesley Aza, Beth K. Baier, Fabienne Barras, Stephan Barth, Linda Beath, Hansjörg Beck, Ahmed Bedjaoui, Roshanak Behesht Nedjad, Enrico Bernasconi, Fulvio Bernasconi, Wendy Bernfeld, Renato Berta, Chris Besonet, Wolfgang Beuschel, Emilie Bobillot, Dani Bodmer, Régine Boichat, Tina Boillat, Filippo Bonacci, Manu Bonmariage, Lene Borglum, Sophie Borloz, Wolf Bosse, Jean-Baptiste Bouleau, Sophie Bourdon, Brigitte Broch, Reto Bühler, Matthias Bürcher, Katharina Bürgi, Marco Caduff, Sarah Calderon, Christa Capaul, Enrica Capra, Lucia Carta, Rodolphe Chabrier, Pascal Chappuis, Elie Chapuis, Ludovic Chazaud, Tiziane Conte, Maria Cordoba, Emmanuel Courcol, Loredana Cristelli, Renzo D'Alberto, Guy Daleiden, Martin Daniel, Jean-Marie Daunas, Peter De Maegd, Martine Demierre, Alain Derobe, Steve Devonas, Molly Dineen, Cédric Djedje, Clare Downs, Nadia Dresti, Marion Duval, Stefan Eberle, Lorenz Ehrismann, Florian Eidenbenz, Satu Elo, Patrik Engler, Peter Entell, Ildiko Enyedi, Jose Luis Escolar, Thomas Eskilsson, Helene Faget, Laura Fattori, Pascale Faure, Isabelle Fauvel, Christopher Fettes, Marco Fischer, Barbara Fischer Kretz, Raffael Fluri, Giles Foreman, Mélanie Foulon, Alan Fountain, Giulia Fretta, Jan Fröhlich, Katja Früh, Ken Fukami, Fabian Gasmia, Silke Geertz, Thomas Geiser, Marie Gili-Pierre, Stella Giuliani, Corinna Glaus, Corina Gloor, Verena Gloor, Marcy Goldberg, Nicholas Goodwin, Valentin Greutert, Xavier Grin, Christine Groslambert-Malins, Natalia Guecheva, Susanne Guggenberger, Lila Guha, Frédéric Guillaume, Samuel Guillaume, Simon Gutknecht, Brigae Haelg, Hanspeter Häfeli, Martin Hagemann, Donna Hanisch, Denijal Hasanovic, Mamoun Hassan, Max Hattler, Else Helland, Christian Heller, Nil Henchoz, Mathilde Henrot, Dr. Thomas R. Henschel, Nicole Hess, Nina Hesse Bernhard, Danijel Hocevar, Jasmine Hoch, Marcel Hoehn, Age Hoffart, Hans Hoffmann, Stefan Hoffmann, Max Hubacher, Tanja Katrin Huber, Harald Hund, Luise Hüslér, Regula Imboden, Roxana Ivan, Antoine Jaccoud, Stefan Jäger, Aurore Jecker, Peter Jecklin, Tiziana Jelmini, Anna Jobin, Yan Juillerat, Carla Juri, Franz Kasperski, Gabriela Kasperski, Andrew Katumba, Susa Katz, Tero Kaukomaa, Laurence Kaye, Monika Kern, Donat Keusch, Scott Kirby, Simon Koenig, Roger Koller, Lutz Konermann, Thomas Krempke, Ivo Kummer, Mathis Künzler, Sibylle Kurz, Francine Landry, Jérôme Larcher, Tanja Larissa Lehmann, Lise Lense-Moller, Aneta Lesnikovska, Anaïs Lesoil, Lena Lessing, Micha Lewinsky, Irene Loebell, Susanne Loepfe, Vincent Lucassen, Anna Luif, Peter Luisi, Kaspar Lüscher, Patrick Maday, Thomas Mai, Stephan Malmann, Alberto Mangiante, Agnieszka Marczevska, Wojciech Marczevski, Corinna Marschall, Hugues Martin, Florence Matousek, Tamara Mattle-Stettler, Pierre Maulini, Julia Katharina Maurer, Marco Mehlitz, Gudula Meinzolt, Gabriella Menghetti Korell, Prof. Dr. Ulrich Michel, Josiane Morand, Gérard Moulévrier, Matthias Mücke, Olivier Mueller, Dorothée Müggler, Diane Muller, Elke Müller, Stephen Murphy, Michael Neuenschwander, Maria Neversil, Angelika Niermann, Nikolaj Nikitin, Sandrine Normand, Liana Norton (Nyquist), Roberto Olla, Pekka Ollula,

Nigel Orrillard, Barbara Oslejsek, Hanna Ostrowski, Christof Oswald, Matthias Pacht, Thom Palmen, Stacey Parks, Aurélien Patouillard, Ludovic Payet, Giona Pellegrini, Dr. Andreas Pense, Olivier Père, Patrizia Pesko, Andres Pfaeffli, Alex Erik Pfingsttag, Benoit Pilon, Udayan Prasad, Jann Preuss, Marco Valerio Pugni, Davide Quadri, Denis Rabaglia, Nadja Radojevic, Jonas Raeber, Michel Reilhac, Philippe Reinhardt, Stuart Renfrew, Florian Rettich, Michael Reuter, Dominicq Riedo, Gian-Piero Ringel, René Roemert, Angela Rohrer, René Römert, Philippe Ros, Christian Rösch, Ruedi Ruch, Maria Romana Rudel, Peter Rüegg, Linda Saadaoui, Gilles Sacuto, Tanika Sajatovic, Raffaele Salvoldi, Monika Schärer, Roger Scherrer, Amini Scherwin, Ruedi Schick, Torsten Schiebold, Markus Schinabeck, Micha Schiwow, Sina Schlatter, Frank Schlegel, Volker Schlöndorff, Erwin M. Schmidt, Verena Schoch, Irina Schönen, Peter Schonning Andersen, Nicole Schroeder, Carsten Schuffert, Joerg E. Schweizer, Roger Schweizer, Mathias Schwerbrock, Ken Scott, Denis Séchaud, Veronika Sellier, Karen Smyth, Patrick Sobelman, Alexander Sokurov, Rafael Sommerhalder, Bernhard Stampfer, Frederik Stege, Franziska Sterk, Peter Sterk, Carola Stern, Sylvia Stevens, Witold Stok, Kaare Storemyr, Jorgen Storm Rosenberg, Joséphine Struba, Gaetano Stucchi, Nathalie Studhalter, Jacqueline Surchat, Elena Tatti, Jani Thiltges, Florent Thouvenin, Bettina Tognola, Tom , Luc Toutounghi, Kai-Peter Uhlig, Marc Umé, Esther van Messel, Matthias Varga von Kibéd, Carlo Varini, Tommaso Vergallo, Lilith Verny, Vincent Visca, Jérôme Vittoz, Matthias Vollmer, Franziska von Fischer, Michel Vust, Susann Wach Rozsa, Elizabeth Waelchli, Andrzej Wajda, Lukas Waldvogel, Mathias Wälti, Sven Wälti, Sebastian Weber, Marc Wehrlin, Juliane Weininger, Kaspar Weiss, Markus Welter, Antoinette Werner, Amy Westervelt, Veronika Westphal, Jean-Luc Wey, Jolanta Wieczorek, Isabelle Willems, Jurgen Wolff, Anne Wölfl-Keller, Femke Wolting, Olivier Zobrist, Stefan Zuber

Confédération | Bund

Office fédéral de la culture, Section cinéma, Berne

Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Bern

Office fédéral de la communication, Division radio et télévision, Bienne

Bundesamt für Kommunikation, Abteilung Radio und Fernsehen, Biel

Cantons | Kantone

Aargauer Kuratorium

Appenzell Ausserrhoden Amt für Kultur

Bildungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern

Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion des Kantons Basel-Landschaft

Département de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais

Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport Canton de Fribourg

Erziehungsdepartement des Kantons Basel-Stadt, Ressort Kultur

Erziehungsdepartement des Kantons Bern, Amt für Kultur

Kantonales Amt für Kultur und Sport des Kantons Solothurn

Kulturförderung Kanton Graubünden

République et Canton de Genève, Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue

République et Canton de Neuchâtel, Département de l'éducation, de la culture et des sports, service des affaires culturelles

MEDIA Training – a Programme of the European Union

Organisations, Institutions, Fondations | Organisationen, Institutionen, Stiftungen

Andrezj Wajda Master School of Film Directing
Andrezj Wajda Foundation for Film Education
Association des speakerines et speakers professionnels (VPS / ASP)
Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF / FDS)
Association des scénaristes de l'audiovisuel (ASA, Belgique)
Atelier du Cinéma Européen (ACE)
Austrian Film Institute
Centre national de la cinématographie (CNC, France)
CISA
Commissariat général aux relations internationales (CGRI) de la Communauté française de Belgique/Wallonie-Bruxelles
Composers Club e.V.
Danish Film Institute
Drehbuch Werkstatt München
EAVE – European Audiovisual Entrepreneurs
Erich Pommer Institut (EPI)
Ernst Göhner Stiftung
EURIMAGES
European Producers Club
FANTOCHE
Fernsehfonds Austria
Festival Cinémas Tous Ecrans
Festival Internazionale del Film Locarno
Filmakademie Baden Württemberg
Filmby Aarhus
Filmfonds Wien
Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein
Film Fund Luxembourg
filmkids.ch
Filmstiftung Nordrhein-Westfalen
Fonds Harold Greenberg
GARP
Hamburg MEDIA SCHOOL
Hochschule für Musik und Theater
IG Documentaire
IG Unabhängige Schweizer Filmproduzenten
ILB InvestitionsBank des Landes Brandenburg
Internationale Film Fernseh & Musik Akademie
Internationale Filmschule Köln
Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Junge Talente 2011
Kurzfilmtage Winterthur
L'arc
Loterie Romande
MEDIA Desk Suisse
Migros Kulturprozent
Medienboard Berlin-Brandenburg
Nederlands Film Institute
NIFF – Neuchâtel International Fantastic Film Festival
NOERR LLÜ
Norsk filminstitutt

Österreichisches Filminstitut
Paul Schiller Stiftung
Polish Film Institute
ProCinema
RöverBrönnner
SODEC – Société de développement des entreprises culturelles du Québec
Société suisse des auteurs (SSA)
Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD, France, Belgique et Canada)
Solothurner Filmtage
Swedish Film Institute
Swiss Films
Swiss Film Producers' Association SFP
Theater Biel Solothurn
Theatermacher im Kulturmarkt
Unverzagt von Have
Verein Zürich für den Film
Visions du Réel – Doc Outlook-International Market
Zürich Film Festival
Zürich für den Film
Zürcher Hochschule der Künste

Télévisions | Sendeanstalten

arte.tv
CANAL+
RSI – Radiotelevisione svizzera
Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision (SRG SSR)
Téléfilm Canada
TSR – Télévision Suisse Romande

Entreprises | Unternehmen

ARRI
BandPro
Brehm & v. Moers
Cinegrell
DFK FILMS
Digimage Cinéma
DOP choice
Dschoint Ventschr Filmproduktion
Egli Film Video
Film Techniker Kollektiv FTK
Game Culture
K 5600 Lighting
On Line Video 46 AG
Pomfort GmbH
La 1ère – Radio Suisse Romande
Swiss Effects Film GmbH
Teleproduktions-Fonds GmbH
Vantage films
VFF
Visuals Switzerland

4. Tableau des activités réalisées

*Tabelle der durchgeführten
Veranstaltungen*

5. Statistiques *Statistiken*

5.1 2011 en quelques chiffres | 2011 in Zahlen

	Moyenne <i>Durchschnitt</i>	1991 – 2011	2010	2011
Nombre de manifestations <i>Anzahl Veranstaltungen</i>	39	54	58	
Nombre de journées de formation <i>Anzahl Weiterbildungstage</i> ... 198		214	232	
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende</i> 2919		3516	2921	
Nombre de collaborateurs engagés sur les séminaires <i>Anzahl MitarbeiterInnen an den Seminaren</i>	237	337	320	
Nombre de participants <i>Anzahl Teilnehmende</i>	847	1332	1426	
Participants hommes <i>davon Männer</i>58%		53%	52%	
Participantes femmes <i>davon Frauen</i>42%		47%	48%	
Participants entre 30 et 50 ans <i>Teilnehmende zwischen 30 und 50</i>	68%	65%	69%	
Participants suisses alémaniques <i>DeutschschweizerInnen</i>52%		44%	53%	
Participants étrangers <i>AusländerInnen</i>	20%	31%	22%	
Participants romands <i>Romand-e-s</i>25%		22%	22%	
Participants tessinois <i>TessinerInnen</i>	3%	3%	3%	
Participants qui proviennent des cantons à grandes villes <i>Teilnehmende aus Kantonen mit grossen Städten</i> (ZH, VD, GE, BE, BS).....	81%	83%	81%	
Participants membres des associations – Institutions du Conseil de Fondation de FOCAL <i>Teilnehmende, die Mitglieder der im Stiftungsrat vertretenen Verbände/Institutionen sind</i> —			65%	71%

Taux de satisfaction des participants quant à: *Zufriedenheit der Teilnehmenden in Bezug auf:*

	Moyenne <i>Durchschnitt</i>	2007 – 2011	2010	2011
1. l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel <i>die Nützlichkeit des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung:</i>				
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	82%	83%	83%	
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	96%	99%	95%	
2. la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire <i>die Erfüllung der Erwartungen an das Seminar:</i>				
Très bon à bon <i>Sehr gut bis gut</i>	80%	82%	83%	
Très bon à satisfaisant <i>Sehr gut bis befriedigend</i>	94%	99%	93%	

Moyenne

Durchschnitt

1991 – 2011

2010

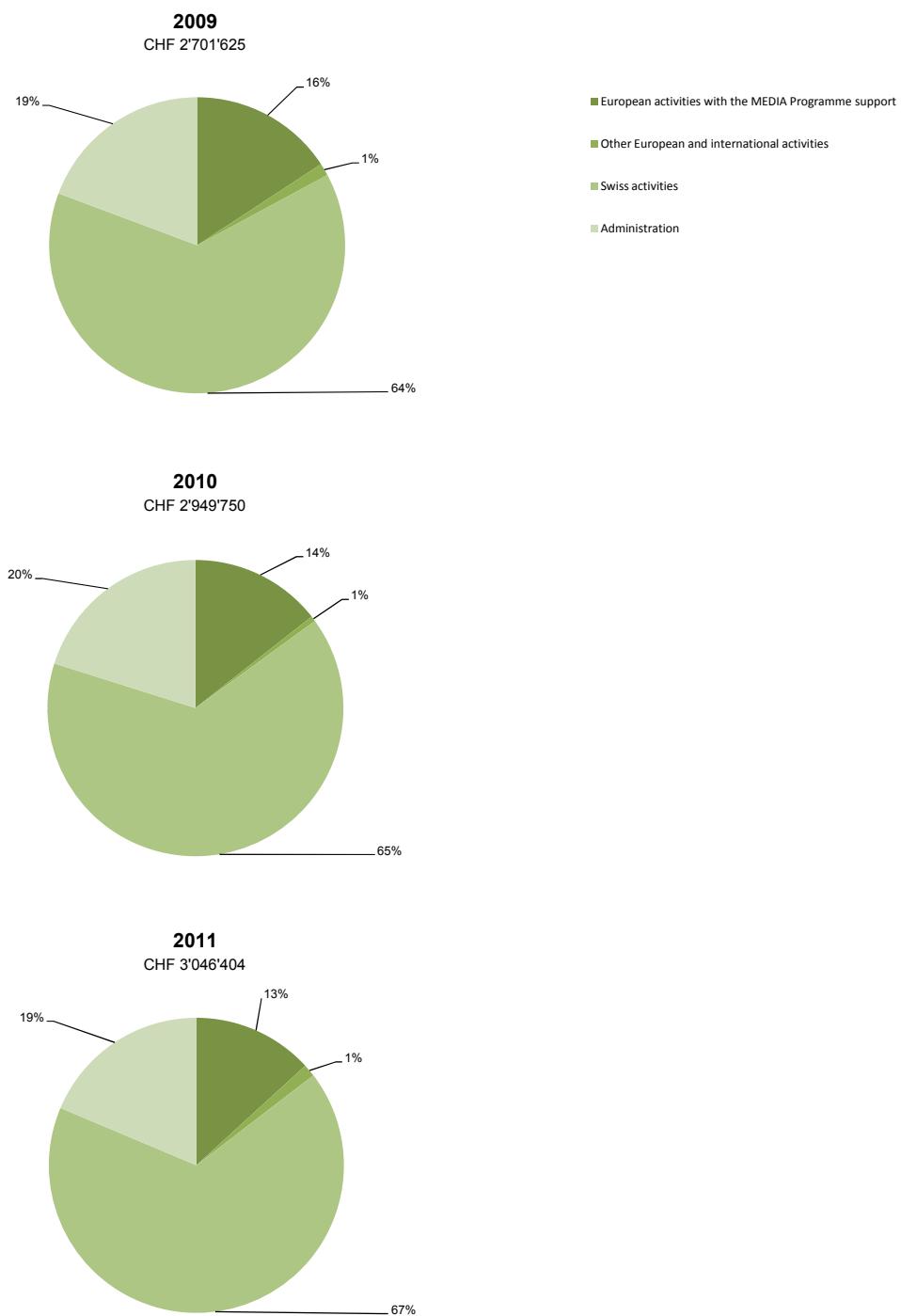
2011

Pourcentages d'investissement financier par secteur d'activité
Anteil finanzielle Mittel pro Tätigkeitsbereich

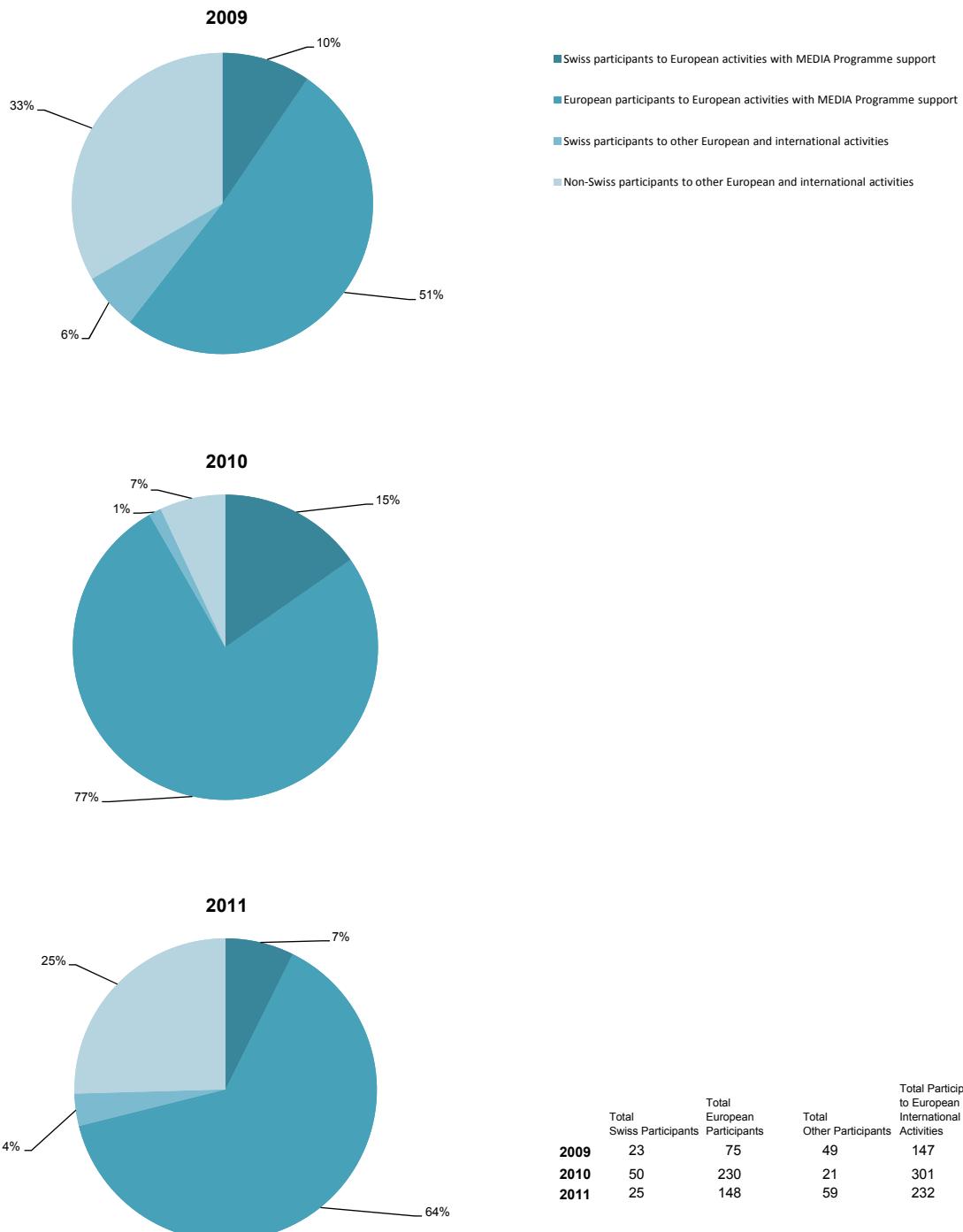
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i>	15%	38%	33%
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	16%	17%	12%
Technique <i>Technik</i>	19%	16%	26%
Scénario <i>Drehbuch</i>	19%	6%	9%
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	8%	6%	6%
Interprétation <i>Schauspiel</i>	8%	7%	7%
Animation <i>Animationsfilm</i>	4%	4%	1%
Divers (musique, archivage, etc.) <i>Diverses</i>	4%	2%	5%
Formation andragogique <i>Andragogische Weiterbildung</i>	3%	3%	1%
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1%	1%	0%

5.2 European and International Activities versus Swiss Activities

Percentages of financial allocations 2009 – 2011



Participants 2009 – 2011



5.3 Nos sites web | Unsere Webseiten

www.focal.ch

En moyenne, notre site reçoit la visite de 9'000 personnes par mois. Le nombre de francophones et de germanophones est légèrement plus élevé que le nombre d'anglophones. La répartition géographique des visiteurs couvre une grande diversité de pays; toutefois, les utilisateurs principaux viennent de Suisse (40%), de France (12%) et d'Allemagne (10%). Pour arriver à notre site, les visiteurs ont en majorité tapé l'adresse dans leur navigateur (71%); le reste l'a atteint par un lien dans un autre site (15%) ou par un moteur de recherche (14%).

Unsere Webseite wird durchschnittlich von 9'000 Besuchern pro Monat benutzt. Die französische und deutsche Version werden etwas mehr eingesehen als die englische. Die geographische Aufteilung zeigt, dass die Benutzer aus zahlreichen Ländern stammen, die meisten jedoch aus der Schweiz (40%), aus Frankreich (12%) und aus Deutschland (10%). Die grosse Mehrheit ist über Eingabe der Adresse auf unser Internetportal gelangt (71%); die anderen über einen Link (15%) oder einen Suchmaschine (14%).

Le nombre de visiteurs par rubrique se répartit de la manière suivante:
(en pourcent par rapport aux 8 rubriques principales du site)

*Der Anteil BesucherInnen pro Rubrik ergibt folgende Zahlen:
(Anteil im Verhältnis zu den anderen Rubriken unserer Webseite)*

	2009	2010	2011
1. Le programme de nos séminaires <i>Unser Seminarprogramm</i>	32%	29%	33%
2. La base de données des lieux de formation <i>Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten</i>	17%	17%	16%
3. Au sujet de FOCAL <i>Wir über uns</i>	14%	15%	12%
4. La liste des métiers <i>Berufsbilder</i>	14%	14%	12%
5. Les bibliographies <i>Bibliographie</i>	6%	8%	10%
6. Publications <i>Publikationen</i>	6%	6%	7%
7. Le panneau d'affichage <i>Anschlagbrett</i>	4%	4%	5%
8. Les pages de liens <i>Links</i>	7%	7%	5%

Fréquentation des autres sites web dont l'administration est prise en charge par FOCAL (nombre de visiteurs par mois) :

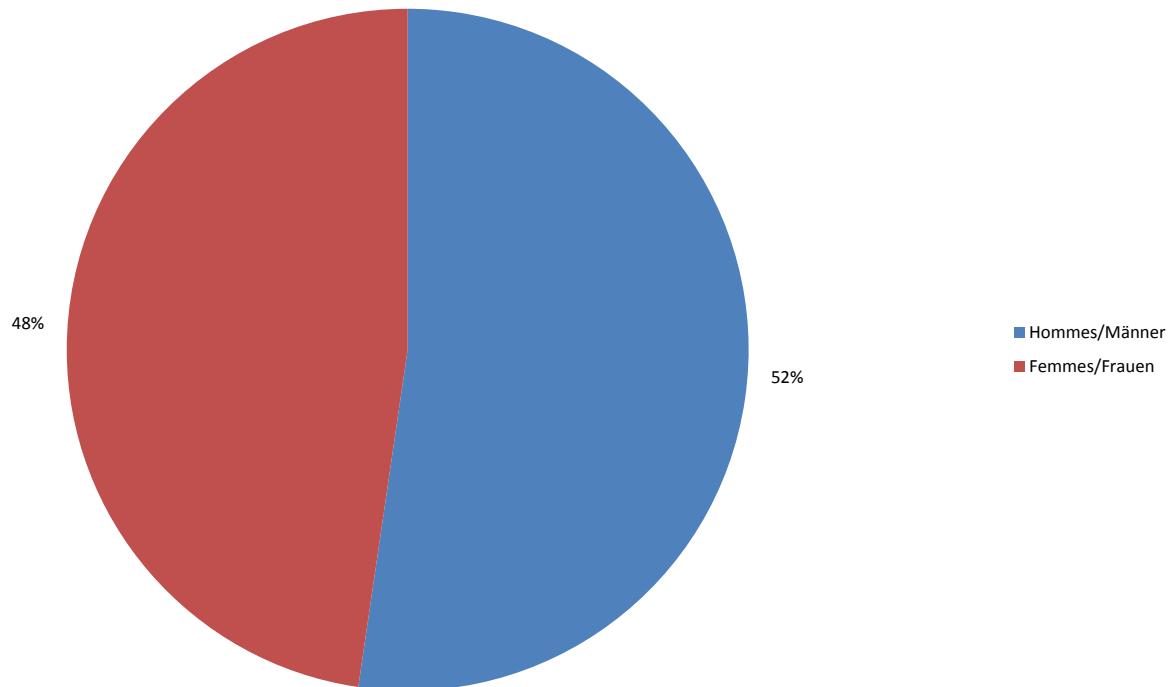
Monatliche Besucherzahlen der anderen von FOCAL verwalteten Websites:

	2009	2010	2011
/SCRIPT (www.focal.ch/script)	400	500	300
ATC – Audiovisual Training Coalition (www.at-coalition.org)	124	160	180

6. Chiffres et tableaux I – XII

Zahlen und Tabellen I – XII

I. Répartition des participants : hommes – femmes
Seminarteilnehmende : Anteil Männer – Frauen

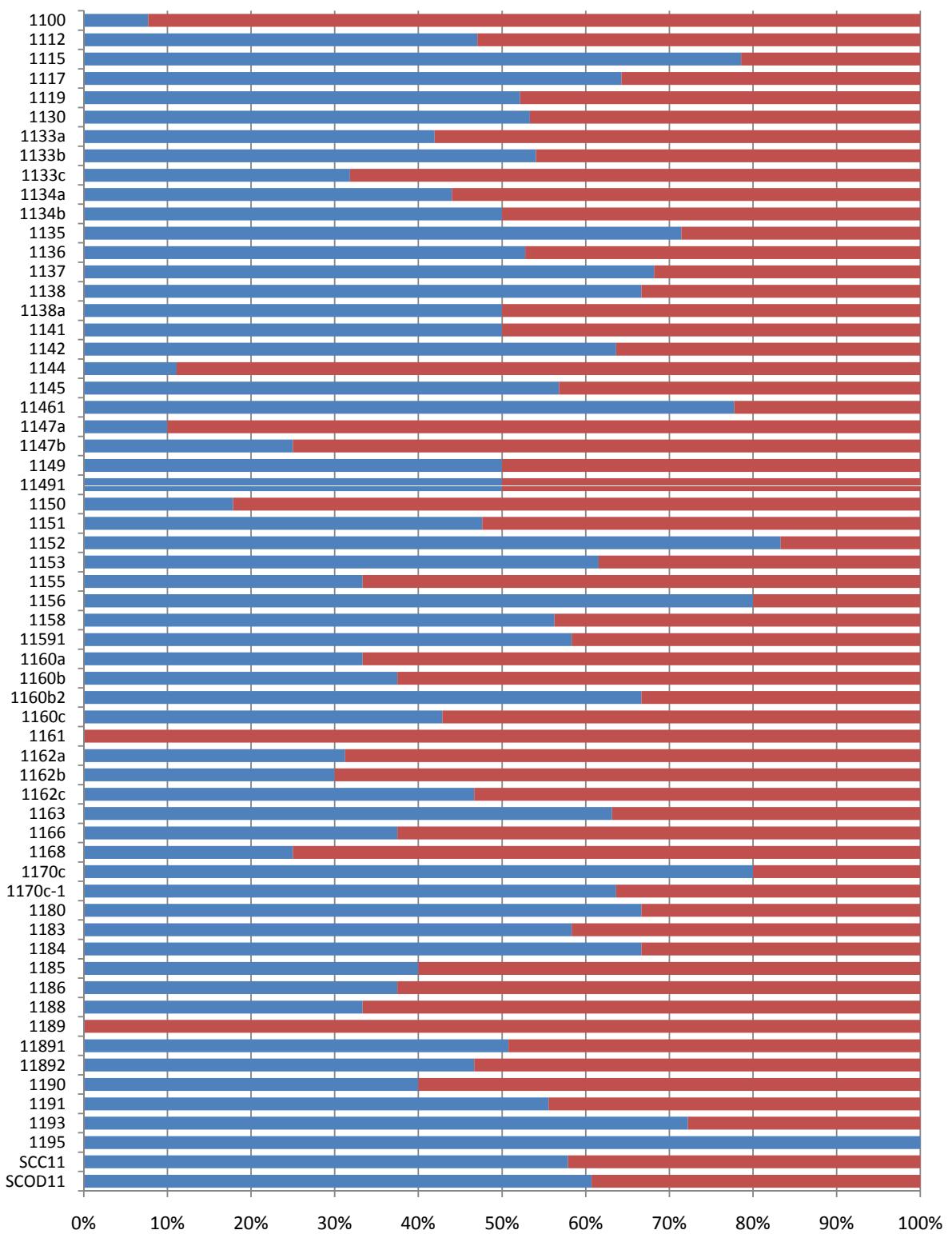


II. Répartition hommes – femmes par séminaire

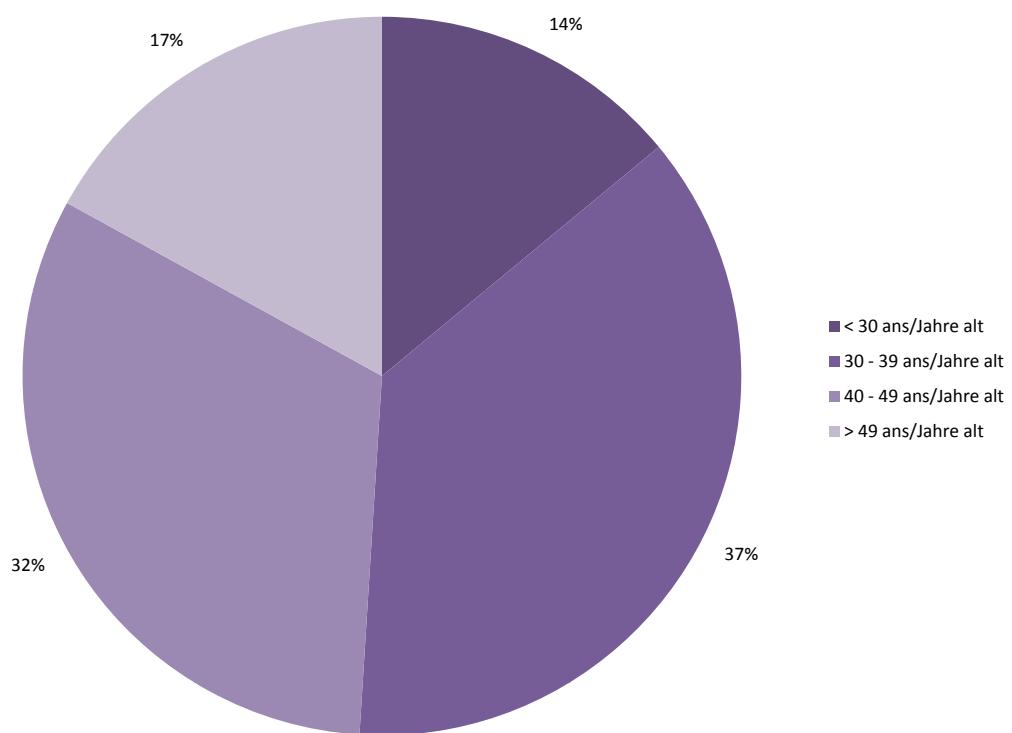
Anteil Männer – Frauen pro Seminar

Pour les titres des séminaires, voir p. 62

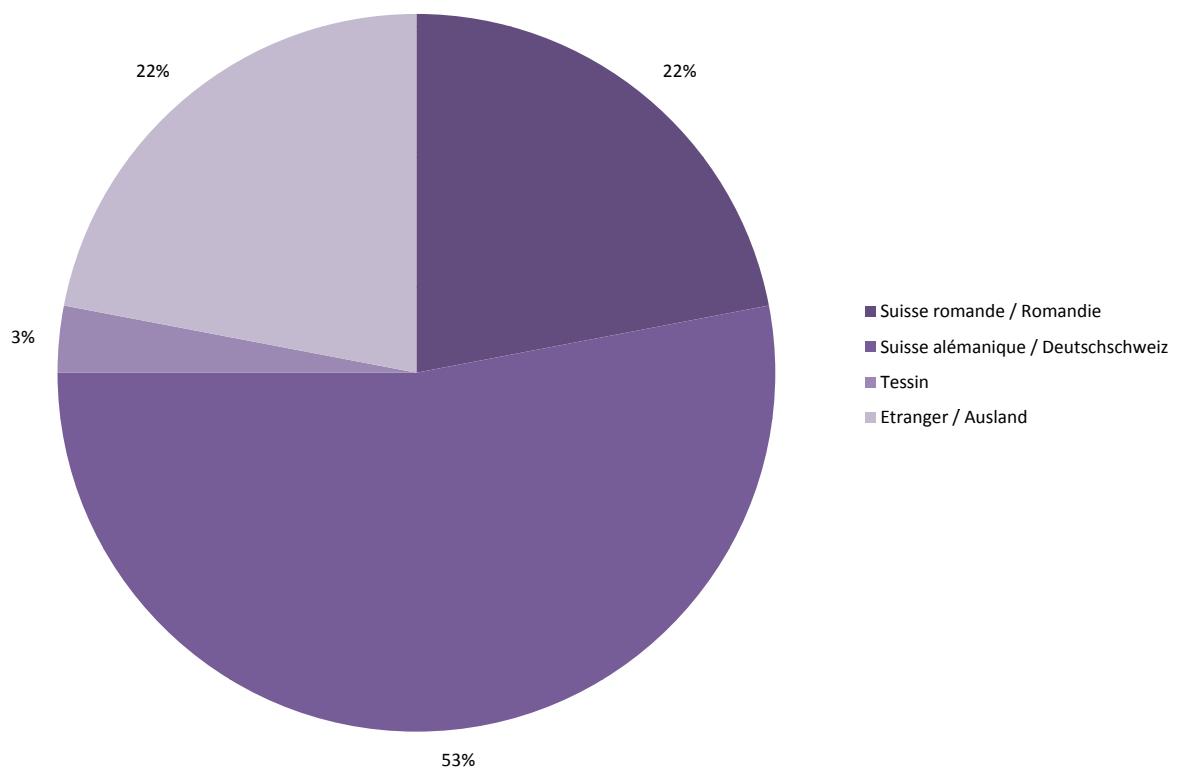
Seminartitel siehe S. 62



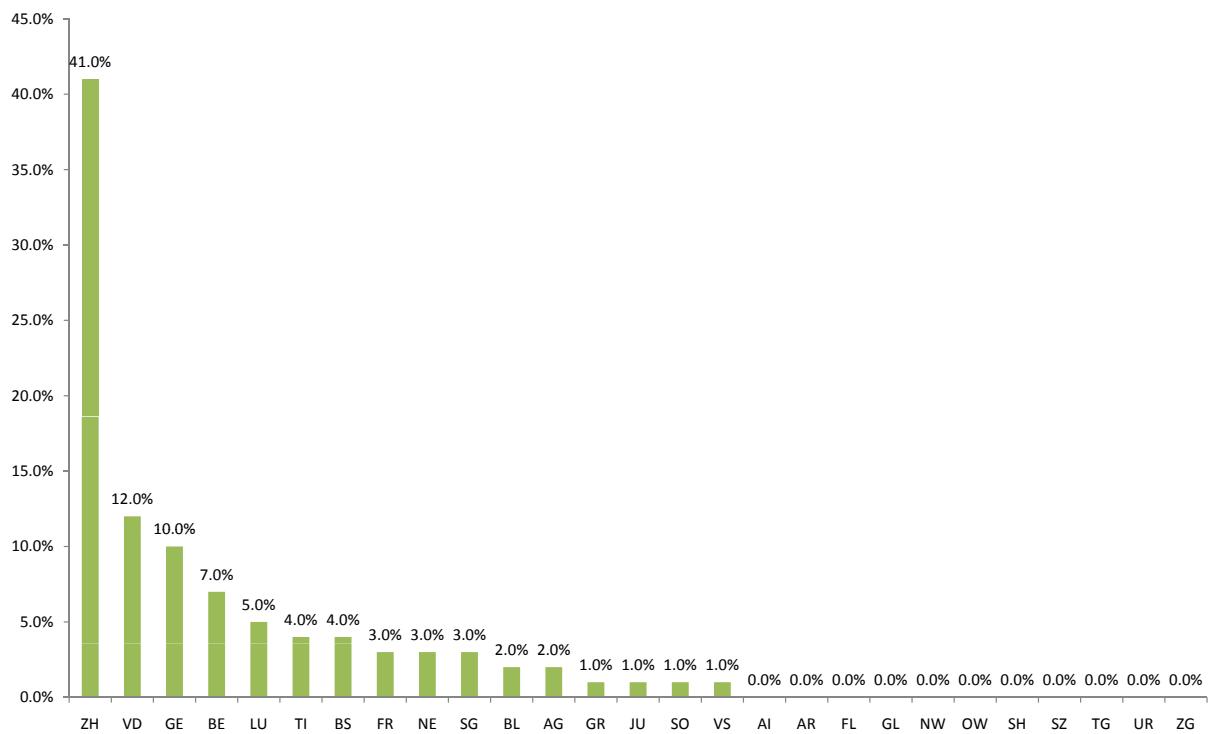
III. Répartition par classe d'âge | Aufteilung nach Alter



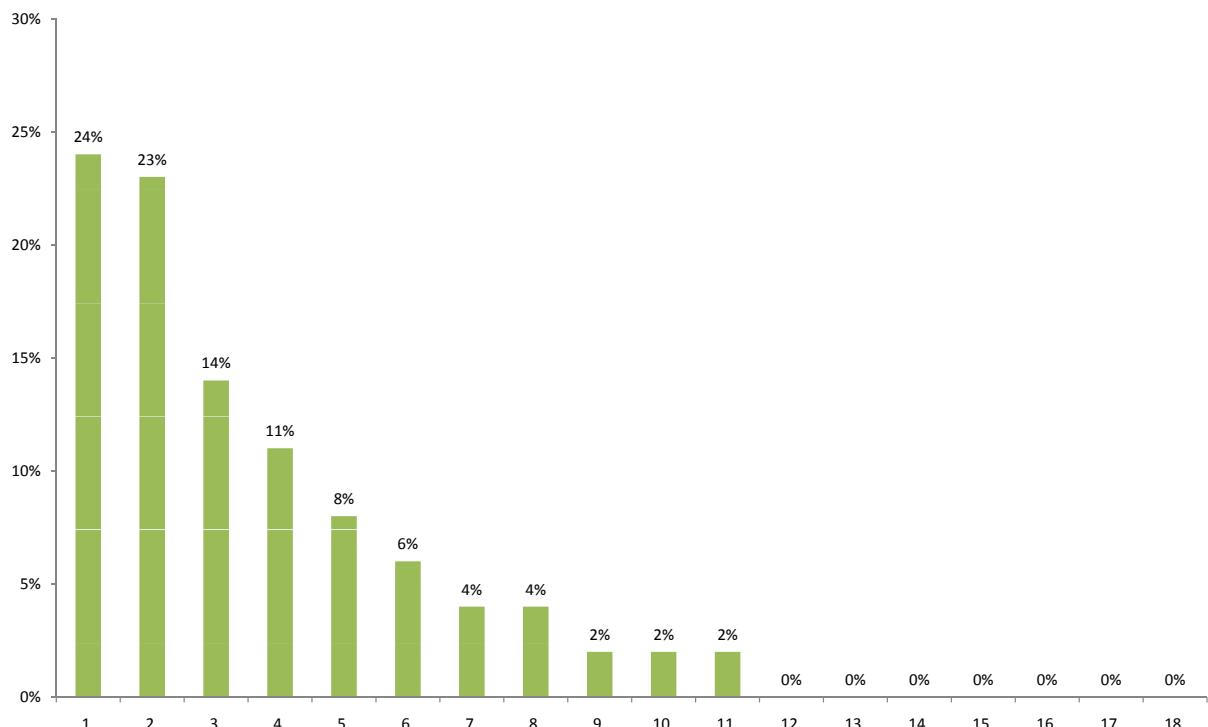
IV. Répartition par région | Aufteilung nach Region



V. Répartition par canton de domicile | Aufteilung nach Wohnkanton



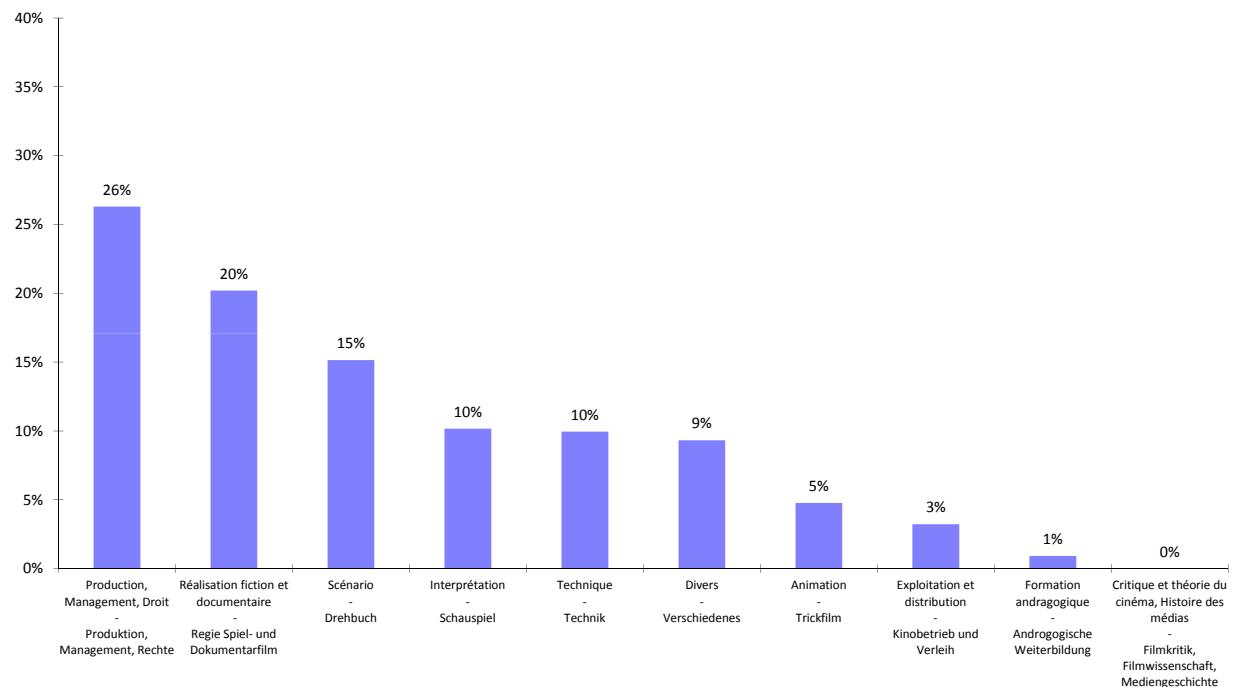
VI. Répartition par profession | Aufteilung nach Beruf



- 1. Producteurs
ProduzentInnen
- 2. Réalisateur·e·s
RegisseurInnen
- 3. Techniciens
TechnikerInnen
- 4. Comédiens
SchauspielerInnen
- 5. Scénaristes
DrehbuchautorInnen
- 6. Animateurs
Animationsfilmschaffende
- 7. Institutionnels
Angestellte Institutionen
- 8. Exploitants
KinobetreiberInnen
- 9. Distributeurs
VerleihertInnen
- 10. Formation à l'audiovisuel
Aus- und Weiterbildung Film
- 11. Autres
Andere
- 12. Resp. de domaine
Bereichsverantwortliche
- 13. Critiques
FilmkritikerInnen
- 14. Juristes
JuristInnen
- 15. Worldsales & Diffusion
- 16. Musiciens
MusikerInnen
- 17. Archivage / Conservation
Archivierung /Erhaltung
- 18. Histoire des médias
Filmwissenschaft

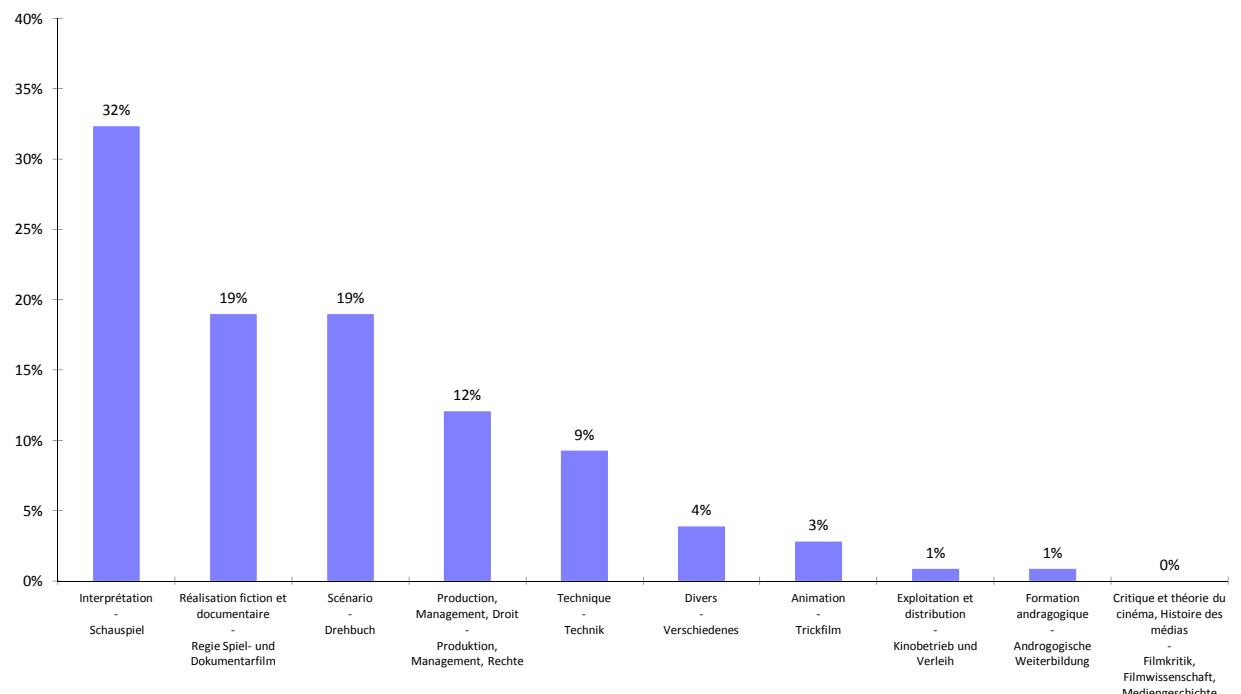
VII. Répartition des participants par secteur d'activité

Aufteilung der Teilnehmenden nach Tätigkeitsbereich



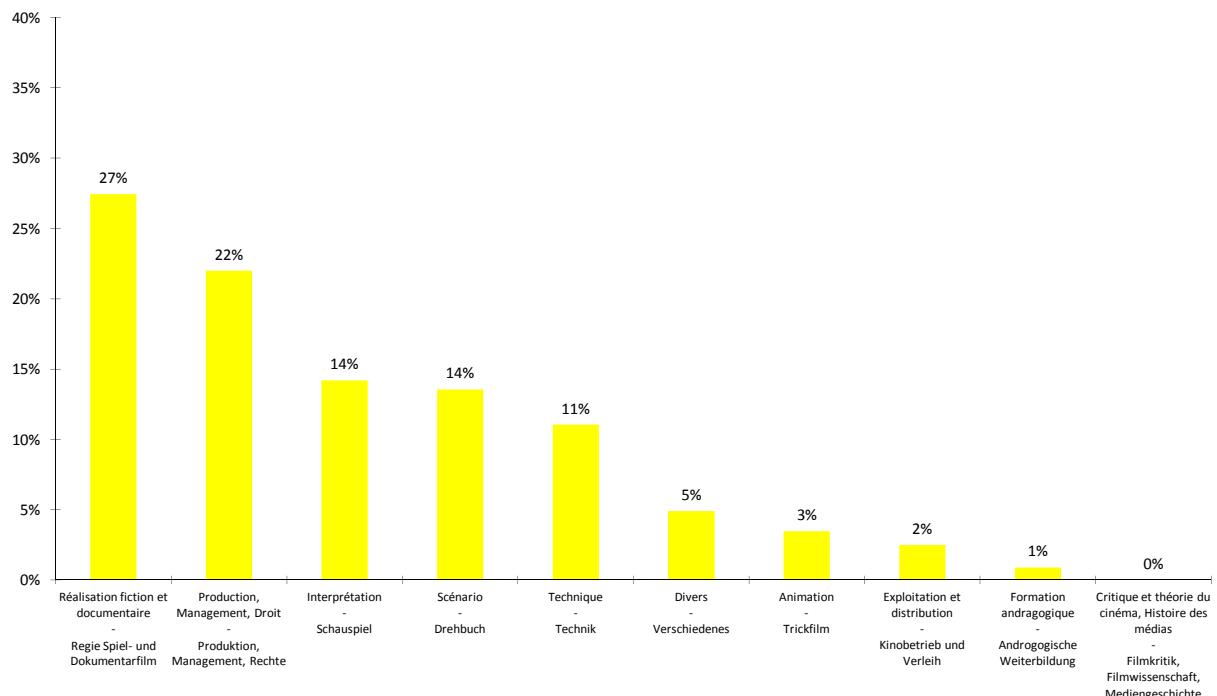
VIII. Répartition des jours par secteur d'activité

Aufteilung der Seminartage nach Tätigkeitsbereich



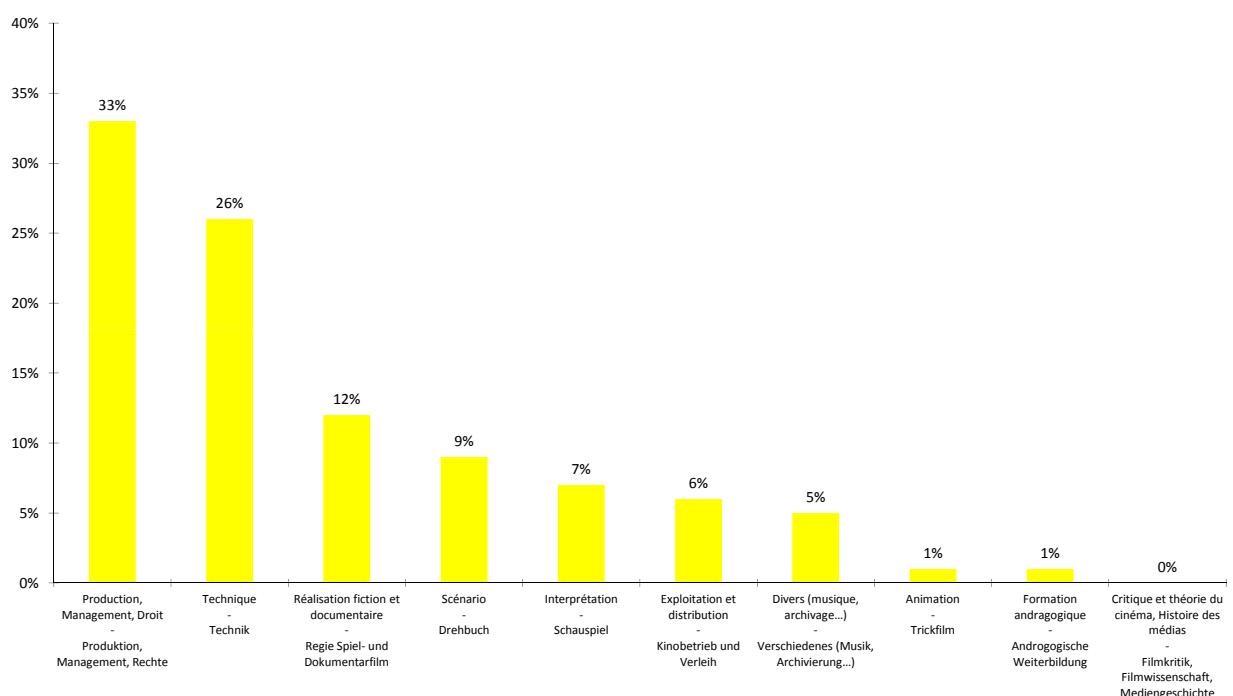
IX. Répartition des jours x participants par secteur d'activité

Aufteilung der Tage x Teilnehmende nach Tätigkeitsbereich

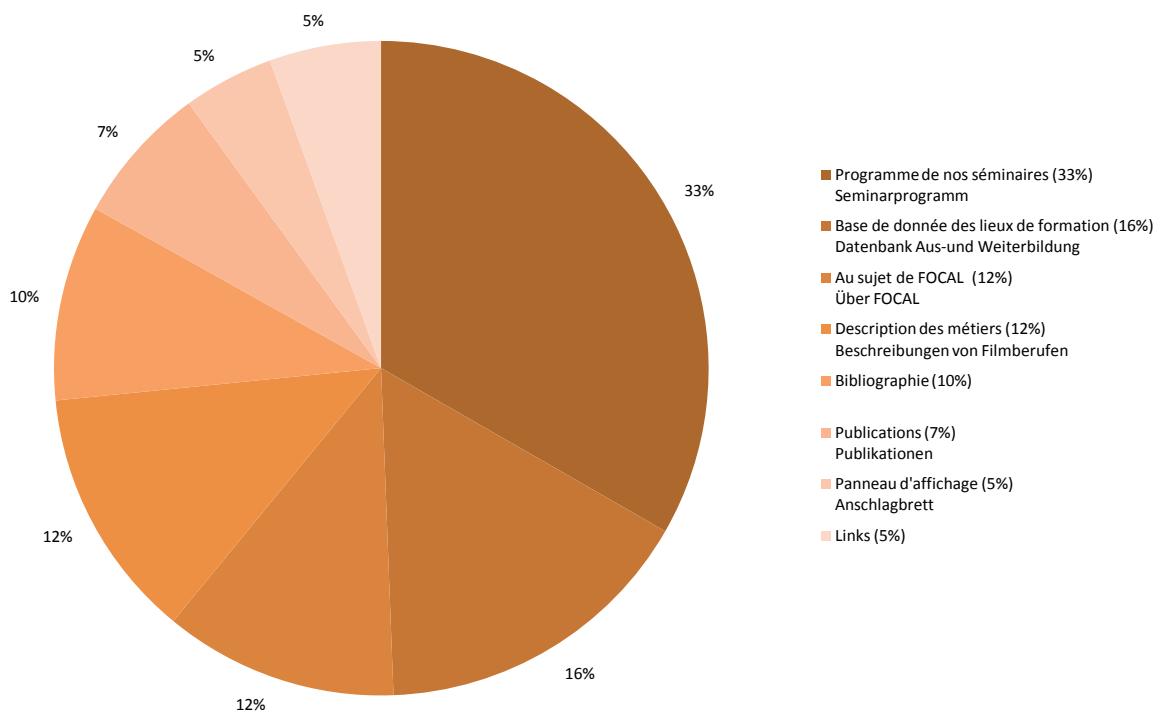


X. Répartition du coût par secteur d'activité

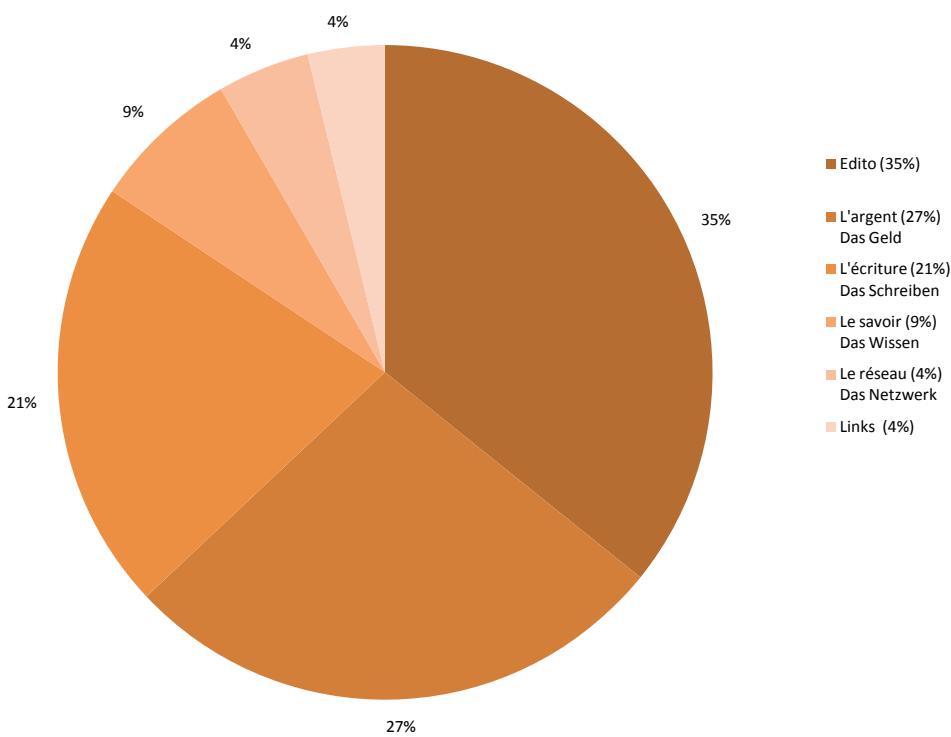
Aufteilung der Kosten nach Tätigkeitsbereich



XI. focal.ch : accès au site | Benutzung der Website 2011



XII. focal.ch/SCRIPT : accès au site | Benutzung der Website 2011



Impressum

Rédaction
Redaktion

Pierre Agthe

Collaboration à la rédaction
Redaktionelle Mitarbeit

Bettina Alber, Dieter Gränicher,
Tanja Katrin Huber, Gabriela Kasperski,
Susa Katz, Anna Luif, Denis Rabaglia,
Nicole Schroeder, Carola Stern,
Jacqueline Surchat, Benjamin Veillon,
Susann Wach Rózsa, Elizabeth Waelchli

Comptes annuels
Jahresabschluss

Lionel Roy

Statistiques
Statistik

Fanny Scheurer, Lionel Roy,
Benjamin Veillon

Traductions
Übersetzungen

Katja Schudel

Production
Produktion

Anne Perrenoud, Fanny Scheurer,
Lionel Roy

Graphisme
Gestaltung

Nicolas Monguzzi

© Photos

p. 10, 28, Peacock Film
p. 11, 29, Mira Film, C-Films
p. 19, 37, Thierry Spicher
p. 42, Xavier Grin
p. 44, Franz Kasperski
p. 45-46, Elizabeth Waelchli
p. 47, Fred & Sam Guillaume
p. 51, Peter Rüegg

Lausanne, février *Februar* 2012

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Av. de la Rasude 2
1006 Lausanne – Switzerland
Tel. +41 21 312 68 17
info@focal.ch
www.focal.ch

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision

Avenue de la Rasude 2
1006 Lausanne – Switzerland
Tél. + 41 21 312 68 17
Fax + 41 21 323 59 45
info@focal.ch, www.focal.ch